

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Parcours - archives numériques

Les archives de fanfictions sur Internet

Anouk Bousquet

Sous la direction de Clément Oury

Adjoint au chef du service Conservation et Numérisation,

Bibliothèque du Muséum national d'Histoire naturelle

Remerciements

Je remercie mon directeur de mémoire, Monsieur Clément Oury, pour son écoute et ses conseils durant la réalisation de ce travail.

Je suis très reconnaissante envers mes parents Nadine et Gilles ainsi que ma tante Claire pour leur soutien et le temps qu'ils ont accordé à la relecture de ce mémoire.

J'adresse enfin un remerciement particulier à mes amies Sophie, Morgane, Louise et Maïna qui, grâce à leurs expériences des fandoms, ont pu m'apporter de l'aide notamment en traduction.

Résumé :

Internet a rendu visible et a développé la culture de millions de fans. En ligne, on trouve une quantité énorme de travaux dérivés créés par ces passionnés. Le but de ce mémoire est de présenter les particularités des archives de fanfictions. Puisque ce sont des objets produits dans un contexte qui leur est propre, ils nécessitent que les plateformes prennent en compte leurs spécificités. Les archives de fanfictions sont des espaces importants pour les communautés de fans et forment ainsi de véritables lieux de vie.

Descripteurs :

fan ; communauté ; fanfiction ; archive numérique ; Internet

Abstract :

Internet made visible and developed the culture of millions of fans. A huge amount of derivative works created by these passionate people can be found online. This thesis aims to display fanfiction archives' particularities. Since these objects are produced in their own context, they need (the?) platforms to take their specificities into account. Fanfiction archives are important spaces for fans communities and act as a lively place.

Keywords :

fan : community ; fanfiction ; digital archive ; Internet

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

INTRODUCTION	6
PARTIE 1 : LES FANS, LES FANDOMS, LES FANFICTIONS	9
A) Un contexte particulier : les fans et leurs fandoms	9
1. <i>Introduction générale</i>	9
2. <i>Les approches académiques</i>	12
3. <i>Une multitude de productions</i>	14
4. <i>Les industries culturelles</i>	18
B) Des objets spécifiques : les fanfictions	21
1. <i>Définition</i>	21
2. <i>Typologie</i>	23
3. <i>Trois pratiques marquantes</i>	28
4. <i>La question de la légalité</i>	31
PARTIE 2 : LES PLATEFORMES EN LIGNE	35
A) Les moyens de diffusion	35
1. <i>Des fanzines à Internet</i>	35
2. <i>Les plateformes utilisées</i>	36
3. <i>L'influence sur les formats</i>	43
B) Les archives de fanfictions	45
1. <i>Redéfinir le terme</i>	45
2. <i>Leur fonctionnement</i>	49
PARTIE 3 : LES ACTEURS DES ARCHIVES	53
A) Le personnel des archives	53
1. <i>Les défis du numérique</i>	53
2. <i>Les fans en tant que garants</i>	56
B) Les communautés des archives	62
1. <i>Un public actif</i>	62
2. <i>Un espace d'affinités</i>	65
3. <i>L'importance de ses structures</i>	67
CONCLUSION	71
SOURCES	73
BIBLIOGRAPHIE	75
ANNEXES	80
TABLE DES ILLUSTRATIONS	85
TABLE DES MATIERES	89

INTRODUCTION

“I want us to own the goddamned servers”
(je veux que ces foutus serveurs nous appartiennent)
Speranza, 8 janvier 2008

Dans un post sur le réseau social LiveJournal, une fan exprime son soutien à la création de l’Organization for Transformative Works (Organisation pour les Œuvres Transformatives en français) qui vise à préserver les productions des fandoms et à assurer leur accessibilité. Cette citation illustre bien, chez les fans qui s’intéressent aux structures abritant leurs activités, le sentiment que leurs espaces numériques doivent leur appartenir. Seulement alors, leurs pratiques seront reconnues et protégées. En effet, en 2007, une tentative de commercialisation et une restriction de contenus sur des plateformes hébergeant des fanfictions déclenchèrent beaucoup de débats parmi les fans.

Nous allons nous intéresser aux fanfictions, les productions de fans les plus étudiées. Une fanfiction est une histoire écrite par un fan à partir d’un texte source officiel. Elle est gratuite et destinée à être lue par d’autres membres du fandom. Un fandom est une communauté regroupant des individus partageant la même passion pour un objet culturel.

Le mot fan est un anglicisme et l’abréviation de *fanatic*, qui provient du latin *fanaticus*. Sa signification latine désigne une personne appartenant au temple, un fidèle. L’abréviation “fan” est utilisée pour la première fois au XIX^{ème} siècle aux États-Unis par des journalistes pour décrire les supporters des équipes de sports, en particulier au baseball¹. Le mot fandom, issu lui aussi de la langue anglaise, est un mot-valise réunissant “fan” et “domain” (domaine). Le mot fanfiction est un regroupement plutôt évident de “fan” et “fiction”. C’est seulement à partir du XX^{ème} siècle que ces termes deviennent courants.

Dans ce mémoire, nous n’aborderons les fans, leurs communautés et leurs productions que du point de vue occidental, et même particulièrement américain. Les fandoms et leurs pratiques ne sont pas les mêmes dans des contextes différents, comme c’est le cas en Asie par exemple.

Les fandoms dont il est question ici font partis d’une catégorie plus large qui correspond au fandom de médias. Cette expression est employée par Henry Jenkins pour désigner les communautés de fans principalement centrées sur des films et des séries télévisées². Mais les frontières entre les fandoms sont de plus en plus floues. On comprendra dans “fandom de médias” non seulement les films et les séries, en prises de vues réelles et en animation, mais aussi les fictions populaires, surtout si elles relèvent

¹ JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 12.

² JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*.

de l'imaginaire. Les moyens d'expression changent et il devient alors compliqué de réunir de façon claire, sous une même appellation, différentes communautés. Plutôt que d'énumérer tous les genres de textes qui rentrent dans cette catégorie, il est plus simple de préciser ce dont ce mémoire ne traitera pas : les fans de groupes de musique, d'équipes sportives ou de personnalités. En effet, selon le centre d'intérêt des fans, les pratiques ne sont pas les mêmes. Pour donner des exemples connus de ce qu'on entend par "fandom de médias", il faut penser aux communautés de fans d'Harry Potter, Naruto et Marvel. Le fandom de médias est très actif et productif sur Internet, en particulier en ce qui concerne les fanfictions.

Ce sont surtout ces communautés qui sont analysées dans les études sur les fans, qui sont pratiquement toutes menées par des chercheurs américains. Cette constatation génère donc les limites de mon propre sujet. Ce cadre correspond d'ailleurs à mon expérience personnelle des fandoms.

Il n'y a pas d'explication permettant de dire pourquoi les fandoms se développent à partir de certains textes plutôt que d'autres. Chaque communauté a ses raisons pour émerger d'un objet culturel, cela dépend à la fois de la source et des fans. Les communautés du fandom de médias semblent se développer autour de textes présentant un univers vaste et non clairement délimité. C'est le cas par exemple des œuvres appartenant au genre fantastique ou de science-fiction. Il y a de l'espace pour que les fans s'interrogent, s'intéressent et redéfinissent l'univers de base.

Dans *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*, Fransceca Coppa rapporte l'histoire de l'origine du fandom de médias³. Les communautés qui nous intéressent et leurs fanfictions apparaissent dans les années 60 aux États-Unis. Elles sont majoritairement féminines et émergent du fandom de science-fiction, alors basé sur la littérature. Il y a un débat sur l'identité du premier de ces fandoms, mais le plus connu et le plus étudié reste celui de Star Trek. Pour les fans de littérature SF, cette série télévisée est de la SF de mauvaise qualité. Les fans de Star Trek, appelés Trekkers, produisent des fanfictions et d'autres produits dérivés du texte source, comme des dessins par exemple. Ces productions sont diffusées sous forme de fanzines, des magazines créés par et pour des fans. Le nouveau fandom de médias s'étend considérablement avec la sortie de Star Wars à la fin des années 70, et puis avec la multitude de films et de séries, notamment dans le genre SF, qui suivent. Dans les années 90, le fandom s'agrandit encore grâce à Internet et notamment avec l'accès aux contenus asiatiques. C'est à cette époque que l'organisation des fandoms commence à se faire en ligne. De nos jours, Internet est essentiel pour vivre son expérience de fan et pour diffuser les fanfictions.

Les fans sont marginalisés jusqu'aux recherches qui s'intéressent à eux dans les années 90. Trois œuvres majeures, qui servent toujours de référence aujourd'hui, sont alors publiées : *Enterprising Women* de Camille Bacon Smith (1991), *The Adoring*

³ COPPA, Francesca. A Brief History of Media Fandom. In : HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*.

Audience de Lisa Lewis (1992) et *Textual Poachers* de Henry Jenkins (1992). Beaucoup de chemin a été parcouru depuis le XX^{ème} siècle en matière de la perception des fans. Non seulement les études menées sur le sujet se sont appliquées à les présenter comme étant différents du reste des audiences, comme un public digne d'être observé et analysé de par leurs activités créatives, mais le développement d'Internet a également fait exploser la visibilité des fans et de leurs pratiques.

Pourtant, ce terme est encore imprégné d'un aspect négatif, qui n'est pas aidé par l'origine du mot lui-même. Les stéréotypes varient de l'adolescente qui, de par son jeune âge et son ignorance, place de l'enthousiasme dans des choses futiles, à l'adulte socialement inapte et isolé. Dans le pire des cas, le fan est quelqu'un de fragile qui est entrain de perdre pied avec la réalité. Ces stéréotypes ne sont plus appliqués à tous les fans, mais dépendent de l'objet de passion⁴. À cet égard, les fans d'un groupe de musique sont mieux acceptés et auront moins besoin de justifier leur enthousiasme par rapport aux fans de séries télévisées. Même au sein du fandom de médias, un membre du fandom de Star Wars ne sera pas traité de la même façon qu'un Trekker. Cela peut rendre difficile de s'identifier publiquement en tant que fan. Les fandoms sont associés à des objets culturels et à des pratiques non reconnues par le système de valeur dominant. On y retrouve par exemple la traditionnelle supériorité d'une culture élitiste sur une culture de masse, la supériorité d'une attitude calme et détachée sur une émotion intense, la supériorité d'un support sur un autre, etc⁵.

Ce sont les fans qui se chargent d'écrire des fanfictions et de les diffuser à leur communauté. Ces productions sont donc rassemblées en ligne dans des espaces où les membres des fandoms peuvent venir les consommer. Les fanfictions sont des objets particuliers qui naissent dans un contexte qui leur est spécifique. Il est impossible de les traiter comme n'importe quel autre objet culturel. On peut alors se demander comment est effectué leur partage. Certains de ces espaces sont des archives. Qu'entendons nous par là dans le contexte des fandoms et des fanfictions ? ***Quelles sont les particularités des archives de fanfictions ?***

Il s'agira tout d'abord de bien comprendre les particularités des fanfictions. Pour cela, nous allons commencer par revenir plus longuement sur la définition des fans et des fandoms, avant d'approfondir les productions qui nous intéressent. Dans un second temps, nous nous pencherons sur les structures qui accueillent ces objets. Ces plateformes étant différentes les unes des autres, il s'agira de souligner les spécificités des archives de fanfictions. Pour finir, nous nous interrogerons sur les acteurs de l'archive, car les fans sont présents à la fois pour créer et maintenir la structure, et également en tant que public.

⁴ GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, p 4.

⁵ JENSON Joli. *Fandom as Pathology: The Consequences of Characterization*. In : LEWIS, Lisa A. *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*.

PARTIE 1 : LES FANS, LES FANDOMS, LES FANFICTIONS

Dans cette première partie nous allons nous pencher sur les objets des archives : les fanfictions. Pour bien comprendre leurs particularités, nous commencerons par nous intéresser à leur contexte de production : au sein d'un fandom, par et pour des fans.

A) UN CONTEXTE PARTICULIER : LES FANS ET LEURS FANDOMS

1. Introduction générale

Nous savons tous ce qu'est un fan et nous en avons tous une vision plus ou moins négative ou positive. Un fan peut être défini, de façon générale, comme un individu qui entretient une connexion intense avec un objet culturel. Sa façon de s'engager avec les contenus qui le passionnent diffère du reste des audiences. En effet, ces derniers ne définiront pas leur relation à des contenus qu'ils apprécient comme faisant partie de leur identité, ni n'éprouveront un attachement émotionnel intense pour un ou des objets culturels⁶. Pour recentrer un peu cette définition, rappelons que nous parlons ici des fans de médias. Les objets pour lequel ils éprouvent une émotion forte viennent d'une culture de masse. Ils trouvent et apportent du sens à des matériaux qui sont souvent qualifiés de triviaux et pensés comme manquant de valeur.

D'abord on est fan, puis ensuite on peut ou non appartenir à un fandom. Ce mot désigne la communauté de fans qui se réunissent autour d'un même sujet qui les passionne. Être dans un fandom c'est faire l'expérience d'un espace partagé qui tourne autour de préférences et de goûts similaires. C'est au sein de leur fandom que les fans interagissent et collaborent entre eux, en dehors de leur cercle d'amis fans proches. Un fan qui participe au fandom n'est pas individu isolé mais se positionne dans une communauté active. En entrant dans le fandom, il transforme une expérience individuelle en une expérience sociale et collective. Les activités dans les fandoms sont "une manière d'organiser collectivement une expérience télévisuelle particulièrement intense"⁷.

Il y a différents degrés d'activité dans un fandom. En se basant sur Henry Jenkins dans *Textual Poachers*, ils peuvent être résumés en cinq points majeurs :

⁶ JENKINS, Henry. 'Strangers No More, We Sing': Filking and the Social Construction of the Science Fiction Fan Community. In : LEWIS, Lisa A. *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*.

⁷ PASQUIER, Dominique. La culture comme activité sociale. In : MACÉ, Éric, MAIGRET, Éric. *Penser les médiacultures: nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, p 112.

- En premier lieu, la consommation du texte source est transformée en interaction. La plupart des fans réceptionnant l'objet culturel qui les passionne, éprouvent le besoin d'en établir un lien social, que ce soit en parlant avec des amis, ou en rejoignant une communauté. Ainsi, le visionnage répété auquel se livre les fans pour absorber le texte est influencé par les interactions qu'ils entretiennent avec le fandom.
- Le fandom est le berceau de pratiques critiques et interprétatives qui lui sont spécifiques. L'objet culturel est complexifié et enrichi par la communauté, le rendant plus intéressant pour les fans.
- Un fandom est le lieu où prend forme l'activisme des fans. La communauté fait valoir ses opinions, exprime ses préférences et porte des jugements. Le fandom est la base depuis laquelle les fans communiquent avec les producteurs du texte source.
- Ensuite, et c'est à ce niveau que se situent les fanfictions que nous allons étudier, un fandom est un lieu de partage et de création de différentes formes de productions culturelles ayant pour point de départ l'objet de passion.
- Pour finir, le fandom s'impose pour les fans comme une société alternative. Les valeurs véhiculées sont différentes que dans la société "normale" et sont souvent vécues comme plus positives et intimes. Les membres du fandom partagent les mêmes centres d'intérêts et un sens d'identité commun.

C'est en cherchant à prolonger le plaisir qu'ils ont à s'engager avec l'objet en question que les fans vont y repenser, en parler, imaginer, créer. Ce sont des consommateurs qui ne se contentent pas seulement de ce qui leur est donné : le texte source constitue le départ de leur expérience de fan mais celle-ci ne s'arrête pas là⁸. Un fandom reste vivant tant que ses membres sont actifs, un fan continue d'être un fan jusqu'à ce que ses intérêts et ses envies ne soient plus servis, et ce même si l'objet culturel n'est plus alimenté par de nouveaux contenus officiels. Ainsi, l'expérience créée et vécue par les fans s'avère beaucoup plus longue et riche que celle proposée initialement par l'objet de base⁹.

Le fandom permet de s'approprier les textes d'une façon qui sert les intérêts des fans. C'est pour cela que ses membres sont souvent constitués de groupes mis à l'écart dans la société et dans les modèles narratifs traditionnels. Par exemple les femmes, les jeunes et les personnes s'identifiant sur le spectre LGBT. Un fandom ou une de ses sous-cultures apparaîtra comme un endroit plus tolérant que d'autres et plus apte à

⁸ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*.

⁹ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 135.

remplir les attentes d'un groupe de fans selon leurs profils¹⁰. Cela ne veut pas dire que les communautés de fans sont nécessairement progressives. Gardant à l'esprit que nous parlons ici du fandom de médias, les fans qui participent à ces communautés sont en grande partie des femmes, leurs âges oscillant généralement entre les débuts de l'adolescence jusqu'aux portes de la vie active. Ce sont en grande partie des personnes éduquées appartenant à la classe moyenne.

Bien qu'un fandom soit généralement considéré comme plus tolérant que la société courante, il y a toujours des modèles hiérarchisés à l'intérieur d'une communauté. Ses membres débattent de ce qui est une bonne attitude, de ce qu'il faut faire ou pas, et de quelle façon. Les fans, que ce soit au sein du même fandom, ou entre plusieurs, éprouvent encore le besoin de justifier leurs pratiques et préférences comme étant moins pires que celles des autres¹¹. Ce besoin de se sentir plus normal que les autres reflète le jugement que pose le monde extérieur sur les fans. Cela montre aussi que les fandoms ne sont pas sans avis critique sur leurs propres pratiques, même s'il serait faux d'affirmer que tous les fans sont articulés et qu'il n'existe pas d'excès.

D'ailleurs les fandoms sont souvent le cadre d'affrontements assez forts. Quand le conflit est interne à une communauté, c'est souvent pour définir des préférences, des pratiques, des comportements comme supérieurs à d'autres. Quand le conflit implique un autre fandom, on peut voir apparaître des anti-fans. Pour eux, les objets culturels respectifs seraient en conflit et l'amour porté à l'un justifie la haine portée à l'autre¹². Des actions peuvent même être menées dans le but de nuire. C'est un schéma assez flagrant avec les supporters de club sportifs par exemple, mais qui existe aussi dans le fandom de médias. Le conflit peut aussi avoir lieu entre les fans et les autorités auxquelles appartient légalement l'objet de passion comme nous le verrons un peu plus loin.

Chez les fans, l'intensité de l'attachement pour un centre d'intérêt diffère d'un individu à l'autre. Tous les membres d'une communauté n'ont pas les mêmes préférences et envies. Ils ne s'impliquent pas tous de la même manière pour ce qui est de la participation et de la connexion avec le reste du fandom. Leurs expériences de fans sont différentes et ils ne vivent pas leur fandom de façon identique. Il n'est pas possible d'utiliser une approche unique pour essayer de comprendre et discuter des comportements des fans comme s'ils formaient une entité homogène¹³.

Il faut également considérer un fandom comme étant composé de sous-genres. Les fans n'hésitent pas à se redéfinir à l'intérieur d'une communauté en fonction de

¹⁰ BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*.

¹¹ JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 19.

¹² THEODOROPOULOU, Vivi. The Anti-Fan within the Fan. In : GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, p 319.

¹³ HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *The Fan Fiction Studies Reader*, p 136.

leurs préférences et de leurs activités¹⁴. D'ailleurs ce terme "fandom" peut être employé à plusieurs niveaux, selon le vocabulaire utilisé par les communautés de fans. Par exemple, dans ce mémoire nous parlons du fandom de médias au sens large. Il comprend le fandom des séries qui se redivise en fandoms plus précis selon les œuvres. À l'intérieur d'un de ces fandoms, on peut utiliser ce mot pour qualifier les communautés centrées autour d'un personnage par exemple. Le terme "fandom" peut également désigner les fans selon leurs nationalités ou localisations géographiques. On peut alors parler du fandom français de tel ou tel film, pour se concentrer sur les pratiques des fans d'un pays en particulier.

Les pratiques, les conventions et le vocabulaire évoluent avec le temps et changent d'un fandom à l'autre. Comme soutenu par Matt Hills, les fandoms possèdent une très grande diversité¹⁵. Il n'est alors pas cohérent de se référer à un seul modèle interprétatif qui ne pourra les englober dans leur totalité. Il est plus logique de s'intéresser à leurs sous-cultures en se spécialisant sur une facette en particulier.

Dans la prochaine sous-partie nous aborderons donc les théories les plus courantes sur les fandoms et les fans. Celles-ci étant nombreuses de par la multiplicité de ces communautés et des approches possibles, nous n'évoquerons que les plus répandues.

2. Les approches académiques

Depuis les premières études sur les fandoms et leurs membres dans les années 1990 avec Henry Jenkins, Camille Bacon-Smith et Lisa Lewis, les fans sont présentés comme un public actif et subversif, capable d'agir en tant que groupe grâce à leur collaboration dans le fandom. Ce côté plutôt positif des activités des fans est toujours mis en avant dans les essais et études actuelles.

Les fans s'approprient le contenu des médias avec leurs activités qui viennent étirer et transformer les textes d'origine. Les raisons pour lesquelles ils transforment un objet sont souvent ramenées à une idée de résistance. Manipuler cet objet pour en faire ressortir quelque chose qui correspond davantage aux envies du fan est assimilé à un rejet des valeurs et des modèles que la société essaie d'imposer aux consommateurs. Les fans se séparent alors de la plupart des audiences qui se contentent d'ingérer des contenus. Évoluer dans un fandom leur permet de s'émanciper, leur donne un moyen de lutter contre les idéologies oppressives et contre les circonstances insatisfaisantes qui règnent dans la vie courante¹⁶.

¹⁴ BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*, p 23.

¹⁵ HILLS, Matt. *Fan cultures*.

¹⁶ GROSSBERG, Lawrence. *Is there a Fan in the House?: The Affective Sensibility of Fandom*. In : LEWIS, Lisa A. *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*

C'est notamment l'un des points clefs des *women studies*, études de genre ou études féministes en français. Nous l'avons évoqué plus haut, les fandoms sont principalement composés de femmes. C'est encore plus vrai pour les fans qui créent des fanfictions : les hommes sont pratiquement absents de ces activités des fandoms. Nombre d'universitaires, comme Jenkins et Bacon-Smith, identifient alors l'appropriation et la transformation de matériaux empruntés à la culture de masse comme une libération du patriarcat et de son regard. Le fandom offre alors des espaces presque exclusivement féminins où il est plus facile pour ces fans de s'exprimer.

Puisque les fans sont capables de porter un jugement sur l'objet de leur passion pour le modifier et pour produire de nouveaux contenus, ils savent aussi poser un regard critique sur leurs propres pratiques. En effet, des débats apparaissent souvent au sein des fandoms pour valider ou invalider certaines activités. L'exemple le plus courant est celui des pratiques correspondant au piratage. La communauté ne se base pas sur les lois en vigueur mais essaie toujours de tracer des frontières pour définir à quel moment, selon elle, les limites sont dépassées¹⁷. Les fans apparaissent alors comme un groupe articulé et critique.

L'existence des fandoms vient également démentir l'image clichée du fan isolé n'ayant pas de compétences sociales. C'est justement l'inverse : depuis Internet, les fans vivent rarement une expérience solitaire, car il est extrêmement facile de trouver en ligne les activités d'un fandom. Les fans deviennent plus productifs quand ils agissent au sein d'un groupe, en matière de discussion et de nouvelles formes de productions culturelles. Un aspect souvent étudié dans les études sur les fans est l'activisme dont peut faire preuve un fandom. Il n'est pas rare que les fans collaborent et se soudent pour faire valoir leurs avis. Il existe énormément d'exemples où les membres d'une communauté de fans s'organisent pour, par exemple, sauver leur série préférée d'une annulation. Cela peut se faire en lançant des pétitions, ou bien en attaquant les producteurs. Cette capacité à s'organiser et à réagir en masse, couplée au jugement que porte le fandom sur lui-même et son texte source, forme le point de départ des théories sur l'intelligence collective de ces communautés.

Ainsi, une grosse partie des études menées sur les fans, s'attache à les présenter comme un sujet d'étude légitime. Ils ne sont pas passifs, ils sont les plus actifs des audiences. Ils font preuve d'esprit critique et de résistance. Ils ne sont pas isolés mais évoluent au sein de groupes complexes. Et en effet, il serait mal avisé de penser que les fans ne sont que de simples consommateurs.

Dans les études académiques, les fandoms sont surtout étudiés et mis en avant pour leurs membres actifs. Mais elles ne développent pas, ou peu, les aspects de l'émotion, de l'attachement et de la passion. C'est ce qu'avance Matt Hills dans *Fan Culture* (2002). Il propose d'observer les principales théories existantes et de nuancer ces approches se rapportant trop aux premières générations d'universitaires. C'est à dire

¹⁷ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 56.

qu'elles n'abordent pas suffisamment la dimension affective des fandoms dans leurs analyses des activités des fans.

Pour lui, les fans sont présentés de façon trop binaire dans la plupart des études. Affirmer que les fans sont des consommateurs qui produisent reviendrait à séparer les "bons" fans des "mauvais" fans. Les individus ne produisant pas seraient alors de simples consommateurs et perdraient ainsi toute valeur aux yeux des universitaires. Hills s'interroge : afin de faire basculer tous les fans du côté des "bons" consommateurs, faut-il considérer que le simple fait de parler de l'objet de son obsession constitue une forme de production ? Si la productivité et les créations des fans sont les points les plus étudiés, c'est parce qu'ils éloignent l'aspect compromettant qui accompagne le consumérisme. Mais il est pourtant bel et bien présent dans les fandoms. Les fans représentent d'ailleurs de très bons acheteurs par rapport au reste des audiences. Leurs habitudes de consommation sont stables et hautement prévisibles, ce que les industries ne manquent pas de prendre en compte dans leurs stratégies marketing¹⁸. Ainsi, l'accent est mis sur un certain type de fan : ceux qui sont actifs, qui sont créatifs et qui transforment. Qu'en est-il des autres profils ?

S'intéresser à la dimension affective des fandoms permettrait de dégager un lieu commun entre les fans. Sans la passion qui les anime et les liens émotionnels qu'ils ressentent pour l'objet, les fans ne seraient pas des fans et les fandoms n'existeraient pas. Pourtant, cet aspect n'est jamais placé au centre des explorations dans les fandoms. Hills argumente que, dans les études, les émotions qu'éprouvent les fans sont rationalisées et ainsi rendues légitimes. La dimension affective des fans est souvent relevée, car il est difficile de la manquer, mais est rarement approfondie. Traditionnellement, un comportement détaché est perçu comme ayant plus de valeur qu'un comportement passionné et émotionnel¹⁹.

Que faut-il retenir de la problématique soulevée par Matt Hills ? Les fandoms et les fans ont acquis un statut qui justifie qu'ils deviennent des objets d'études pour plusieurs domaines de recherche. Ils n'ont plus besoin d'être défendus comme ils avaient besoin de l'être à la fin du XX^{ème} siècle. Les études peuvent évoluer, de nouvelles questions peuvent être posées, les lacunes peuvent être comblées.

Les fans mêlent à la fois une attitude adorative et une attitude critique vis-à-vis de l'objet de leur passion. À travers l'analyse de leurs pratiques et comportements, il ne faut pas négliger la dimension affective qui les anime et la garder à l'esprit.

3. Une multitude de productions

Nous avons évoqué au début de cette partie que les fandoms consistaient en plusieurs genres d'activités. Ici nous allons nous pencher en particulier sur les *fanworks*,

¹⁸ HILLS, Matt. *Fan cultures*, p 30.

¹⁹ JENSON Joli. Fandom as Pathology: The Consequences of Characterization. In : LEWIS, Lisa A. *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*, p 20.

ce qui signifie littéralement “travaux/œuvres de fan”. Les fandoms possèdent des formes de productions culturelles qui leur sont propres. Les fans ne se contentent pas d’analyser, de discuter, de faire sens de l’objet du fandom, ils créent aussi des contenus. Ils se servent du texte source comme d’un point de départ pour en faire jaillir une multitude de productions. L’élément emprunté peut être un personnage, un cadre, une intrigue, une image, un extrait de vidéo, etc. Ce nouvel objet peut étendre l’univers du texte original ou bien se concentrer sur un de ses aspects.

Tous les membres d’un fandom ne consomment pas ces productions de fans, et ceux qui les produisent sont bien moins nombreux. Nous parlerons ici des créations de fans qui sont non seulement actifs dans leur communauté, mais le sont de façon transformative. L’objet de leur passion est modifié, détourné, pour correspondre à leurs envies. Leur relation à l’objet est transformée en une nouvelle production.

Créer du contenu en rapport avec l’objet de sa passion, c’est avant tout un moyen pour le fan de rester en contact avec ce qui lui plaît. Dans les fandoms, ce genre de production est uniquement basé sur des éléments qui sont importants pour le fan. Les contenus qui ne comptent pas, ne seront ni absorbés ni transformés. Le texte source est traduit en de nouveaux textes qui viennent répondre plus précisément aux préférences des fans. Pour Henry Jenkins, il y a un mélange entre l’adoration portée à l’objet du fandom et la frustration qu’éprouve le fan pour ce qu’il n’a pas pu obtenir²⁰.

Relire et/ou réécrire permet de subvenir à l’expérience émotionnelle que vit le fan. En effet, la relecture est centrale à son plaisir²¹. L’objet de sa passion sera consommé à plusieurs reprises, que ce soit sous sa forme originale et officielle, ou bien à travers un fanwork qui offrira une différente perspective.

Dans une moindre mesure, il est possible de trouver d’autres sources de motivation pour transformer le texte médiatique en une nouvelle forme de production. Par exemple, le fandom apparaît souvent comme un lieu où l’on peut librement développer ses capacités artistiques, ou s’en découvrir. Créer pour une communauté plus tolérante et compréhensive que les cercles au sein desquels évoluent les fans dans la société, est également un point qui favorise la production de fanworks.

Car le fan crée afin de partager sa production avec le reste du fandom, ou du moins avec un cercle d’amis fans. Un fanwork n’a du sens et de la valeur que pour les fans de la communauté pour laquelle il est conçu. Il découle d’un contexte qui est compris comme étant acquis pour les membres du fandom. N’étant pas destiné à ceux qui ne connaissent pas l’objet source, aucune explication complémentaire sur le texte et le contexte d’origine n’est apportée. De plus, un “non fan” ne sera pas réceptif au bagage émotionnel accompagnant la création, et aucun besoin ne sera comblé en consommant le fanwork. C’est pour ces raisons que les productions de fans sont ancrées dans la communauté à laquelle elles font référence. En dehors de leur fandom, elles sont pratiquement dénaturées.

²⁰JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 294.

²¹JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 69.

La diffusion des fanworks au sein des fandoms n'est pas basée sur le profit. Les fans qui produisent n'attendent rien en échange, si ce n'est des avis et des remarques. Le fandom vise plutôt à élargir l'accès aux œuvres créées et à promouvoir son objet. L'esprit de communauté et de partage est supérieur à l'individualisme et aux intérêts personnels dans les fandoms.

La culture du partage qui caractérise les fandoms est favorisée par la culture numérique et le développement d'Internet. La communication est plus rapide et elle se fait entre de plus en plus de personnes, effaçant relativement les distances géographiques.

Les plateformes utilisées pour assurer la diffusion et la production des fanworks influencent fortement le format des œuvres produites. C'est aussi valable pour les autres activités des fans. Ainsi, la production des fans est modelée non seulement par leurs envies et leur fandom, mais aussi par les interfaces qu'utilisent la communauté²². Les fandoms se sont toujours très vite appropriés les espaces et les technologies en ligne, renouvelant donc sans cesse le format de leurs échanges, de leurs productions, et de leurs moyens de communication. Les sous-catégories de fanworks, déjà nombreuses, ne pourront alors que se démultiplier au grès des changements d'outils technologiques, changements que les fans utiliseront pour produire de nouvelles formes d'expression.

Pour concrétiser cette notion de fanworks, je vais en introduire quelques exemples ici afin de rendre compte de leur diversité. Nous nous concentrerons ensuite plus particulièrement sur les fanfictions. Cette présentation sera partielle bien sûr, car il n'est pas envisageable de citer toutes les créations de fan qui existent et qui ont existées, et cela nous serait inutile. Je vais mettre en avant les productions qui sont parmi les plus courantes. Il est possible qu'un même fanwork combine plusieurs des sous-catégories que nous allons évoquer. Avant de présenter cette liste il faut savoir que les noms donnés aux créations des fans ne font pas l'objet d'un consensus. Elles peuvent être nommées différemment selon les individus et les communautés, ou bien être réparties autrement. Le vocabulaire utilisé peut être amené à changer selon les fandoms et avec le développement de nouvelles technologies.

- Assez proche des fanfictions dont nous allons parler ensuite, nous trouvons la *fanpoetry*. Beaucoup moins répandues, ces productions se présentent principalement sous forme de texte. La signification est assez transparente : "fan" et "poésie". Il s'agit de poèmes écrits par des fans en rapport avec l'objet de leur fandom.

- Les fans produisent aussi des chansons. Elles peuvent être simplement écrites, auquel cas il est souvent spécifié qu'il s'agit de paroles et non pas de poèmes, ou bien être enregistrées et publiées en ligne. Ces chansons peuvent être complètement originales, reprendre un air connu en changeant les paroles pour avoir un rapport avec l'objet du

²² STEIN, Louise. "This Dredded Thing": Fannish Storytelling Through New Media. In : HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*, p 258.

fandom ou encore reprendre des phrases existantes dans l'objet source. Il existe aussi des chansons qui parlent de l'univers et des pratiques des fans au sens large, sans se baser sur un fandom particulier. Beaucoup de fans utilisent ce genre à des fins de parodies.

- Les *fanarts* font principalement référence aux dessins traditionnels et digitaux. Ce terme réunissant “fan” et “art” devrait techniquement faire allusion à l'ensemble des produits artistiques créés par les fans, incluant par exemple la littérature, la sculpture et les vidéos. Mais dans les fandoms, un fanart désigne principalement un dessin. Parmi les fanarts on trouve aussi des *fancomics*, désignant des bande-dessinées créées par les fans. Elles peuvent prendre plusieurs formes, allant du strip de quelques cases à quelque chose de plus long et développé. Si elles proviennent du Japon ou bien si elles sont dessinées avec un style manga, le nom adéquat est *doujinshi*. Les fancomics ont toujours été plus présents en Asie mais leur popularité s'accroît en Occident, notamment grâce à l'exportation d'*animes* (les séries et films d'animation provenant du Japon). Les fanarts existent sur le web, la plupart du temps en accès libre, mais sont aussi imprimés pour être vendus lors des conventions. D'une façon générale, dans les fandoms, représenter des personnages ou les mettre en scène est beaucoup plus commun que de dessiner des paysages ou des natures mortes.

- La manipulation de photographie, abrégée en *manip* ou *photomanip*, fait référence aux images qui ont été digitalement modifiées. Dans certains fandoms où la manipulation de la photo est la forme de création la plus courante, ces pratiques sont désignées en tant que fanart. Comme pour fanarts, elles portent principalement sur les personnages.

- Les fans créent aussi des vidéos. Lorsque le format est plutôt court, on parle de *fanvids*, pour “fan” et “vidéos”. On fait alors du *vidding*. Elles sont composées de scènes extraites de films ou de séries, ou même d'images fixes et de fanarts, auxquels une musique est associée. Typiquement on retrouve dans cette catégorie de fanworks des fausses bandes annonces et des clips musicaux, ces derniers étant désignés par les sigles FMV (Fan Music Video) ou bien AMV (Anime Music Video) pour les productions émanant des fandoms d'animation japonaise. L'autre genre de vidéos créées par les fans est appelé *fanfilm*. Au lieu de réutiliser des séquences ou des images déjà existantes, les fans réalisent eux-mêmes leurs contenus, en prises de vues réelles ou en animation.

- Les vidéos créées par les fans s'accompagnent parfois de maniement audio pour que des enregistrements de dialogues préexistants racontent une autre histoire, changent de sens. C'est également un genre de fanwork à part entière appelé *audiofic*, pour “audio” et “fiction”. En l'occurrence, une audiofic principalement axée sur la dimension auditive est plutôt rare de nos jours. Les maniements audios sont plutôt incorporés dans une activité de *vidding*.

- Le terme *machinima*, combinant “machine” et cinéma”, fait référence aux vidéos qui sont produites en utilisant des moteurs de jeu 3D plutôt que des logiciels d'animation.

Ces vidéos proviennent principalement des communautés de fans centrées sur les jeux vidéo plutôt que du fandom de médias. Une des autres activités notables de ces groupes de fans est le *modding*. Le modding est la pratique par laquelle les fans créent de nouveaux contenus pour un jeu vidéo. Le contenu lui-même est appelé *mod*, une abréviation de “modification” ou de “module”. Le mod peut prendre la forme, par exemple, d’une traduction du jeu dans un autre langage, ou bien ajouter des niveaux au jeu original. Contrairement aux autres formes de fanworks, le modding est souvent supporté et encouragé par les détenteurs des droits. Dans certains cas, les mods les plus populaires peuvent même être intégrés au jeu officiel.

- Pour finir cette plongée dans les fanworks, nous pouvons présenter deux autres formes qui évoluent principalement en dehors du numérique. Il s’agit du *cosplay* et des *fancrafts*. Le premier terme réunit les mots “costumed” et “play”, costumé et jeu en français. Faire du cosplay consiste à porter un costume qui fera référence à un personnage ou à un univers. Le costume en question peut avoir été fabriqué par le fan ou par quelqu’un d’autre. Bien que le personnage puisse être inventé de toutes pièces, souvent il en représentera un existant dans l’objet du fandom. Les fancrafts font référence aux créations de fans produites à la main, comme les figurines, les miniatures, les vêtements et les accessoires. C’est un peu l’équivalent de produits dérivés mais non officiels.

Les fans ont de multiples façons de créer des nouvelles formes de productions. Toutes ces créations dérivées du texte source viennent l’étirer dans des directions différentes, et le rendent plus à même de répondre aux envies et besoins des fans.

Les fans se sentent en droit d’évaluer, d’interpréter et de construire comme bon leur semble. Comment se positionnent les producteurs des objets des fandoms face à ses nouvelles formes de production ? Car légalement, les fanworks que nous venons de décrire représentent une entrave au droit d’auteur.

4. Les industries culturelles

Comme nous l’avons vu précédemment, la culture du partage et de la collaboration qui caractérise les communautés de fans est favorisée par le développement d’Internet. Les lieux où vivre son fandom se multiplient, sur des plateformes dédiées mais également en proliférant sur des espaces comme les réseaux sociaux. Avec un moteur de recherche, il est extrêmement aisé d’avoir accès facilement aux contenus générés par les fans. Les activités des fandoms deviennent ainsi accessibles et visibles à tout le monde, que ce soit aux personnes qui ne sont pas fans ou bien aux producteurs des objets de passion.

Comment les producteurs réagissent-ils à ces consommateurs ? Certains tentent de résister aux usages qui sont faits de leurs contenus, certains adoptent le comportement inverse et encouragent les pratiques des fans, et pour finir certains se contentent de ne pas intervenir et de tolérer les activités des fandoms. Les communautés

de fans et les producteurs n'ayant pas les mêmes intérêts, leurs rapports oscillent entre celui d'alliés et d'ennemis²³.

Dans tous les cas, les industries des culturelles ne peuvent plus ignorer que leurs contenus seront utilisés pour servir les intérêts des fans. Les membres des fandoms ne sont plus marginalisés comme ils l'étaient jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle et ils sont maintenant pris en compte dans le fonctionnement des industries culturelles²⁴.

Nous avons un exemple bien parlant pour illustrer la culture du partage, en dehors des fanworks, avec les *fansubs*. Un fansub est une vidéo qui a été sous-titrée ("subtitles", dont la forme abrégée "sub") par des fans ("fan"). Les *fansubbers* opèrent en groupes bien organisés pour combiner leurs différentes compétences techniques et être aussi rapides et efficaces que possible. Il faut trouver les originaux, les télécharger, les traduire, relire, éditer et encoder. Ils déjouent les méthodes de diffusion des médias traditionnels en proposant, en avant première, des contenus. Les fans favorisent généralement la méthode de diffusion qui leur donne accès le plus rapidement possible à ce qu'ils aiment. Les équipes de subbers peuvent également proposer des traductions alternatives à une vidéo déjà traduite, ou éclaircir certains idiomatismes et autres aspects culturels qui seraient mal transmis²⁵. Les compensations étant inexistantes, la pratique du fansubbing est motivée par la volonté de rendre l'objet de sa passion accessible à ceux qui ne parlent pas la langue utilisée, le plus vite possible et/ou en offrant la meilleure qualité possible²⁶. C'est cette diffusion illégale qui pose problème aux industries plutôt que la traduction en elle-même. Il arrive que, dans certains cas, une fois que le contenu est accessible légalement et de façon compréhensible aux fans à qui étaient destinés, initialement, la traduction, certaines vidéos soient retirées par les équipes de sous-titres eux-mêmes.

Les activités du fan incluent des relations avec le contenu original qui sont non autorisées et non anticipées. Et en sortant de l'ombre, en se multipliant grâce à Internet, elles forment une menace visible au contrôle des titulaires des droits d'auteurs. Les problèmes liés au piratage et à la propriété intellectuelle sont ainsi soulevés. Les industries craignent alors une perte de revenus et une perte de contrôle de l'image de leurs contenus. Il y a cette idée sous-jacente que les fans peuvent regarder mais ne pas toucher, acheter mais ne pas utiliser²⁷. Les producteurs vont alors protéger leurs privilèges principalement en faisant fermer des sites web et en se prononçant ouvertement contre telle ou telle pratique fan. Jusqu'à présent, les menaces juridiques n'ont jamais signifié la fin d'une activité. Elles sont efficaces quand elles sont dirigées contre une personne en particulier ou contre une plateforme. Mais la sous-culture visée

²³ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 73.

²⁴ JENKINS, Henry. The Futur of Fandom. In : GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, p 362.

²⁵ HONG-MERCIER, Seok-Kyeong. Découvrir les séries télé de l'Asie de l'Est en France : Le drama au coeur d'une contre-culture féminine à l'ère numérique. *Anthropologie et Sociétés*.

²⁶ BOURDAA, Mélanie. Le fansubbing, une pratique de médiation culturelle. *Être fan : un phénomène communautaire créatif souvent sous-estimé*.

²⁷ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 172.

ne s'arrête pas pour autant et cette partie du fandom se contente de dissimuler ses activités, de les éloigner.

Certains titulaires des droits d'auteur encouragent la production des fans. La théorie est que si l'on stimule l'engagement du fandom avec son objet, l'investissement émotionnel sera plus important. Et cet aspect affectif joue un rôle important d'un point de vue marketing²⁸. Les fans sont de très bons consommateurs et certaines de leurs activités peuvent s'apparenter à de la publicité pour le contenu qui les passionne. De par leur présence en ligne et de par leurs activités, l'objet bénéficie d'une promotion gratuite, bien que non contrôlée. Ainsi, il n'est maintenant pas rare que les fans soient même choyés et soutenus. Du moment bien sûr qu'ils reconnaissent que la possession légale de l'objet de fandom ne leur appartient pas et que leurs activités n'entraînent pas pour les producteurs une perte d'argent.

Par exemple, la franchise officielle de Star Wars organise chaque année les *Star Wars Fan Awards*, où sont publiés, sur le site officiel, les meilleures vidéos, photos, et dessins réalisés par les fans. Cela permet d'établir une relation positive avec le fandom, tout en définissant quelle forme de production et quel genre de contenu sont acceptables²⁹. Les créations non reconnues pour entrer dans le concours continuent néanmoins d'exister et restent diffusées de façon non officielle.

Une partie des industries culturelles intègrent donc les fans et leurs activités dans leurs stratégies marketing. Henry Jenkins en vient ainsi à se demander si, sur le long terme, les industries percevront de moins en moins les fans comme des hors-la-loi violant le droit d'auteur mais plutôt comme des associés particulièrement actifs³⁰.

Des réserves sont émises quand au fait de voir les industries laisser trop participer les fans. La raison principale est que les fandoms, comme nous l'avons dit plus haut, sont basés sur les préférences et les goûts similaires de communautés. Le fan est incontrôlable et imprévisible : il peut couper ses liens envers un objet à tout moment et n'a pas d'autres attaches que ses envies³¹.

Nous l'avons d'ailleurs déjà évoqué en parlant de l'activisme des fans. Il n'est pas rare qu'ils se retournent contre les producteurs lorsqu'ils considèrent que l'objet du fandom n'est pas traité comme il le devrait, et contre les responsables d'un événement décrié par la communauté. Ainsi, les actions légales entreprises à l'encontre d'une forme de production fan peuvent très bien faire l'objet d'une contre-attaque. Par exemple, quand une archive de fanfictions dédiée à la série Buffy contre les Vampires a été fermée, les fans ont répliqué. Ils ont retiré tous les liens menant vers le site officiel des plateformes utilisées par la communauté et organisé des *media blackouts* (un silence médiatique en français), privant ainsi les producteurs de la publicité gratuite faite par le

²⁸ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 110.

²⁹ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 188.

³⁰ JENKINS, Henry. *Fans, Bloggers, and Gamers: Exploring Participatory Culture*.

³¹ HEIN, Fabien. Le fan comme travailleur : les activités méconnues d'un coproducteur dévoué / Fans as workers: The little known activities of a devoted coproducer. *Sociologie du Travail*, p 46.

fandom. Sur Internet, le fandom devient plus réactif, touche plus de monde, ce qui le rend d'autant plus pratique pour ce genre d'activité mobilisant les fans.

Les industries culturelles ne peuvent plus ignorer les activités des fans, rendues visibles à tous grâce à Internet. Leur perception de ces consommateurs évolue. Quelque soit leur approche pour ces nouvelles formes de productions, les fandoms continuent d'opérer et de créer selon leurs propres règles.

Nous aborderons la question de la légalité de façon plus précise avec les fanfictions que nous allons maintenant étudier.

B) DES OBJETS SPECIFIQUES : LES FANFICTIONS

1. Définition

Écrire une fanfiction, généralement appelée *fic* ou *fanfic* par les fans, c'est écrire une histoire ayant pour base l'objet de son fandom. Elles sont pratiquement toutes produites pour être partagées avec le reste de la communauté, bien que certaines personnes ne les diffusent pas, ou bien uniquement à leur cercle proche. Écrites par les fans pour les fans, elles sont accessibles gratuitement sur Internet. Cette activité est extrêmement répandue parmi les fandoms et des millions de fanfictions ont déjà été partagées. Les auteurs sont pratiquement tous des femmes et il en va de même pour ceux qui les lisent. Leurs âges se situent généralement entre la préadolescence et les débuts de la vie active. Une partie non négligeable de ces fans s'identifient également comme étant des personnes LGBT.

Les fanfictions sont, de par leur nature, intimement liées aux fandoms dans lesquels elles sont développées. Les membres d'une même communauté partagent des connaissances similaires grâce à leur relation au texte source. Ce partage d'une base commune dispense les auteurs de contextualisation et leur permet d'ériger leurs histoires sur des aspects et des références qui seront déjà familières à leurs lecteurs. Les *ficwriters* (pour "fanfiction" et "écrivains"), comme ils sont couramment appelés dans les fandoms, sont alors dépendants de la connaissance de leurs lecteurs. Ils écrivent pour une communauté bien précise.

Dans les fandoms ce qui *canon* désigne les événements authentiques et officiels se déroulant dans le texte source. C'est ce qui s'est vraiment passé, c'est ce qui est vrai. Les fans ne s'accordent pas toujours sur ce qui est canon ou pas. Par exemple, dans l'univers d'Harry Potter, certains fans ne prennent en compte que les livres comme faisant partis du canon, pendant que d'autres rajoutent les films. Certains vont même jusqu'à inclure les informations que l'auteur J.K. Rowling donne sur son site et sur son compte Twitter. À l'inverse, ce qui est *fanon*, pour "fan" et "canon", désigne les éléments qu'inventent les fans. Ce terme est principalement utilisé pour parler d'une idée très répandue et approuvée à travers la communauté. Ainsi, on pourra dire d'une

fanfiction très populaire et très appréciée qu'elle fait partie du fanon. Un autre terme faisant référence à la vision et aux préférences des fans est celui de *headcanon*. Il désigne une interprétation personnelle du canon qui ne fait pas partie du fanon et qui n'est pas globalement acceptée, intégrée par la communauté.

Les fanfictions partent de ce qui est canon pour prendre de nouvelles directions reflétant les préférences de l'auteur et de ses lecteurs. Elles ne peuvent être séparées du texte source dont elles sont dérivées. Mais, pour écrire, le fan se base aussi sur les codes et les narrations existantes de son fandom³². La rédaction implique souvent des recherches sur des sites de fans, des discussions avec d'autres membres de la communauté, la présence d'un *beta reader* (c'est, de façon simpliste, l'équivalent d'un éditeur, nous y reviendrons plus tard), et bien sûr la lecture préalable de plusieurs fanfictions. Les visions exprimées dans les fanfictions sont souvent des interprétations et des préférences déjà présentes dans les discussions des fandoms. Les fanfictions n'ont pas la prétention de venir de nulle part. Elles affirment leurs racines avec l'objet culturel dont elles dépendent et avec le reste du fandom. Ce sont des écritures qui reconnaissent leurs origines canon et fanon à l'intérieur de leurs textes³³.

Les fanfictions viennent alimenter le fandom et inspirent les fans à écrire. L'idée de participer à sa communauté et de faire plaisir aux autres fans est un facteur motivant pour beaucoup d'auteurs. D'autant plus que, comme nous le verrons plus loin, les lecteurs peuvent laisser des commentaires ou émettre leurs avis, souvent de façon positive.

Les auteurs de fanfictions sont d'abord motivés par le même élément à l'origine de toutes les interactions des fans avec leurs objets de passion : le plaisir éprouvé à rester en lien avec un texte source. C'est parce qu'il aime l'œuvre originelle que le fan aura envie de jouer avec. Il n'hésitera pas, afin de se l'approprier, à le modifier, le transformer et l'étirer pour que ses besoins et ses envies soient comblés. L'auteur exprime et partage sa vision du texte source, de ses personnages et de leurs relations, et du monde dans lequel ils évoluent. Comme nous l'avons déjà évoqué, les interactions avec l'objet permettent de nourrir et maintenir l'expérience émotionnelle intense que vit le fan. Pour les fans qui écrivent et lisent des fanfictions, le but n'est pas de créer ou de découvrir une œuvre de fiction originale mais d'explorer un univers déjà aimé et de rester plus longtemps auprès de ses personnages. Les fanfictions peuvent ainsi être vues comme une sorte de témoignage de l'amour et de la fascination ressentie pour un objet culturel.

Les raisons pour lesquelles les fans choisissent d'exprimer leurs préférences et leurs visions sous la forme de fanfictions sont variées car les fans sont tous différents. L'écriture est soit perçue comme une joie ou bien s'impose comme étant plus abordable que d'autres formes de fanworks qui demandent des compétences moins évidentes,

³² PARRISH, Juli J. *Inventing a Universe: Reading and Writing Internet Fan Fiction*, p 18.

³³ BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*, p 56.

comme savoir dessiner ou utiliser un logiciel de photographie par exemple. Pour certains auteurs, l'écriture de fanfiction permet aussi d'améliorer sa plume.

Afin de présenter les fanfictions de façon plus concrète et précise, nous allons nous pencher sur leurs contenus.

2. Typologie

La grande majorité des fanfictions est rédigée en anglais, même si elle n'est pas la langue maternelle de l'auteur. Leur longueur varie de formats courts à d'autres beaucoup plus long. On peut ainsi passer d'un *drabble*, une très courte fanfiction de 100 mots généralement, à l'équivalent d'un roman aux multiples chapitres. Quand une histoire est racontée d'un seul jet en un seul chapitre, elle est désignée sous le nom de *One Shot*, abrégé OS. En moyenne, un auteur écrit plusieurs fanfictions. On ne peut pas faire de généralité quant à la qualité de ces productions, car il existe de tout. Aux yeux des fandoms, les productions de mauvaise qualité ont des problèmes de grammaire et de ponctuation, et l'action et les personnages sont mal développés. Ces fanfictions sont souvent attribuées aux jeunes membres qui sont nombreux dans ces communautés. Si on a évoqué Star Trek jusqu'à présent, c'est le fandom d'Harry Potter qui domine sur le web. Le nombre de fanfictions produites dans cette communauté est largement supérieur aux autres.

Les fanfictions répètent souvent les mêmes événements, les mêmes situations, dans leur narration car elles sont produites dans un fandom composé d'un canon et d'un fanon commun. Elles permettent de voir des scènes sous plusieurs angles, reflétant les points de vue différents des fans. Ainsi, les auteurs peuvent partager et redéfinir à l'infini les mêmes mondes et personnages, sans que cela ne soit perçu comme redondant par les lecteurs³⁴.

Les auteurs classent leurs fanfictions en fonction de l'audience à qui est adaptée le contenu, tout comme les films suivent une classification par tranches d'âges. Au sein des communautés on parle de *rating*, qui signifie "classement" et "évaluation". Le classement va d'une catégorie générique adaptée aux enfants à une catégorie explicite pour publics avertis. Entre les deux se trouvent différents paliers selon le langage utilisé, la présence de violence et de sexe, et la consommation d'alcool et de drogues. Le degré de description de ces thèmes dans l'écriture, s'ils sont juste évoqués ou bien détaillés, donne lieu à des catégories différentes. Selon la plateforme où est publiée l'histoire, les *ratings* sont prédéfinis et l'auteur classe sa fanfiction en fonction des options présentes sur le site. S'il la diffuse sur un espace ne prévoyant pas de classification des contenus, l'auteur annonce lui-même de manière plus ou moins informelle à quel public se destine sa fanfiction. Dans la pratique, le rating est là pour prévenir le lecteur du genre de contenu qu'il s'apprête à lire, sans réelles restrictions d'âge.

³⁴ HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *The Fan Fiction Studies Reader*, p 21.

Les fanfictions sont plus concernées par les personnages que par l'intrigue et l'action. L'attention est portée sur les sentiments, les relations et sur le développement des personnages. Les études tendent à montrer que les femmes se concentrent plus sur ces sujets que les hommes³⁵. Dans la plupart des fanfictions, les intrigues et les actions servent à faire évoluer les personnages et offrent une excuse pour les analyser.

Ainsi, les fanfictions tournent souvent autour d'un *ship*. C'est l'abréviation de relationship, qui veut dire relation. Le terme *pairing* est aussi utilisé, signifiant mettre par pair. Ces mots désignent les personnages que les fans aiment imaginer comme étant romantiquement impliqués, car ils le sont rarement dans le canon. L'engouement de certains fans pour ces couples fictifs est tel qu'on peut voir des *ship wars* éclater, visant à établir quel ship est supérieur à l'autre.

Les personnages représentés dans les fanfictions peuvent être OOC, Out Of Character, quand leur personnalité diffère radicalement de celle du canon. À l'inverse, si le portrait est respecté par rapport à l'œuvre d'origine, ils sont IC, c'est-à-dire In Character. Si l'auteur invente un personnage original, le terme adéquat pour le désigner est OC, Original Character.

a) De nombreux sous genres

Quels genres de fanfictions sont produits ? Il y a un très grand nombre de catégories et de sous-catégories de fanfictions. Elles se chevauchent et ne sont jamais complètement isolées les unes des autres. Celles que nous allons aborder maintenant sont seulement les plus répandues et les plus larges. Nous nous baserons sur la liste présentée par Jenkins dans *Textual Poachers*.

Il existe une terminologie propre aux fanfictions. Ces termes sont nombreux et peuvent changer selon les plateformes et les fandoms, voir selon les auteurs qui ne les interprètent pas tous de la même façon. Les descripteurs présentés ci dessous ne seront pas forcément utilisés de partout, ou bien avec une variation de sens.

- Face à ce genre de productions, on pense souvent en premier lieu aux fanfictions qui viennent modifier la fin d'une histoire. C'est l'exemple le plus courant pour expliquer, rapidement, ce que font ces fanworks. Le fan propose une fin alternative.
- Dans la même lignée, les auteurs étendent la chronologie de l'œuvre de base. Ils s'intéressent à ce qui se passe après, projetant les personnages dans le futur, et aussi à ce qui a eu lieu avant, explorant le passé. Se pencher sur l'origine des personnages permet de leur apporter de la profondeur et d'esquisser des explications à des comportements présents dans le canon.
- Les ficwriters rajoutent du contexte, en explorant des détails et en complétant des trous narratifs.

³⁵ JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 108.

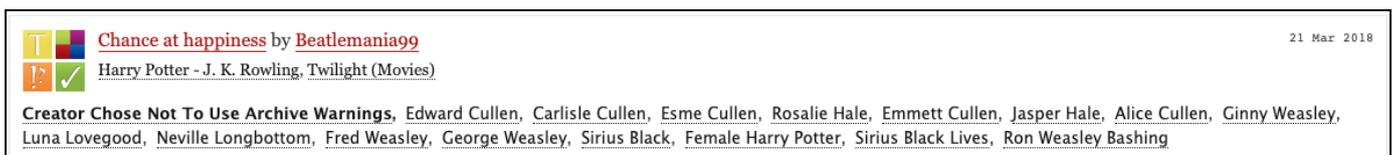
- La fanfiction se concentre aussi sur les personnages secondaires et leur donne une importance qu'ils n'ont pas dans les versions officielles de l'objet culturel.
- Les fanfictions prennent également pour sujet les "méchants", les antagonistes des personnages principaux. Leur point de vue des événements du canon est mis en avant et leur motivation et leur histoire sont développées.
- Les fanfictions introduisent des éléments particuliers. C'est notamment à ce stade, que de nombreuses sous-catégories existent, avec des termes spécifiques. Les changements concernent principalement les personnages. On retrouve le thème du Out Of Character, avec les modifications de personnalités. Ces changements peuvent être soit en contradiction totale avec le canon, quand un personnage bienveillant devient mauvais par exemple, soit être plutôt minimales et uniquement accentuer un trait de caractère ou une habitude. Les modifications sont aussi de l'ordre du physique. Par exemple on peut trouver des *wingfics*, où les personnages ont des ailes, des *genderbender fics*, quand le genre d'un personnage est changé, et plus généralement des variations avec toutes les créatures magiques traditionnelles.
- Les *crossovers* permettent aux fans de mélanger les personnages provenant de deux textes sources différents, voir plus. Le terme signifie littéralement "un mélange de différents styles" dans le vocabulaire musical. Par exemple, un crossover entre Harry Potter et Twilight permettra à Hermione (HP) et Bella (T) de devenir meilleures amies, et à Cédric (HP) et Edward (T), joués par le même acteur dans les deux films, d'être jumeaux. Les personnages d'univers non connectés se rencontrent et interagissent.
- Lorsque des personnages sont sortis de leurs univers d'origine et transposés dans une autre narration, une autre époque, un autre contexte, on parle d'*Alternate Universe (AU)*, pour univers alternatif. À l'inverse du crossover, si l'univers qui reçoit appartient à un fandom, il n'y aura pas vraiment d'interactions avec ses personnages. Ainsi, pour reprendre notre exemple précédent, Bella, Edward et Jacob (Twilight) iront suivre des cours à Poudlard mais n'évolueront pas avec les protagonistes d'Harry Potter. Transposer des personnages dans l'école de magie créée par J.K. Rowling est d'ailleurs très courant dans les fanfictions et est désigné sous le nom de *Hogwarts AU* (le nom de Poudlard en anglais). Parmi les plus courantes on retrouve les College AU (les personnages sont des étudiants sur un campus), les CoffeeShop AU (les personnages se rencontrent dans un café), les Mafia AU (les personnages sont membres d'une organisation criminelle) et les Historical AU (les personnages vivent dans une autre époque). Techniquement, toutes les fanfictions sont des univers alternatifs à la réalité du canon. Mais dans les communautés de fans, ce sigle AU n'est pas utilisé pour définir les changements touchant une relation ou un personnage. Le changement de décor doit être radical.

- Les fanfictions développent des narrations dont le but est d'intensifier les émotions du lecteur. C'est le cas des *deathfics* (pour "mort" et "fanfiction"), dans lesquelles un des personnages préférés des fans est tué. Les auteurs écrivent également des histoires relevant du genre *Hurt/Comfort* ("blesser" et "consoler"). Ici les personnages sont placés dans des positions de souffrance physique et psychologique avant d'en être libérés, généralement grâce à l'aide d'un partenaire.

- L'auteur et les lecteurs se rapprochent le plus possible des personnages. Cela peut se faire par *Self-Insertion* ou *Reader-Insert*. Dans le premier cas, le ficwriter écrit une version de lui-même, souvent par le biais d'un OC auquel il pourra s'identifier, pour pouvoir interagir avec les personnages et le canon. Certains self-inserts peuvent être jugés par la communauté comme étant des *Mary Sue*. C'est-à-dire que le personnage original, souvent féminin, est décrit comme étant belle, forte et aimé des autres personnages. Ce genre d'OC est beaucoup critiqué, bien qu'il puisse avoir de la valeur aux yeux d'autres lecteurs qui perçoivent une figure féminine impressionnante. *Reader-Insert* désigne une fanfiction écrite à la deuxième personne. Le lecteur est ainsi le protagoniste de l'histoire et est souvent en pairing avec un des personnages canon. Ce genre de fanfiction n'a pas bonne réputation non plus à travers les fandoms.

- Les fanfictions placent les personnages dans des situations érotiques. Les scènes de sexe peuvent être incorporées à une histoire plus longue ou bien exister simplement d'elles-mêmes avec très peu de contexte. Si c'est le cas, la fanfiction peut être désignée par le sigle PWP pour Porn Without Plot (porno sans intrigue) et Plot ? What Plot ? (une intrigue ? quelle intrigue ?). Une grande partie des fanfictions comportent des scènes à caractère sexuel. La plupart du temps, les personnages mis en scène ne sont pas dans une relation romantique dans le texte source. Selon les orientations représentées, on parle de *het* pour les relations hétérosexuelles, de *slash* pour les relations homosexuelles entre hommes, et de *femslash* pour les relations lesbiennes. Il existe d'autres genres explorant différentes formes de sexualités.

Toutes ces sortes de fanfictions s'entrecroisent et se combinent. Des éléments très précis peuvent être apportés. Par exemple :



 **Chance at happiness** by [Beatlemania99](#) 21 Mar 2018
 Harry Potter - J. K. Rowling, Twilight (Movies)
Creator Chose Not To Use Archive Warnings, Edward Cullen, Carlisle Cullen, Esme Cullen, Rosalie Hale, Emmett Cullen, Jasper Hale, Alice Cullen, Ginny Weasley, Luna Lovegood, Neville Longbottom, Fred Weasley, George Weasley, Sirius Black, Female Harry Potter, Sirius Black Lives, Ron Weasley Bashing

Illustration 1 : description d'une fanfiction sur AO3

Sans tenir compte des caractéristiques de chaque plateforme, ici la fanfiction *Chance at happiness* réunit plusieurs genres que nous venons d'évoquer. C'est un crossover entre l'univers d'Harry Potter et de Twilight, comportant presque 15 personnages. Parmi ceux-ci, un personnage masculin dans

le canon est ici une femme (« Female Harry Potter ») et un personnage censé être mort est vivant (« Sirius Black Lives »).

b) Le cas du slash

Nous allons brièvement revenir sur le slash car cet élément récurrent des fanfictions est beaucoup étudié. En effet, la plupart des études sur les fanfictions se penchent sur ce phénomène où des femmes de toutes sexualités écrivent et lisent des histoires mettant en scène des relations érotiques entre hommes.

Le nom du genre trouve sa signification dans la convention utilisée pour décrire ces relations : il faut mettre une barre de fraction, slash en anglais, entre le nom des personnages. Le slash est né avec le ship Kirk/Spock dans le fandom de Star Trek au début des années 70. Le format nom/nom est maintenant utilisé pour toutes les relations romantiques et parfois les relations amicales. Si les fans étaient divisés quant à ce genre à ses débuts, les fanfictions comportant du slash sont maintenant très répandues.

Le slash est rarement représenté comme une relation sexuelle que l'on pourrait qualifier d'anonyme. Les analyses³⁶ montrent que les émotions ne sont pas absentes et que la scène de sexe vient souvent résoudre des conflits ou renforcer des relations. Le slash est utilisé pour explorer la psychologie des personnages³⁷.

Le slash soulève des questionnements liés à la pornographie et à la sexualité féminine, auxquels prennent part non seulement les chercheurs en études de fans et en études féministes, mais aussi les membres des fandoms. Ce genre étant écrit et lu par des femmes, on se demande dans quelle mesure il permet d'éclaircir les fantasmes et de questionner la sexualité.

La principale théorie est celle d'une pratique résistante³⁸. Elle soutient que le slash apporte une réponse subversive à des narrations qui laissent rarement la possibilité aux personnages masculins d'être autre chose qu'hétérosexuels. Ce genre aurait également un aspect libérateur pour les femmes car il leur permet de refuser la construction sociale de la féminité et de mettre en scène des relations d'égalité. Le slash est vu comme une façon pour les femmes de réécrire la masculinité traditionnelle et d'explorer leurs identités sexuelles.

Pourtant le slash n'est pas tout le temps politique, féministe et progressif³⁹. Excluant totalement les femmes, il revêt alors une dimension misogyne. Il peut être simplement pensé comme une extension de ce que les fans voient dans l'objet culturel.

³⁶ BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*.

³⁷ JENKINS, Henry. Fan Fiction as Critical Commentary.

³⁸ HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *The Fan Fiction Studies Reader*, p 79.

³⁹ JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 221.

Les industries culturelles sont, de base, intéressées par les relations non romantiques entre hommes. C'est avec des personnages masculins que sont explorés les thèmes de l'amitié, de la rivalité, de la fraternité, etc. Les personnages féminins ne sont pas aussi complexes que leurs alter egos masculins. Les fans se concentrent donc sur les schémas qui leur sont donnés et y trouvent des sous-entendus. Par ailleurs, le slash n'a pas forcément besoin d'être politique et d'être justifié. Les fans peuvent en écrire et en lire juste pour le plaisir⁴⁰. Il n'y a pas d'explications fixes complètement satisfaisantes.

3. Trois pratiques marquantes

Nous allons nous pencher sur trois pratiques propres aux fanfictions. Elles reflètent leur production au sein d'une communauté qui se développe en dehors des schémas traditionnels et légaux.

a) *Beta reader*

Lorsqu'un fan écrit une fanfiction, il n'est pas rare qu'il travaille avec un *beta reader*. Le terme provient des noms de versions données aux logiciels : être en version bêta signifie que le programme n'est pas encore en version officielle. Des modifications et des changements sont encore apportés.

Un beta est choisi par l'auteur pour l'aider dans l'écriture de la fanfiction. Ses activités, en fonction des raisons de son recrutement, peuvent aller de la simple correction grammaticale jusqu'à donner son avis quant au déroulement de l'action. Il peut être choisi en fonction de ses connaissances de l'objet source. Il pourra ainsi, par exemple, signaler à l'auteur quand le portrait fait d'un personnage s'éloigne du canon. Le rôle du beta reader s'apparente à celui d'un éditeur. Mais il reste un fan, comme l'auteur. Son travail se fait sur la base du volontariat et il approche la fanfiction comme quelqu'un autant investi dans l'objet culturel que l'auteur⁴¹.

Il est possible que plusieurs betas travaillent sur la même fanfiction. Un auteur à plusieurs façons de recruter un beta reader. Tout d'abord, il peut être l'un de ses proches. Il peut attendre d'être contacté après avoir annoncé qu'il commence une fanfiction et qu'il recherche un beta en donnant des détails sur le contenu de son histoire. Pour finir, il peut contacter des fans directement : soit il reconnaît à travers leurs activités une capacité dont il a besoin, soit il passe par le biais de répertoires qui sont mis en place sur certaines plateformes.

⁴⁰ JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, p 192.

⁴¹ KARPOVICH, Angelina. The Audience as Editor: The Role of Beta Readers in Online Fan Fiction Communities. In : HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*, p 177.

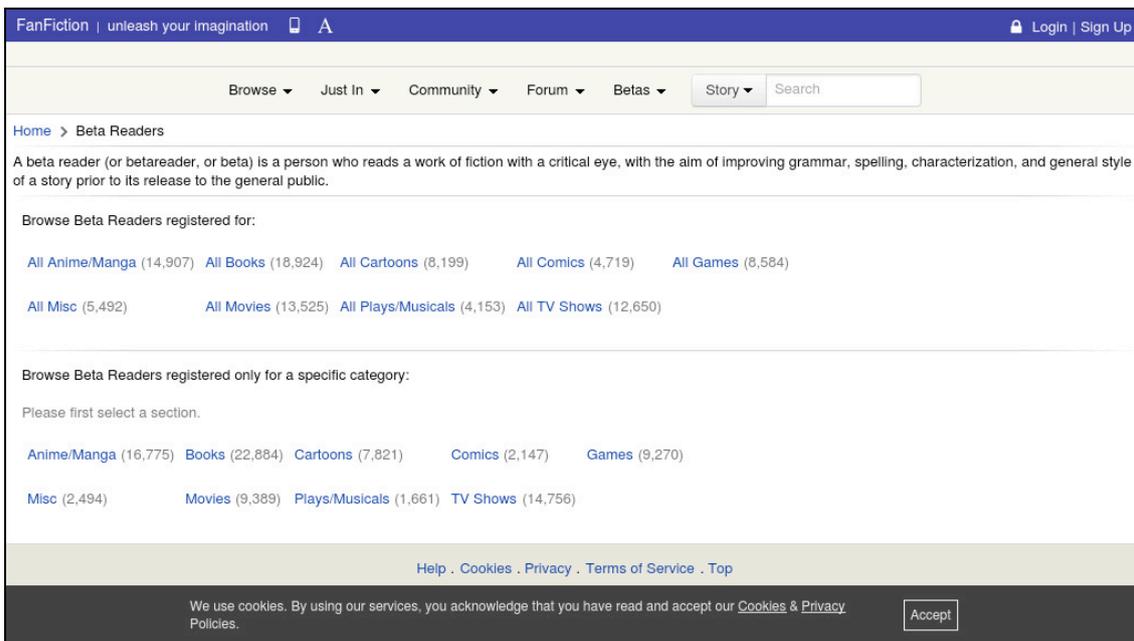


Illustration 2 : le répertoire de beta readers de FanFiction.Net

La pratique du beta reading est fortement liée au développement d'Internet. Quand les fanfictions circulaient par le biais de fanzines, l'éditeur pouvait corriger quelques fautes avant la publication. Mais du côté de l'auteur, l'écriture de la fanfiction se faisait plus souvent seul, à moins d'avoir des amis fans géographiquement accessibles et partants pour endosser ce rôle. Avec Internet, la communication entre l'auteur et les personnes qui l'aident est beaucoup plus aisée.

Avoir eu recours à un beta reader avant de partager sa fanfiction est une convention pour certaines communautés. Les lecteurs s'attendent à une fanfiction lisible et grammaticalement correcte. Le beta doit être remercié par l'auteur avant que l'histoire ne commence. Il est mentionné sous le titre. De plus, si une des idées de l'histoire s'est développée lors de discussions entre fans, sans venir uniquement de l'auteur ni de l'activité du beta, cela doit être écrit.

Depuis que le nombre de fandoms s'est considérablement accru et que l'accès aux activités des fans est de plus en plus aisé, les conventions perdent leur universalité. Les pratiques se spécialisent par fandoms et par sous-cultures. C'est la raison pour laquelle de moins en moins d'auteurs ont recours à un beta reader. Par ailleurs, parmi les participants, beaucoup sont jeunes et/ou ne possèdent pas l'anglais comme langue maternelle. Il est donc facile, en lisant une fanfiction de déduire qu'elle n'a pas été relue par une autre personne que l'auteur lui-même. Mais les attentes évoluent pour inclure le plus de monde possible.

En effet, il est assez rare de voir un lecteur se plaindre à l'auteur des fautes de syntaxes ou de l'histoire.

b) Commentaires

Une fois la fanfiction publiée, la plupart des auteurs demandent à connaître le point de vue de leur public. Les plateformes permettant de publier ces histoires comportent généralement un espace où l’auteur peut s’adresser à ses lecteurs, et permettent aussi à ces derniers de commenter.

Les mécanismes de réaction immédiate sont très populaires parmi les fans quand il s’agit de réagir à un fanwork. Souvent, ils ne peuvent que laisser des “cœurs”, son équivalent négatif n’existait pas dans ces espaces de fandom. Seul un petit pourcentage de fans laisse des commentaires sous les fanfictions, même si cela change en fonction du fandom et de la plateforme⁴². Bien que des remarques très détaillées existent, la plupart du temps les retours laissés sont assez courts et n’apportent pas d’éléments critiques. Les lecteurs expriment le plaisir qu’ils ont eu à lire et encouragent l’auteur à continuer son histoire. En effet, les fanfictions comportant plus d’un chapitre sont rarement accessibles sous leur format complet dès la première publication. L’auteur écrit et poste en ligne au fur et à mesure de son avancement. Les lecteurs craignent donc que l’histoire soit abandonnée en cours de route si le ficwriter se décourage. Il existe beaucoup de fanfictions inachevées sur les plateformes dédiées. Les commentaires peuvent également influencer la fanfiction. Il n’est pas rare que les auteurs invitent leur audience à se prononcer sur la suite des événements ou à voter pour l’apparition d’un personnage.

Les critiques négatives ou constructives de fanfictions se font plutôt dans des espaces privés ou dans des lieux de discussion dédiés à ce thème⁴³, sans la présence de l’auteur. Dans les communautés produisant et consommant des fanworks, la bienveillance est censée être reine⁴⁴. On peut critiquer mais il faut être gentil et compréhensif. Il faut faire des suggestions plutôt que des corrections directement. Il y a l’idée que le fandom et ses sous-cultures sont des lieux sûrs parmi le reste d’Internet où les relations entre internautes peuvent être très toxiques gratuitement. Pour compenser en partie le manque de commentaires critiques, il existe une multitude de sites fournissant des conseils et de l’aide pour écrire des fanfictions.

Les fanfictions ont des pratiques spéciales basées sur un esprit collaboratif. Ces productions se servent de la communauté et l’alimentent. Elles sont aussi créées en dehors du cadre légal.

c) Disclaimers

Les *disclaimers* ne sont pas destinés à la communauté de fans, mais aux détenteurs des droits des textes sources. “To disclaim something” signifie “renoncer à quelque chose”. Dans une fanfiction, un disclaimer est une déclaration dans laquelle le

⁴² PARRISH, Juli J. *Inventing a Universe: Reading and Writing Internet Fan Fiction*, p 106.

⁴³ FRANÇOIS, Sébastien. *Fanf(r)ictions. Tensions identitaires et relationnelles chez les auteurs de récits de fans. Réseaux*, p 58.

⁴⁴ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 219.

fan indique que les personnages, les univers et les événements qui sont protégés par un copyright ne lui appartiennent pas. Il ne prétend pas les avoir créés. Les disclaimers sont situés dans l'en-tête, avant que la fanfiction ne commence, et peuvent prendre des tournures plus ou moins formelles.

<p>Crédits: Les personnages et l'univers sont de l'auteur. Seul quelques personnages et lieux sont fabriqués de toutes pièces par ma personne.</p>

Illustration 3 : disclaimer de Kushimaru sur sa fanfiction *Le réveil de l'armure* sur Fanfic-Fr.Net

Ils ne sont jamais écrits pour informer les membres du fandom mais s'adressent aux titulaires des droits d'auteur et/ou aux créateurs originaux. D'une part les fans s'imaginent que ces personnes risquent de découvrir leur fanfiction, de l'autre ils se disent aussi qu'ils n'en liront jamais. Dans le doute, le disclaimer est là pour prouver que les fans ne s'attribuent pas le travail des autres. Les auteurs demandent à ne pas être poursuivis en justice. Mais ces déclarations n'ont aucune valeur juridique.

Les disclaimers ne sont plus aussi courants et formels qu'ils ont pu l'être. La visibilité accrue des fanfictions grâce à Internet supprime le besoin d'être initié aux normes des communautés préexistantes, et, dans l'imaginaire, retire le côté illégal qui est associé aux activités cachées⁴⁵. Les fans sont rarement inquiets, car ils ne pensent pas que ce qu'ils font est "mal". De plus, même sans disclaimers, les fanfictions n'essaient pas de créer une confusion. Leur statut non officiel est clair pour tous les fans. Les communautés ne revendiquent pas un droit d'appartenance sur les éléments du texte source.

Les fanfictions, toujours plus nombreuses et diverses, permettent à chaque fan de trouver de quoi satisfaire ses préférences. Mais leur accessibilité aisée sur Internet peut aussi attirer les menaces légales.

4. La question de la légalité

Pour aborder le cas des fanfictions sur le plan de la légalité, nous nous baserons sur les études existantes, provenant en majorité d'outre-Atlantique. Nous nous placerons donc du côté de la loi américaine. En effet, la grande majorité des textes sources des fandoms appartiennent à des compagnies américaines. Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les détails du Copyright mais plutôt de regarder quelles sont les positions des défenseurs des fanfictions, dont l'objectif est de les rendre légales.

Les fanfictions modifient et utilisent les œuvres d'un autre sans autorisation préalable. Dans ce sens elles représentent une violation des droits d'auteur, car les

⁴⁵ TUSHNET, Rebecca. Copyright Law, Fan Practices, and the Rights of the Author. In : GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*.

titulaires peuvent contrôler l'usage qui est fait de leur création. Le droit moral n'est pas vraiment reconnu aux Etats-Unis, contrairement à l'Europe.

Il existe dans le Copyright américain la clause du *Fair Use*, que l'on peut traduire par usage équitable. C'est de cette clause que devraient relever les fanfictions pour ses défenseurs.

Le fair use représente la principale exception à l'exclusivité du droit d'auteur. Cette clause vient autoriser et protéger les productions qui critiquent et commentent l'œuvre originale, comme les parodies. Dans le fair use, la loi distingue entre deux types de travaux : ceux qui sont "derivative" et ceux qui sont "transformative", que l'on peut grossièrement traduire par des productions "dérivées" et "transformées"⁴⁶.

Les usages transformatifs d'une œuvre sont considérés comme ayant plus de valeur par rapport aux usages dérivatifs qui restent plus près de l'original. Dans cette clause, transformatif signifie qu'une nouvelle vision, qu'un nouveau sens est apporté⁴⁷. Plus un usage est transformatif, plus il est équitable. Pour reprendre un exemple donné par Henry Jenkins, une histoire où Harry Potter et les autres étudiants s'unissent pour renverser le système éducatif mis en place par le directeur de l'école aura plus de chance d'être protégée par le fair use qu'une histoire où Ron et Hermione vont à un rendez-vous⁴⁸. Une production qui adopte les idées présentes dans l'œuvre originale et les étend simplement dans de nouvelles directions sera plus facilement perçue comme une entrave au copyright.

Les productions relevant du fair use sont protégées et ne sont pas considérées comme des atteintes au droit d'auteur. Ainsi, si le nouveau produit transforme vraiment l'original, si la rupture est claire, il pourra même être publié.

Des fanfictions ont déjà été publiées. L'exemple le plus connu est celui de Cinquante nuances de Grey. Cette romance érotique, écrite par E.L. James et publiée en 2012, est vendue à 125 millions d'exemplaires et adaptée au cinéma. À la base c'est une fanfiction de Twilight, accessible gratuitement sur Internet. Les noms des personnages ont été modifiés et le texte retiré des plateformes en ligne.

Personne ne sait avec certitude dans quelles mesures les fanfictions sont protégées par l'usage équitable. Sont-elles une infraction au droit d'auteur ? Ou bien sont-elles de ces exceptions qui peuvent être protégées par le fair use ? En tout cas, il y a un décalage entre la loi et les pratiques qui ont évolué⁴⁹. Henry Jenkins propose que la législation soit réécrite pour légitimer la diffusion amateur et non lucrative, permettant ainsi au public de bénéficier du fair use⁵⁰. Il reconnaît aussi qu'un changement viendra plus vite du comportement des studios que de celui de la législation.

⁴⁶ BUSSE, Kristina, FARLEY, Shannon. Remixing the Remix: Fannish Appropriation and the Limits of Unauthorised Use. *M/C Journal*.

⁴⁷ TUSHNET, Rebecca. Copyright Law, Fan Practices, and the Rights of the Author. In : GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*.

⁴⁸ JENKINS, Henry. Fan Fiction as Critical Commentary.

⁴⁹ MAUREL, Lionel. Qu'en dit la loi. In : *Citizen Fan*.

⁵⁰ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*.

Comme nous l'avons vu précédemment, les studios peuvent prendre des mesures contre les fans. Dans la pratique, il y a peu de poursuites légales : les fanfictions ne font pas de profit et il faut éviter la colère des fans. Et qui faudrait-il viser exactement ? Les ficwriters et leurs lecteurs ne sont ni facilement identifiables, ni regroupés dans un seul espace. Les communautés de fans sont énormes et il n'y a pas de hiérarchie avec qui communiquer ou à attaquer.

Quand un auteur se prononce contre les fanfictions, l'accent n'est pas mis sur les aspects économiques ou légaux. L'argument avancé est presque toujours celui de l'immoralité⁵¹. Constaté que ses personnages et ses univers sont utilisés autrement que de la façon dont il les a créés n'est pas acceptable. Les fans devraient faire preuve de respect envers son œuvre et cesser ces activités. C'est vraiment un point de vue opposé à celui des fans qui n'ont pas l'impression de manquer de respect à qui que ce soit. Il y a toujours une poignée de personnes qui se déclarent fortement contre les fanfictions. Ce sont surtout des écrivains. Certains fans et plateformes respectent ces injonctions mais, en fin de compte, les fanfictions continuent d'être produites. À l'inverse, certains auteurs sont en faveur des fanfictions, comme J.K. Rowling et Neil Gaiman. Cependant, la plus grande majorité des écrivains ne se prononcent pas sur la question.

Quelles soient illégales ou puissent être protégées par le fair use, quelles soient décriées ou tolérées par les auteurs, les fanfictions sont installées dans les pratiques des fans et il est fort probable qu'elles y restent. Les fandoms agissent et évoluent à leur guise, suivant leurs propres principes.

Les fanfictions sont des objets particuliers. La façon dont elles sont produites et consommées diffère des processus traditionnels d'écriture et de lecture. Elles sont créées au sein d'un fandom et destinées à ses membres. Comment et où sont-elles alors diffusées ?

⁵¹ BUSSE, Kristina, FARLEY, Shannon. Remixing the Remix: Fannish Appropriation and the Limits of Unauthorised Use. *M/C Journal*.

PARTIE 2 : LES PLATEFORMES EN LIGNE

Nous avons parlé des fandoms et des fans mais sans définir les espaces dans lesquels ils évoluent.

Il y a toujours des activités organisées “dans la vraie vie”, se déroulant en dehors d’Internet, notamment avec les conventions. La plus connue, la Comic Con de San Diego, a attiré 13 500 participants en 2018. De nombreuses conventions et événements existent partout dans le monde et rassemblent les fans autour d’une passion commune. Des cercles de fans se réunissant en plus petits comités existent également. C’est typiquement le cas avec les clubs et les associations des universités ou des villes, ainsi que des rencontres organisées entre membres d’un même forum.

Mais l’expérience de fan appartenant à une communauté s’organise et se vit principalement en ligne. Nous avons vu ce que cela impliquait pour la visibilité des fandoms et leurs moyens de communication et de partage. Le nombre de fandoms représentés ne cesse d’augmenter et les espaces qu’ils occupent ne cessent de s’étendre. Les fans s’approprient les plateformes qui leur conviennent et n’hésitent pas à en créer. Leur présence en ligne est telle qu’un grand nombre de sites web et d’applications sont développés à leur attention.

L’activité des fans en ligne est de moins en moins centralisée, avec l’apparition de nouveaux fandoms et de nouvelles plateformes. Au sein d’une même communauté, selon les préférences et les activités des sous-cultures, les mêmes espaces ne sont pas occupés. Nous nous intéresserons ici aux fanfictions et nous demanderons où sont elles partagées.

A) LES MOYENS DE DIFFUSION

1. Des fanzines à Internet

Comme nous l’avons déjà mentionné, les fanfictions ont d’abord été diffusées dans des fanzines au sein du fandom de Star Trek. Les éditeurs, qui sont des fans, choisissent parmi les histoires qu’ils reçoivent, celles pouvant figurer dans leurs magazines. Ils n’apportent que peu de modifications, si ce n’est pour corriger quelques fautes. Pour pouvoir rembourser le coût de l’impression, ces fanzines sont payants. Ils sont vendus d’abord à des fans connus de l’éditeur, qui eux-mêmes les font circuler dans leur cercle d’amis proches. Lors des conventions, ils sont d’abord vendus en secret. La culture des fanzines, d’abord cachée, se répand rapidement puis devient acceptée à travers la majorité du fandom⁵².

⁵² BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*.

Les fans s'approprient les technologies à leur disposition pour améliorer leurs moyens de diffusion⁵³. Ainsi, ils se mettent d'abord à utiliser Usenet. Créé environ 10 ans avant la mise en place du Web, ce réseau informatique permet de transférer des fichiers et fournit des forums de discussion, appelés Newsgroups. Les fanfictions sont postées comme des messages dans les forums. Au début des années 1990, elles commencent à être distribuées par liste de diffusion. Cette méthode de communication est abandonnée au début du XXI^{ème} siècle en faveur des plateformes de blogging. En parallèle et dès le milieu des années 1990, des sites dédiés aux fanfictions commencent à apparaître. Ils sont très spécifiques et se concentrent souvent sur un fandom en particulier. Bien qu'ils participent ainsi à rendre la recherche plus facile, ils sont très fragiles car ils ne sont souvent maintenus que par un seul fan qui risque d'interrompre ses activités à tout moment.

Les manières de partager les fanfictions avec le reste de la communauté évoluent en même temps que les technologies. Contrairement à d'autres fanworks, l'accès à ces productions dépend maintenant de l'accès à Internet.

2. Les plateformes utilisées

À l'image des espaces où l'on peut vivre son fandom en ligne, les plateformes de diffusion des fanfictions sont très nombreuses. Une production peut également être mise en ligne sur plusieurs plateformes.

N'importe quels lieux où se réunissent les membres de ces communautés peuvent servir à partager des fanfictions, même s'ils n'ont pas forcément été prévus pour cela. C'est le cas notamment des réseaux sociaux comme LiveJournal, Tumblr et Twitter.

Les sites web orientés sur l'écriture de façon générale accueillent également ces productions. Des fictions originales et des fanfictions se côtoient alors sur des sites comme Wattpad, Quotev ou encore Commaful.

Enfin, il existe une multitude de sites consacrés aux fanfictions. Les plus connus sont FanFiction.Fet et Archive of Our Own. Il est impossible de connaître le nombre de sites existants car, si nous venons d'évoquer les deux plus gros, il y en a une multitude d'autres se répartissant par fandoms, par pairings, par langues. Les sites rassemblant le plus grand nombre de fanfictions sont souvent *multifandom*. C'est-à-dire qu'ils hébergent des histoires provenant de textes sources différents. À l'inverse, certains sont spécialisés sur un seul fandom ou sur certains personnages. La plupart des sites sont en anglais et ont ainsi une portée internationale, mais il en existe en d'autres langues. Par exemple, Fanfic-Fr.net et fanfictions.fr sont des sites multifandom francophones et, en août 2019, comptabilisent respectivement 50 989 et 5 461 fanfictions. Hpfanfiction.org est un site de fanfictions en français sur l'univers d'Harry Potter et, à la même date que les exemples précédents, en héberge 22 048.

⁵³ VERSAPHILE. Silence in the library: Archives and the preservation of fannish history. *Transformative Works and Cultures*.

a) Réseaux sociaux

Nous allons commencer par nous intéresser à la diffusion des fanfictions sur les réseaux sociaux. Pour faire la promotion de l'histoire apportée au fandom, beaucoup de liens qui redirigent vers d'autres sites sont partagés. Mais ce n'est pas la question ici, car ces productions peuvent aussi être lues sans quitter ces plateformes. Nous regarderons comment sont diffusées les fanfictions sur LiveJournal, Tumblr et Twitter. Ce sont les principaux réseaux sociaux où les communautés de fans partagent leurs productions.

Créé en 1999, LiveJournal fut très populaire dans les années 2000. Actuellement, cette plateforme de blogging n'est plus vraiment utilisée par les fandoms, ayant perdu en popularité face à Tumblr. Cette dernière, créée en 2007, est une plateforme de microblogage : les publications sont plus courtes que dans les blogs classiques. Elle devient très populaire auprès des fandoms à partir du début des années 2010. Twitter créé en 2006 est lui aussi un réseau social basé sur le microblogage.

Ces plateformes servent non seulement aux fandoms de lieux où il est possible de discuter, mais aussi à poster un grand nombre de fanworks. Tumblr et Twitter sont particulièrement orientés sur le côté visuel, abritant ainsi énormément de fanarts. Twitter permet également de pouvoir interpeller directement les acteurs, les auteurs et les studios ; la plupart d'entre eux possédant des comptes Twitter officiels.

Sur chacun de ces réseaux sociaux, les utilisateurs possèdent des pages personnelles correspondant à une sorte de blog, bien que l'appellation change d'une plateforme à l'autre. C'est sur ces pages que sont partagées les fanfictions. Sur Tumblr et LiveJournal, il n'y a pas de limite de caractères. À l'inverse, un post sur Twitter ne peut dépasser 280 caractères et ne peut comporter plus de quatre images. On y trouvera donc des threads (un thread est une série de posts qui se succèdent, émis par un même auteur) afin d'écrire des histoires plus longues que ce qu'une seule entrée permet. Le principe est de s'abonner aux comptes des personnes ayant les mêmes centres d'intérêts que soi, pour que leurs posts s'affichent dans le fil d'actualité.

Bien que ces trois plateformes permettent la recherche par tags ou hashtags, celle-ci est très limitée. Les tags et les hashtags ne sont pas standardisés et dépendent entièrement des utilisateurs. Il n'est donc pas possible de déterminer le nombre de fanfictions existant sur ces plateformes car elles ne sont pas mises à part des autres contenus. Pour en localiser une, le lecteur doit essayer de déterminer la description qui aura été faite par l'auteur. La façon la plus simple d'en trouver qui sont susceptibles d'intéresser le fan est donc de savoir quels comptes en produisent et de s'abonner. Ce qui signifie, pour les auteurs, que les fanfictions sont partagées dans un flux aux fans qui les suivent plutôt qu'à la communauté entière, puisqu'elles sont difficilement localisables.

Pour les lecteurs, cela implique généralement beaucoup de bruit. En effet, les comptes sur les réseaux sociaux tournent rarement autour d'une sorte de production d'un fandom. Même les blogs d'utilisateurs non fans ne sont pas souvent concentrés autour d'un seul et unique sujet. S'abonner à une page personnelle, car un contenu particulier nous intéresse, signifie que nous verrons passer sur ce profil et dans notre fil d'actualité des contenus totalement différents de notre centre d'intérêt. En suivant la

même logique, les activités du fandom sont donc exposées aux regards d'abonnés qui suivent un compte pour autre chose que ses fanfictions, ses fanarts et ses avis sur l'objet de passion.

C'est aussi une particularité de ces plateformes qui permettent de découvrir de nouvelles choses. Les fans peuvent également établir un contact plus personnel et plus humain avec les auteurs que sur un site dédié aux fanfictions par exemple. Les ficwriters estiment que leur communauté est suffisamment présente sur ces espaces pour décider d'y partager leurs productions. On verra un peu plus loin que c'est en particulier sur ce genre de plateformes que le format des fanfictions change beaucoup, ce qui peut inciter les fans voulant expérimenter de nouvelles façons d'écrire à se diriger vers les réseaux sociaux.

Mais en terme de recherche, l'architecture des réseaux sociaux dessert l'intérêt des lecteurs. Il est difficile d'y choisir précisément son contenu car ce n'est pas le but premier de ces plateformes qui se concentrent plutôt sur l'actualité et l'instantané.

b) Wattpad

Intéressons nous maintenant à l'un des plus gros site de fanfictions : Wattpad. Lancée en 2006, c'est une plateforme centrée autour de la lecture et de l'écriture. L'idée est de créer du lien social autour des histoires diffusées, en pouvant en parler immédiatement avec une communauté partageant les mêmes préférences. S'il existe des œuvres payantes, la grande majorité est accessible gratuitement. Les auteurs peuvent également prendre la décision de retirer leurs productions. Wattpad n'a pas été pensé pour héberger spécifiquement les fanfictions, mais les fans s'en sont emparés et elle représente désormais une plateforme importante pour les fandoms. On y trouve des œuvres originales et des fanfictions. C'est cette dernière catégorie qui lui apporte la plus grande partie de sa communauté. L'application mobile est beaucoup plus utilisée que le site web et, en 2019, Wattpad comptabilise 70 millions d'utilisateurs, dont les trois quart sont des adolescentes, et plus de 500 millions de productions. Il ne m'a pas été possible de trouver un nombre fiable pour déterminer quel pourcentage de ces travaux correspond aux fanfictions. Une histoire peut être lue des millions de fois et avoir des centaines de commentaires.

En plus de permettre de publier des histoires et de les commenter, Wattpad met aussi en avant sa capacité à servir de réseau social. Il est possible de s'abonner à des auteurs qui peuvent poster des nouveaux chapitres ou bien des messages de remerciements, et de retrouver ces activités dans son fil d'actualité. Les utilisateurs peuvent s'envoyer des messages privés et voter pour leurs récits préférés qui apparaîtront ainsi en haut des recommandations. Les commentaires peuvent être laissés sur des phrases précises plutôt que sur un chapitre complet, permettant ainsi pendant sa lecture, de réagir immédiatement. Cette plateforme permet aux auteurs de manipuler facilement des images pour générer la page de couverture virtuelle de leurs histoires. Elles peuvent aussi être insérées dans la fanfiction, tout comme des vidéos issues de Youtube. Les histoires postées sur Wattpad ne sont pas forcément relues par ni un beta

reader, ni par l'auteur, et énormément de textes sont mal orthographiés et utilisent un langage "sms".

Mais cela ne dérange en rien l'importante communauté extrêmement active de la plateforme. Il s'agit d'un espace très tolérant qui ne s'arrête pas à la forme et n'essaie pas de définir des hiérarchies entre les "bonnes" et "mauvaises" façons d'écrire⁵⁴. Le nombre de vues et de commentaires particulièrement élevés le démontre.

Les fanfictions ne sont pas séparées des œuvres originales et sont classées comme étant un genre au même titre que "fantastique" et "humour", pour n'en citer que deux (cf. annexe 1). Les auteurs ne peuvent choisir qu'un seul "genre" dans une liste déroulante pour catégoriser leurs productions. Ils peuvent ensuite ajouter des tags non standardisés. Les fonctionnalités de Wattpad ne permettant donc pas de classer correctement les fanfictions, les résultats des recherches s'en ressentent. Les lecteurs doivent chercher par tags et espérer que les auteurs auront utilisé les mêmes qu'eux. Ainsi, il y a des fanfictions qui ne sont pas catégorisées, ni taguées avec le mot "fanfiction" ou l'un de ses dérivés. Pour retrouver une histoire qui a été commencée, il est plus prudent de l'enregistrer dans sa liste de lecture ou de s'abonner à son auteur.

c) *FF.Net et AO3*

Bien que les fanfictions prospèrent sur les espaces que la communauté s'approprie, il existe aussi des plateformes conçues spécialement pour les accueillir. Ce sont des sites créés pour déposer et partager ses fanfictions, destinés à être visités par des fans. Nous appellerons les deux sites que nous allons présenter ici des "archives" car c'est ainsi qu'ils se présentent et que les fans les désignent. Mais nous reverrons cette définition dans la prochaine partie.

FanFiction.Net, appelé FF.Net, est la plus vieille archive multifandom de fanfictions encore fonctionnelle. Elle a été créée en 1998 par un jeune programmeur, Xing Li, venant du fandom de X-Files. Aujourd'hui c'est une des plus connues et des plus vastes, comptant plus de 7 400 000 fanfictions en 2017 (INA⁵⁵). Je n'ai pas pu trouver de sources fiables et récentes pour le nombre d'utilisateurs enregistrés. Il y avait environ 3 500 000 inscrits en 2011.

Les auteurs peuvent publier leurs fanfictions, les lecteurs laisser des commentaires, mais le site permet également de créer des forums de discussion, d'envoyer des messages privés, de s'abonner, d'enregistrer des auteurs et des fanfictions, et propose un répertoire de beta readers. Il existe également ce que le site appelle des "communautés". Ce sont des sortes de collections et de recommandations de fanfictions choisies par une ou plusieurs personnes qui ne sont pas les auteurs. Elles

⁵⁴ DAVIES, Rosamund. Collaborative Production and the Transformation of Publishing: The Case of Wattpad. In : Graham, James, Gandini, Alessandro. *Collaborative Production in the Creative Industries*.

⁵⁵ NADAUD ALBERTINI, Nathalie. Les fanfictions, de l'œuvre originale à la création collective. *Être fan : un phénomène communautaire créatif souvent sous-estimé*.

sont généralement centrées autour d'un thème précis et permettent de faciliter la recherche dans les plus grands fandoms.

Au début, FanFiction.Net acceptait toutes sortes de fanfictions, peu importe leur rating ou leur genre. Depuis, des changements ont eu lieu et plusieurs contenus sont maintenant bannis du site. C'est le cas par exemple des productions catégorisées comme étant trop explicites, des *RPF* (pour Real Person Fiction : ce sont des fanfictions mettant en scène de vraies personnes et non pas des personnages fictifs) et des créations dont les auteurs de l'œuvre originale ont demandé directement qu'elles soient retirées. Dans la pratique, ces changements ne sont appliqués que lorsqu'un utilisateur signale une fanfiction aux administrateurs.

À la base, FF.Net est à but non lucratif. Très vite, pour pouvoir maintenir les serveurs, des publicités apparaissent sur l'archive. Il est supposé que les restrictions de contenus sont mises en place pour que les annonceurs ne se détournent pas du site. Le propriétaire, Xing Li, alors en fin d'études, communiquait beaucoup avec les utilisateurs de l'archive. Aujourd'hui, il n'y a plus aucune transparence de la part de l'équipe qui dirige FF.Net. On ne sait pas qui est en charge, ni combien ils sont, ni si réellement le site est toujours à but non lucratif. Le propriétaire n'est plus actif depuis des années et beaucoup de messages destinés aux modérateurs et aux administrateurs sont restés sans réponse.

Concernant la catégorisation et la recherche sur le site, les fanfictions sont divisées entre les crossovers et les histoires "normales" (cf. annexe 2). Dans chacune de ces catégories, on peut choisir un ou des fandoms et puis attribuer au maximum 2 genres, 4 personnages et 2 pairings. Le vocabulaire est contrôlé, il n'y a pas de tags définis par les auteurs. Si un ficwriter écrit dans un fandom ou sur un personnage qui n'existe pas sur le site, il doit faire une demande de rajout auprès des administrateurs. Les recherches peuvent être affinées en excluant et en incluant les champs énoncés ci dessus. Globalement, le système de recherche est assez bon, même si les résultats restent larges sur les plus grands fandoms à cause de la catégorisation limitée.

Archive of Our Own, désignée par le sigle AO3, est une archive multifandom pour toutes sortes de fanworks (cf. annexe 3). Dans la pratique, il n'y a presque que des fanfictions. Elle a été rendue accessible en 2009 et est ouverte à tous les fandoms, tous les genres et tous les ratings, visant à être le plus inclusif possible. C'est un site non commercial et à but non lucratif construit et géré par des fans bénévoles. En août 2019, AO3 compte plus de 2 000 000 d'utilisateurs enregistrés et plus de 5 000 000 de travaux postés.

Son organisation parente est l'OTW (Organization for Transformative Works), créée en 2007. Elle est ainsi décrite sur leur site :

L'OTW (Organisation pour les Œuvres Transformatives) est une organisation à but non lucratif créée par et pour les fans. Sa mission est de rendre les œuvres de fans accessibles, et de préserver leur histoire, ainsi que celle de la fanculture sous toutes ses formes. L'organisation est convaincue que les œuvres de fans sont transformatives et donc licites.

N'importe qui peut en devenir membre, participer aux élections des différents comités et s'investir en tant que bénévole. L'organisation repose sur le volontariat et sur les donations. Elle possède d'autres projets parmi lesquels on retrouve notamment une revue académique révisée par des pairs, un wiki sur la culture des fans et un soutien juridique pour défendre les fanworks.

Sur l'archive, les auteurs ont la possibilité de réserver l'accès à leurs productions aux utilisateurs enregistrés. Ils peuvent retirer leur nom d'une histoire, la rendant ainsi orpheline. Ils peuvent aussi organiser leurs fanfictions en créant des séries. En plus de commentaires, les lecteurs peuvent laisser des "kudos", l'équivalent d'un "cœur" ou d'un "j'aime", qu'ils possèdent un compte ou non. Il est possible d'avoir une liste de favoris ainsi qu'une liste d'abonnement. Des collections peuvent également être enregistrées et publiées, permettant à des individus de réunir des productions ayant généralement un thème en commun.

Le système de classement est basé sur les tags. Il n'y a pas de limite en terme de nombre. En plus des fandoms, des personnages et des pairings, l'auteur peut ajouter tous les tags qu'il juge pertinents. Lorsque les champs sont remplis, des suggestions de tags déjà connus d'AO3 apparaissent mais l'auteur peut en utiliser des nouveaux. C'est à ce niveau là qu'interviennent les volontaires appelés *tag wranglers*. Ils s'occupent de vérifier que les nouveaux tags n'aient pas la même signification que certains qui existent déjà. Si c'est le cas, ils sont liés pour renvoyer aux mêmes résultats de recherche. En effet, selon les communautés, un élément de la fanfiction ne sera pas décrit de façon identique. Par exemple, les tags "Mafia AU", "Alternate Universe - Mafia" et "verse : Mob" renvoient aux mêmes contenus. Certains auteurs utilisent un très grand nombre de tags. Ainsi, les descriptions peuvent être très détaillées, s'étendant sur divers aspects de la production. Pour les lecteurs, les recherches peuvent être affinées en incluant et en excluant certains tags. Les filtres de recherche sont moins fiables que lorsqu'ils sont appliqués à un vocabulaire contrôlé car les tags sont nombreux et peuvent changer pendant le processus du *wrangling*. Le système de recherche est plutôt satisfaisant et permet d'obtenir des résultats précis.

d) Fanlib et Kindle Worlds

Maintenant que nous avons vu quelles étaient les plateformes les plus utilisées, nous allons brièvement présenter le cas de deux plateformes qui ont tentés de monétariser les fanfictions : Fanlib et Kindle Worlds.

Fanlib est une plateforme qui a existé entre 2003 et 2008. Cette compagnie était financée pour organiser des campagnes de marketing, généralement sous la forme de concours d'écriture. Fanlib fut, ainsi, partenaire avec plusieurs détenteurs de droits de séries télévisées pour organiser des compétitions de fanfictions. Les participants pouvaient déposer leurs écrits et voter pour leurs histoires préférées. Un contenu très spécifique était donc sollicité. Il fallait souvent remplir les blancs laissés dans la série ou combler des scènes précises. La fanfiction déposée devait correspondre strictement au canon. Les fans participant à un concours n'avaient aucun droit sur leurs contributions,

ce qui permettait à Fanlib de pouvoir les utiliser à des fins commerciales. Le contenu de la plateforme était généré par les utilisateurs qui ne touchaient eux-mêmes aucune rémunération. En 2007, Fanlib ajoute une archive multifandom à son site. Elle ne cherche plus des fanfictions uniquement pour répondre à ses concours. Elle contacte des ficwriters populaires au sein de différents fandoms pour leur demander de déposer leurs productions sur leur site. Cette fois, elle n'a pas de partenariat préalable avec les titulaires des droits des textes sources. Fanlib est fermée en 2008 sans qu'aucune raison ne soit donnée. La plateforme comptabilisait alors plus de 42 000 productions et plus de 25 000 membres.

Fanlib a suscité des réactions très négatives⁵⁶. Pour les fans, la dernière fonctionnalité n'avait pas l'objectif de créer une communauté où rassembler les lecteurs et auteurs de fanfictions, mais d'accroître la fréquentation du site. Une fois les fans présents sur la plateforme, attirés par les ficwriters les plus connus de leurs fandoms, ils étaient exposés aux publicités incitant à participer aux concours que Fanlib organisait contre rémunération. La principale critique fut celle de la recherche de profit autour des fanfictions. Ce sont des produits qui avaient toujours circulé gratuitement au sein des communautés, sans que personne n'en retire un avantage économique. Pire encore aux yeux des fans, ce ne sont pas les ficwriters qui touchaient de l'argent, mais des personnes extérieures au fandom⁵⁷.

En activité entre 2013 et 2018, Kindle Worlds est un service de publication appartenant à Amazon. Le but de la plateforme est de permettre aux fans de publier professionnellement leurs fanfictions et d'être rémunérés. Pour que cela soit possible, Amazon a une liste de "mondes" sous licence, principalement issus de séries télévisées, dans lesquels les ficwriters peuvent écrire. Amazon fixe les prix de vente en fonction de la longueur de l'histoire. Pour celles de plus de 10 000 mots, l'auteur reçoit 35 % de droits d'auteurs et 20 % pour les plus courtes. L'entreprise détient les droits de publication. Bien que le fan garde son copyright sur ses apports originaux (comme des personnages ou des actions), ces éléments peuvent être utilisés par d'autres auteurs de Kindle Worlds et par les détenteurs des droits du texte source, et ce sans avoir à effectuer de nouveaux paiements.

Kindle Worlds a été beaucoup comparé à Fanlib, en terme de problématiques soulevées. L'économie de don des fandoms est à nouveau perturbée, cette fois par la possibilité offerte aux auteurs de fanfictions de mettre leurs productions en vente. Cependant les fans ne s'impliquent pas dans un fandom en ayant l'espoir d'en retirer une gratification économique. Leur présence est uniquement liée à leur passion qu'il ne monnaie pas. Ils ne participent pas, non plus, à leur communauté pour rapporter de l'argent aux titulaires des droits d'auteur.

Pour beaucoup, la nature non commerciale des productions des fandoms est une caractéristique très importante. Libéré de contraintes économiques, il est possible d'explorer des thèmes qui ne font pas partis des versions officielles des textes sources et

⁵⁶ JENKINS, Henry. *The Moral Economy of Web 2.0*.

⁵⁷ JENKINS, Henry. *Transforming Fan Culture into User-Generated Content: The Case of FanLib*.

qui ne sont pas conventionnels. Car dans le cas de Fanlib comme de Kindle Worlds, les fanfictions devaient remplir des conditions précises. Ces productions devaient ainsi être approuvées selon les préférences de personnes extérieures au fandom, les opposant, ainsi à celles invalidées par ces mêmes acteurs⁵⁸. Les fans veulent pouvoir être libres avec les textes, sans limites imposées par des personnes qui ne comprennent pas et/ou ne prennent pas en compte la nature des fandoms.

Face à ces deux plateformes, beaucoup de fans ont eu l'impression que leur culture était exploitée⁵⁹. Pour certains ce ne fut pas le cas puisque Fanlib et KindleWorld ont été utilisées. Mais quelques soient les arguments des fans, ces sites ont été à l'origine de beaucoup de discussions parmi les communautés, ce qui montre que les espaces de fandoms sont regardés et analysés de façon critique.

Les informations présentées ici ont principalement été récupérées sur le wiki des fandoms et des fans : Fanlore. Ces deux plateformes disparues, Fanlore reste la principale source pour retracer leur historiques. Plutôt que de se concentrer sur l'exactitude des faits, ce qu'il faut retenir ici c'est surtout l'attitude des communautés de fans face au profit réalisé sur les fanfictions par des acteurs extérieurs.

3. L'influence sur les formats

Les fans ne restent pas fidèles à un seul type de plateforme. Selon l'évolution des technologies et des tendances, selon la présence en ligne de leurs communautés, ils ne posteront pas leurs histoires aux mêmes endroits. Les fans s'approprient les plateformes pour partager leurs fanfictions, mais les interfaces utilisées ont aussi un impact sur les productions : elles peuvent participer à en changer le format. Nous allons en présenter quelques exemples.

Les plateformes de type blogs sont particulièrement favorables au développement de formats courts. On y trouve par exemple des *drabbles* et des *one-shots* assez brefs. Ils permettent aux lecteurs de rester dans le flux de contenus du fil d'actualité, n'occasionnant pas une lecture trop longue qui isole du reste du trafic.

Pouvoir lier au texte des images et/ou des vidéos, dans le même post ou sur la même page, permet d'illustrer sa fanfiction ou d'apporter une explication aux visuels. Par exemple, sur Wattpad on peut ainsi avoir une page couverture pour son histoire, et sur Commaful on trouve des suites d'images par dessus lesquelles est apposées du texte. Sur Youtube, il existe des sortes d'hybrides entre les fanvids et les fanfictions. Pendant que le texte défile en bas de l'écran comme des sous-titres, des décors sont présentés et des images des personnages sont incrustées quand ils prennent la parole.

L'engouement pour les réseaux sociaux a vu apparaître plusieurs générateurs de faux profils et de fausses messageries. Ces simulateurs favorisent l'apparition de nouveaux modes de narrations⁶⁰. En créant des faux comptes de réseaux sociaux à des

⁵⁴ JENKINS, Henry. Transforming Fan Culture into User-Generated Content: The Case of FanLib.

⁵⁹ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p 248.

⁶⁰ P246 "This Dratted Thing": Fannish Storytelling Through New Media (Louisa Ellen Stein) FF and Fan Communities in the Age of the Internet

personnages et en les faisant interagir entre eux, les fans copient leurs propres méthodes de communication en ligne. Ces histoires, bien qu'elles présentent parfois des textes écrits, sont principalement composées de captures d'écran des faux profils se répondant par sms, sur Twitter, sur Snapchat, sur Instagram. Elles sont ainsi surtout basées sur des discussions.



Illustration 4 : une fanfiction sur Twitter utilisant de faux messages et un faux compte Twitter

On remarque des formats moins axés sur l'écriture et plus sur le visuel. Cette orientation correspond à la tendance actuelle pour le partage de contenus. Les fans utilisent les outils à leur disposition pour créer de nouveaux modes d'expression. Peut-on toujours appeler les exemples donnés des fanfictions ? La frontière entre les différents types de production n'est pas clairement délimitée. Les sous-genres sont nombreux et ne cessent d'augmenter grâce aux moyens de les produire et de les diffuser.

Sur Internet, les plateformes où sont diffusées les fanfictions sont nombreuses et variées. Chaque fan a ses critères de sélection pour en choisir une plutôt qu'une autre. Les communautés n'hésiteront pas à changer de lieu, les alternatives ne cessant de fleurir en ligne. Les plateformes ont une influence sur la façon dont les fans participent au fandom, notamment sur la production et la diffusion de fanworks, qui sont adaptés pour convenir à l'espace occupé.

Le nombre de lecteurs est largement supérieur au nombre d'inscrits sur les plateformes. Ce phénomène ne peut plus être réduit aux activités saugrenues de quelques fans : aujourd'hui ce sont des millions de personnes qui écrivent et lisent des fanfictions.

B) LES ARCHIVES DE FANFICTIONS

Parmi les types de plateformes où circulent les fanfictions, lesquelles sont des archives ? Nous allons commencer par redéfinir ce terme pour le situer dans notre contexte. Nous verrons que les archives de fanfictions ont leur propre façon de fonctionner.

1. Redéfinir le terme

Nous avons pu voir que les fans possédaient un vocabulaire qui leur est propre pour définir leurs fanfictions. Selon les communautés et les plateformes utilisées, les codes de langage peuvent changer. Il faut donc nous pencher sur la façon dont le mot archive est employé.

Ce terme est surtout utilisé pour désigner les sites de fanfictions qui se décrivent eux-mêmes en tant que tel. En effet, qu'ils soient multifandom ou pas, certains se présentent comme des "archives de fanfictions" et d'autres comme des "sites de fanfictions". Prenant pour exemples les plateformes que nous avons déjà mentionnées, AO3 et FF.Net appartiennent au premier cas tandis que hpfanfiction.org, Fanfic-Fr.net et fanfictions.fr correspondent à la deuxième catégorie. Ils possèdent pourtant les mêmes caractéristiques et leurs fonctionnalités diffèrent peu. Des travaux sont partagés et classés, et peuvent être recherchés et commentés. Le choix de la terminologie est plutôt influencé par les connotations qui s'appliquent au mot archive. Il n'évoque pas un lieu vivant où les membres peuvent créer du lien social. Comme c'est le cas en général, il n'y a pas vraiment de règles ou de consensus, tout peut être considéré comme étant une archive. Il faut donc redéfinir le terme à chaque fois.

Nous allons commencer par reprendre la définition qui est donnée sur Fanlore, le wiki des fans. Partir précisément de cette plateforme nous permet d'avoir le point de vue de fans. Une archive est une collection en ligne de fanworks et plus souvent de fanfictions. Elle fournit un espace centralisé sur lequel les fans postent et cherchent des histoires. Elle implique que tout un chacun peut y soumettre ses productions. De nos jours, les archives utilisent des logiciels qui permettent aux auteurs de mettre en ligne eux-mêmes leurs fanfictions. Les archives les plus anciennes étaient alimentées par un ou des archivistes qui rentraient manuellement les écrits qui leur étaient envoyés. Elles sont généralement destinées à durer le plus longtemps possible. Mais leur durée de vie est influencée par des problèmes financiers, le manque de temps de la part des équipes, la perte d'intérêt, et les technologies qui ne cessent de changer.

On utilise le terme "archiviste" dans un sens très large pour désigner, au sein des plateformes qui nous intéressent, ceux dont les activités touchent au traitement, à l'organisation des fanfictions. Généralement, dans les archives de fanfictions, les rôles endossés par un même individu sont extrêmement variés et difficiles à délimiter.

Nous allons compléter cette définition en approfondissant 4 points qui sont mis en avant dans les archives : la collecte, le classement, la conservation et la communication. Nous allons voir comment les archives de fanfictions viennent se positionner face à ces aspects.

Dans les archives, la collecte de fanfictions se fait par dépôt. Ce sont les auteurs qui décident de venir y publier leurs productions, enrichissant ainsi l'archive choisie et leur fandom. Rien ne les oblige à agir de la sorte mais, les fanfictions étant faites pour être partagées, c'est avant tout un moyen pour les auteurs de participer activement à leur communauté. Pour les fans qui visitent l'archive, elle n'est pas seulement un lieu où l'on vient juste sauvegarder une production. C'est là où elle prend son sens, en étant mise à la disposition de la communauté qui peut la consommer avec les références culturelles adéquates. Les auteurs gardent une notion de propriété sur leurs fanfictions et peuvent très bien décider de les supprimer, de les modifier, de les continuer ou de les laisser inachevées. En effet, les productions n'ont pas besoin d'être complètes pour intégrer l'archive. Elle est constituée selon le bon vouloir des auteurs. Si ce n'est pas l'auteur qui fournit ses propres productions, son accord aura été obtenu avant de le faire. Ça peut être par exemple le cas d'un fan qui veut traduire dans une autre langue une fanfiction qui ne lui appartient pas, et la poster sur une archive satisfaisant les besoins de cette communauté linguistique. D'après les conventions existantes entre les fans, on ne peut pas utiliser le travail d'un autre membre du fandom sans son autorisation.

Selon la portée de l'archive (multifandom, monolingue, pairing particulier, ratings autorisés...), toutes les fanfictions sont acceptées. Il n'y a pas de sélection ou de validation concernant l'histoire délivrée une fois qu'elle remplit les conditions attendues. Occasionnellement, une bonne maîtrise de l'orthographe et de la ponctuation peut être demandée, ce qui est considéré comme un critère de qualité au sein des fandoms. Dans la pratique, ceci ne peut être vérifié que sur des ensembles peu alimentés ou bien sûr des plateformes qui permettent aux lecteurs de signaler des travaux aux équipes de l'archive.

Les archives impliquent qu'un classement est mis en place pour pouvoir retrouver les contenus. Sa qualité détermine le genre de recherches que pourront effectuer les lecteurs. Le classement doit rendre les fanfictions accessibles et leur contenu identifiable. Plusieurs systèmes peuvent être mis en place qui présentent chacun des avantages et des inconvénients.

Avec les plateformes que nous avons déjà présentées dans la partie précédente, nous avons abordé les 3 principales façons de classer les fanfictions. Il y a tout d'abord l'usage de tags issus d'un langage libre que l'auteur choisit lui-même ; puis l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé défini par les archivistes ; et pour finir le système hybride mis en place par AO3 appelé *tag wrangling*⁶¹. Avoir recours aux tags non contrôlés représente l'usage le moins stable pour classer ses fanfictions. Les capacités de recherches sont extrêmement limitées. Le vocabulaire contrôlé permet d'avoir un bon

⁶¹ JOHNSON, Shannon Fay. Fan Fiction Metadata Creation and Utilization within Fan Fiction Archives: Three Primary Models. *Transformative Works and Cultures*.

classement et d'obtenir ainsi des résultats de recherche fiable. Mais il est difficile de localiser des histoires de façon précise, étant limité par les catégories disponibles. Les tags modérés d'AO3 sont un peu un mélange des deux systèmes précédents. Les tags sont classés et sont liés entre-eux si besoin. Il faut faire un choix entre privilégier la recherche des lecteurs ou bien laisser l'auteur libre de décrire son histoire au degré et de la façon qu'il le souhaite. Le tag wrangling permet de réduire un peu ces tensions.

Un point non négligeable de ce dernier système est le fait que des personnes doivent rester impliquées. Il ne suffit pas de décider d'une catégorisation lors de la construction de l'archive et de la modifier quand des demandes de rajouts émanent des utilisateurs. Les *wranglers* doivent vérifier chaque nouveau tag. Ces volontaires étaient au nombre de 160 en 2016. En juin 2019, ils étaient 350. La présidence du comité du Tag Wrangling estime que le groupe s'occupera d'environ 2.7 millions de tags jamais utilisés d'ici la fin de l'année 2019. En 2018, c'est 2.4 millions de tags qui ont été gérés. On peut donc se demander si ce système est viable, puisqu'il est chronophage et nécessite l'implication de plus en plus d'individus.

Dans les archives, les fanfictions sont classées en fonction de critères définis par les fans, qu'ils soient archivistes ou auteurs. En effet, le vocabulaire d'une autorité extérieure ne conviendrait pas. Ces fans doivent donc connaître les genres propres à ces fanworks et aux fandoms auxquels ils appartiennent.

Une archive sous-entend qu'il y a des enjeux liés à la conservation. Pour qu'une fanfiction ne perde pas son sens elle doit pouvoir être lue par des membres du fandom dont elle fait partie. Les productions doivent donc être accessibles dans un espace où elles peuvent être consommées par des fans qui les comprennent. Et pour que les travaux ne soient pas dégradés par les technologies qui changent rapidement, les responsables de l'archive doivent faire l'effort de rester en alerte et de s'adapter aux changements. Comme nous l'avons déjà précisé, les fans ne viennent pas sur les archives pour que leurs fanfictions soient pérennisées, mais pour les partager avec leur communauté. Les archivistes ne mettent donc pas en avant leurs intentions concernant le futur de l'archive. Mis à part les équipes en charge d'AO3 qui sont particulièrement vocales quand à leur projet de préserver les fanworks, il est assez difficile d'évaluer la position des autres archives en matière de conservation.

Les seules évidences que l'on peut relever sont, dans une certaine mesure, les actions prouvant que les équipes sont investies dans l'archive. C'est par exemple le cas quand des volontaires sont recrutés pour remplir un poste qui se libère, ou pour venir en renfort. Pareil pour les recherches de financements, par dons ou avec de la publicité, pour investir dans de nouveaux serveurs. C'est plus évident avec le projet Open Doors de l'Organization for Transformative Works. Via ce projet visant à préserver les fanworks, les archivistes peuvent travailler avec les équipes de l'OTW pour que leurs archives soient transférées sur Archive of Our Own, quand ils ne peuvent ou ne veulent plus les maintenir eux-mêmes. Sur cette plateforme multifandom, les archives importées sont classées comme étant des collections pour pouvoir rester un ensemble à part entière. Selon les données disponibles sur leur site, depuis le début des années 2010, plus de 60 archives ont été intégrées à AO3.

Puisque les archives n'affichent pas leur "politique de conservation" sur leur page d'accueil, nous ne pouvons nous fier qu'à leurs actions pour tenter de déterminer dans quelles mesures la préservation des fanfictions fait partie de leurs préoccupations. D'une manière générale, on peut croire qu'une personne qui va créer une archive de fanfictions ne le fait pas en prévoyant la "mort" du fandom et de sa plateforme. On peut supposer que, tant que la communauté reste vivante, l'archiviste prévoit de conserver les productions stockées. Bien sûr, ce n'est pas toujours le cas et certaines archives sont abandonnées et disparaissent après décision de leurs propriétaires.

Les archives sont accessibles à tout le monde et évidemment sans avoir besoin de payer. Les fanfictions sont en accès libre, bien que parfois une inscription soit nécessaire. Évoluant dans une zone grise juridique, la communication de fanfictions ne soulève pas de questions entre l'archive et ses lecteurs mais plutôt entre l'archive et la loi. Il existe une multitude d'archives de fanfictions. Autrement dit, il existe des sites qui permettent d'accéder à des millions de productions qui sont considérées comme des entraves au droit d'auteur. Et le nombre de travaux mis en ligne ne cesse d'augmenter, ainsi que le nombre de lecteurs. Tant qu'on ne leur dit rien, les responsables de ces structures continuent leurs activités. Quand l'auteur d'une œuvre originale fait savoir son opposition aux fanfictions, certaines archives peuvent choisir de retirer les productions correspondantes. Quand la demande de retrait d'un auteur ou d'un studio s'adresse à un site en particulier, généralement la requête est effectuée. Mais une archive n'est jamais condamnée dans sa totalité bien qu'elle partage des contenus illégaux.

C'est pourtant bien ce qui arrive à d'autres structures qui sont bloquées dans plusieurs pays. Pour reprendre l'exemple donné par Abigail De Kosnik, les sites de téléchargements sont traités beaucoup plus sévèrement par la justice⁶². Dans les deux cas, les fichiers partagés sont illégaux. Pourtant, la justice ordonne régulièrement à des fournisseurs d'accès internet de bloquer des sites de téléchargement, mais jamais cela ne s'est produit avec des sites qui donnaient accès à des fanfictions ou même d'autres fanworks. Pour DeKosnik, cela montre que, d'une certaine façon, les détenteurs des droits considèrent que les productions des fans relèvent du fair use. Ce qui est diffusé, n'est « qu'un » produit dérivé qui n'est pas synonyme de perte de revenus. À l'inverse, les sites de téléchargement partagent des copies qui suppriment la nécessité de payer pour consommer le contenu original. Ceci, pour les titulaires des droits d'auteur, relève indiscutablement d'une violation

Les archives de fanfictions doivent également prendre en compte une autre particularité liée aux pratiques des fandoms : un espace commentaire doit être disponible. En effet, empêcher les fans de réagir aux productions n'aurait pas de sens et une telle plateforme serait rapidement abandonnée par les communautés.

Maintenant que nous avons une vision plus précise et complète de ce qui constitue une archive de fanfiction, nous allons pouvoir resituer les plateformes

⁶² DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 342.

présentées. Nous allons pouvoir constater quels aspects entrent en conflit avec notre définition.

Tout d'abord, la plupart des plateformes qui se présentent comme des archives ou des sites de fanfictions, comme c'est le cas de Fanfic-Fr.net, fanfictions.fr et hpfanfiction.org, peuvent bien être définies comme des archives. Elles ont une organisation et des intérêts similaires aux deux plus grosses archives que nous avons présentées, AO3 et FF.Net. Ainsi, la plupart des plateformes existantes sont des archives de fanfictions.

Les réseaux sociaux de type blog, à l'inverse, ne peuvent pas être considérés comme des archives. Il n'est pas possible de mettre les productions des fans de côté par rapport aux autres contenus. En effet, les moyens de classement et de recherche sont extrêmement limités. Il est possible qu'un contenu ne soit absolument pas catégorisé. Par ailleurs, ce genre de plateforme génère beaucoup de questions quant à la conservation. Les réseaux sociaux n'ont pas vocation à conserver et à rendre accessibles des contenus autrement qu'au moment de leur création. Il y a une logique de consommation basée sur l'immédiat qui ne correspond pas aux archives.

Concernant le cas particulier de Wattpad, commençons par rappeler que cette plateforme propose des contenus payants. Il m'a été impossible de savoir si des fanfictions étaient accessibles uniquement suite à un paiement. Je n'ai également pas pu vérifier si elles sont éligibles ou non à ce service. En effet, ce sont les équipes de Wattpad qui sélectionnent les histoires qui peuvent être rémunérées. Dans les instructions disponibles sur leur site, le cas des fanfictions n'est pas précisé. Par ailleurs, les systèmes de classement et de recherche mis en place ne permettent pas de récupérer toutes les fanfictions qui sont mélangées aux fictions originales. La recherche est légèrement plus maniable que sur les plateformes de blogs comme Tumblr par exemple, mais elle reste limitée. Les intentions de Wattpad quant au futur des histoires réunies sur leur plateforme ne sont pas annoncées. Il y a trop de facteurs contradictoires aux points que nous avons décrits pour que l'on puisse considérer Wattpad comme une archive de fanfictions.

Dans les 3 genres de plateformes, c'est surtout la question de la conservation qui se pose. Il faudrait pouvoir connaître clairement les décisions des propriétaires. À priori un site n'a pas à vocation à disparaître mais quel futur envisage-t-il précisément pour ses contenus ?

2. Leur fonctionnement

Dans *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, DeKosnik avance que les archives de fanfictions ne suivent pas le modèle habituel selon lequel il ne faut préserver que ce qui a de la valeur. Cela implique qu'une minorité de personnes sont plus qualifiées que d'autres pour pouvoir identifier, parmi les ressources existantes, ce qui doit être détruit et ce qui doit être

conservé⁶³. En effet cette façon de concevoir l'archivage ne peut pas être transposée aux fandoms.

Qui aurait alors l'autorité de décider quelle fanfiction a plus d'importance qu'une autre ? Nous l'avons vu en abordant la question de la légalité, les communautés de fans sont immenses et n'ont aucun représentant, c'est ce qui rend si compliquées les discussions ou les menaces légales. Il n'y aurait pas de figures d'autorités pour s'acquitter d'une tâche pareille. Les fandoms déjouent déjà l'autorité des industries culturelles pour manipuler à leur guise les textes sources. Les fans n'attendent pas qu'on leur accorde la possibilité d'agir, ils font comme bon leur semble. Les personnes qui portent un jugement sur leurs activités et leurs productions sont typiquement des personnes situées à l'extérieur des fandoms. Il n'y a donc pas de représentant parmi eux pour décider de ce qui doit être fait ou de ce qui doit être préservé. Bien sûr les communautés sont composées de nombreux sous-groupes qui peuvent être en désaccord, essayant d'affirmer leurs préférences et leurs pratiques comme supérieures à celles des autres. Même dans ce cas là, si des fanfictions jugées sans valeur par un groupe ne sont pas acceptées dans un espace, elles seront toujours disponibles dans une autre structure.

Quels seraient également les critères pour désigner des productions comme ayant plus d'importance que d'autres ? Les préférences des fans sont extrêmement variées, c'est pour cela qu'il existe des milliers de fanfictions par fandoms, répétant souvent les mêmes actions mais avec des apports différents. La forme des productions ne peut pas être un critère de sélection non plus. Comme on l'a vu, les fautes d'orthographe et les histoires abandonnées en cours de route n'empêchent pas les fans de les lire. Un groupe de personnes ne peut pas décider de ce que les fans veulent consommer. Les lecteurs font leur propre sélection une fois qu'ils sont dans l'archive.

Les archives de fanfictions vont donc préférer la prolifération à la sélection. Ainsi, il n'y a pas besoin ni d'un groupe d'experts influençant les pratiques des autres fans, ni de définir des critères vérifiant la valeur des productions des fandoms.

Le genre d'archivage est donc différent pour les fanworks que celui qu'on trouve dans les institutions traditionnellement associées avec la préservation, comme les musées par exemple. De Kosnik définit 3 styles d'archivage dont les caractéristiques sont combinées dans les archives de fanfictions. Nous pouvons les traduire par : les archives universelles, les archives de communautés et les archives alternatives⁶⁴.

Dans les archives universelles, l'archivage n'est plus basé sur la sélection. Le but est de collecter le plus de textes culturels possibles. L'objectif est de rendre ces textes accessibles de façon égale et les présenter comme ayant tous autant de valeur les uns que les autres, évitant d'imposer une hiérarchie et un jugement.

Dans les archives de communautés, le point de vue adopté est que chaque ensemble de textes représente une culture en particulier et jamais "tout le monde". Ces archives rassemblent et préservent des contenus qui émanent de cultures qui sont, ou ont été, marginalisées dans les institutions traditionnelles de la mémoire. Les contenus

⁶³ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 73.

⁶⁴ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p75.

peuvent aussi avoir un rapport direct avec les cultures concernées. Ces archives sont construites pour répondre aux besoins de communautés très spécifiques, souvent basées sur la religion, l'ethnie, la sexualité, le genre et la géographie.

Pour finir, les archives alternatives proposent de former des ensembles à partir d'objets culturels qui n'existent pas dans les archives traditionnelles. Les contenus qu'elles présentent sont soit nouveaux, soit ignorés par rapport aux contenus privilégiés. Ici, les critères pour évaluer l'importance des textes ne sont pas normés. Le but est de rendre possible l'accès à des matériaux habituellement délaissés.

On retrouve les différents aspects de ces genres d'archives dans les archives de fanfictions. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà précisé, il n'y a pas de sélection. L'archive de fanfictions a pour vocation de collecter toutes, ou du moins le plus possible, les productions qui concernent son fandom, son pairing, etc. Ce modèle d'archive universelle permet de fournir aux fans une plateforme sur laquelle il est plus facile de chercher une fanfiction, car elles y sont toutes présentées de façon égale. Il est toutefois possible d'en mettre certaines en évidence quand le système de recherche permet d'effectuer une requête par nombre de vues, de commentaires ou de "cœurs".

Les fandoms sont des groupes culturels dont les productions ne sont pas prises en compte par les réseaux officiels. Leurs besoins ne peuvent être satisfaits que par eux-mêmes. C'est pourquoi les communautés de fans créent leurs propres espaces. L'archive est destinée aux fans qui peuvent ainsi se localiser, se rencontrer et se définir par rapport à un corpus de textes qui va inspirer de nouvelles créations. Les archives de fanfictions peuvent donc être comprises comme des archives de communautés car elles sont les seules à répondre aux besoins des fans qui veulent partager et lire ces productions. Elles permettent à ces groupes d'exister et de célébrer leurs activités.

Les contenus qui nous intéressent ici, c'est à dire les fanfictions, ne sont pas partagés en dehors des plateformes sur lesquelles évoluent les fans. Ces objets culturels ne sont pas préservés par les institutions traditionnelles. Jusqu'à présent, ils n'ont pas été incorporés à la culture dominante des industries culturelles. De plus, il n'est pas possible de trancher clairement quant à leur légalité, ce qui ne fait qu'accentuer le statut alternatif des archives de fanfictions. Ces archives donnent accès à des productions généralement non autorisées et n'existant nulle part ailleurs.

Les archives de fanfictions ne doivent être approchées et comprises qu'en tant que telles. Elles ont leur propre mode de fonctionnement, lié à la nature des objets qu'elles rassemblent et à la communauté qui les entoure. Ces structures soulèvent tout de même des questions qui reviennent souvent lorsqu'on parle d'archives numériques, et en particulier par rapport à la conservation d'un nombre toujours croissant d'objets.

Il y a une abondance de documents numériques. D'une façon générale, les archives ne peuvent aller qu'en s'étendant et en se multipliant, car de nouveaux objets apparaissent et doivent être préservés aux côtés de ceux qui le sont déjà. Ce processus est très visible avec les archives de fanfictions. Le nombre de ces productions augmente continuellement puisqu'elles amassent un maximum de textes plutôt que d'en conserver

uniquement une sélection. Même si un fandom meurt, de nouveaux apparaissent. Pour les archives multifandom la croissance est pour ainsi dire infinie.

Est-ce alors utile d'amasser autant de fanfictions ? Plus leur nombre sera grand et plus le nombre de fans pouvant satisfaire leurs préférences augmentera. La production et la consommation des fanfictions subviennent à leurs besoins. Comme nous l'avons dit, ces productions sont avant tout déposées par les auteurs pour être partagées avec une communauté plutôt que dans un souci de conservation. Elles intègrent rarement les archives quand leur période de lecture est terminée. Elles ne sont pas archivées pour l'importance qu'elles ont pu avoir : elles ont de la valeur pour les communautés au moment même où elles sont écrites. Les archives de fanfictions préservent ces objets au début de leur circulation, quand ils sont produits. Traditionnellement, la plupart des documents sont conservés car ils ont acquis de l'importance après un laps de temps⁶⁵. En abritant autant de fanfictions, les archives sont plus à même de répondre aux préférences des fans.

Une fois dans l'archive, si il n'y a plus d'interaction entre les fans et la fanfiction, parce que le fandom n'est plus actif par exemple, elle est simplement laissée de côté, mais pas supprimée. La préservation des productions des fans doit-elle alors concerner tous les objets de l'archive ? Nous avons vu qu'une fanfiction n'avait de sens qu'au sein du fandom dont elle émane. Ce sont les fans et leurs connaissances communes qui apportent le contexte nécessaire à sa compréhension. Que penser alors des productions qui n'ont plus d'audience adéquate ? Pour le moment, les archives gardent toutes les fanfictions, à moins que l'auteur lui-même décide de supprimer ses productions. Il est difficile d'évaluer si une communauté est "morte" ou pas. Les textes culturels autour desquels se forme le fandom de médias font souvent l'objet de remake, de suites, de spin-off, etc. De nouveaux fans sont ainsi attirés, et l'intérêt des anciens membres est ranimé. Un fandom peut donc très bien connaître un regain d'activité après une période d'inertie. De plus, beaucoup d'études s'intéressent en particulier aux fanfictions d'Harry Potter et se penchent sur le contenu de ces productions. On peut donc très bien imaginer, qu'un jour, un corpus de fanfictions appartenant à un ancien fandom puisse être étudié. À ce moment là, les chercheurs devront utiliser les archives adéquates pour récupérer les textes qui les intéressent.

Pour l'instant les archives de fanfictions ne se dirigent pas vers une conservation raisonnée basée sur une sélection.

Il y a de plus en plus de fanfictions. On peut se demander si, d'un point de vue pratique cette fois, il est possible d'archiver autant d'objets. Bien que les technologies évoluent pour permettre de stocker toujours plus de données, les archives nécessitent une main d'œuvre humaine pour être fiables. Si les archivistes ne restent pas actifs et impliqués dans leur tâche, les fanfictions ne seront pas préservées sur le long terme⁶⁶.

⁶⁵ DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*.

⁶⁶ DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*

PARTIE 3 : LES ACTEURS DES ARCHIVES

Les archives de fanfictions sont des lieux où les fans sont très présents. Ils se positionnent d'abord dans la structure en tant qu'archivistes. Ils représentent aussi les communautés qui font l'expérience de cet espace.

A) LE PERSONNEL DES ARCHIVES

1. Les défis du numérique

Comme nous l'avons vu, les archives de fanfictions sont des lieux où les productions des fans sont non seulement consommées et partagées, mais où elles sont aussi préservées. D'une manière générale, les archives servent à rendre des contenus accessibles à tout moment. Parce qu'elles conservent, elles sont les garantes de la mémoire que représentent leurs objets. Bien sûr cela s'applique aux archives de fanfictions. À l'inverse, les autres plateformes sur lesquelles circulent ces productions ne permettent pas d'établir un passé : les contenus ne sont pas organisés au sein de la structure, ne peuvent pas être recherchés correctement et la question de leur conservation est trop vague.

Si les productions culturelles des fandoms ne sont pas organisées dans une structure permettant d'y avoir accès le plus longtemps possible, elles disparaissent⁶⁷. Avec elles s'effacent alors les preuves de l'existence d'une communauté de fans et de leurs activités. Ce n'est pas quelque chose de souhaitable pour les fans qui sont investis dans leur fandom. Leur communauté compte à leurs yeux⁶⁸. Et elle compte dans son entièreté pour les archivistes. Nous avons vu que la question de la valeur d'une fanfiction n'était pas prise en compte dans les archives. En préservant tous les fanworks pour tous les fans, c'est tous les aspects du fandom et toutes les préférences de ses membres qui ont de la valeur⁶⁹. En conservant la diversité des productions, l'archive tend vers une mémoire générale et moins subjective.

De la connaissance du passé dépend l'appréhension du futur. Les archives nous permettent de nous rappeler et nous donnent ainsi une base sur laquelle on peut partir pour construire de nouvelles choses. Les archives de fanfictions nourrissent les émotions des fans en leur fournissant de nouveaux matériaux basés sur l'objet de passion. La consommation de ces contenus qui articulent les codes des fandoms permet également de développer de nouvelles réflexions et de produire ses propres fanworks. Les archives sont aussi la preuve que les fans sont à la fois des consommateurs, du texte source et des textes dérivés, et des producteurs. L'Organization for Transformative Works met particulièrement en avant sa volonté de donner une mémoire aux fandoms,

⁶⁷ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 131.

⁶⁸ GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. Why study fans?. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, p 1.

⁶⁹ DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*.

notamment en préservant des fanworks sur le long terme : donner aux communautés des histoires que l'on peut retracer permet de les consolider⁷⁰.

Quelle est la portée du témoignage que livrent les archives de fanfictions ? Bien qu'il existe un nombre conséquent de ces fanworks, qui ne cessent de croître, les archiver en masse ne signifie pas que la mémoire qui en découle est complète.

D'un point de vue du format, tous les fanworks ne peuvent pas être conservés facilement. Les archives sont principalement en mesure d'accueillir les fanfictions si elles sont composées de texte rédigé. Toutes les structures ne permettent pas d'accommoder des images ou des mises en pages particulières, comme peut le faire Archive of Our Own. Si l'option d'ajouter des images est assez répandue, c'est beaucoup moins le cas pour l'ajout de vidéos par exemple. Ainsi, les nouveaux formats que l'on a introduits, comme les threads Twitter réalisés à base d'images ou les fanfictions narrées sur des vidéos Youtube, ne peuvent pas être hébergés partout. Les productions de certains fans ne sont compatibles qu'avec des plateformes bien précises et il arrive que celles-ci ne soient pas des archives. Sur AO3 il existe une catégorie de "travaux extérieurs" dans laquelle sont référencés les liens qui renvoient vers des fanfictions hébergées sur d'autres plateformes. On y trouve notamment des liens hypertextes vers des posts Twitter. Ces productions ne sont donc pas conservées dans AO3 mais elles gardent leur format ou leur mise en page d'origine. Les archives de fanfictions préservent principalement des travaux textuels. Quand les nouveaux formats seront plus courants, ces structures devront évoluer pour pouvoir les accommoder, ou de nouvelles archives apparaîtront.

Comme nous l'avons répété, les archives de fanfictions dépendent des auteurs qui décident de partager leurs productions. Les réseaux sociaux tel Tumblr et les plateformes dédiées à l'écriture comme Wattpad n'étant pas en déclin, il paraît évident que tous les auteurs ne déposent pas leurs fanfictions dans des archives. Il y a toujours des productions qui correspondent au sujet couvert par une archive qui sont postées sur une autre plateforme car les fandoms et les espaces qu'ils occupent ne sont pas centralisés. La mémoire garantie par les archives dépend de ce que donne les auteurs.

Les archives ne sont pas composées uniquement de fanfictions. En effet, on y trouve également les avis que les lecteurs laissent autour de ces productions : les commentaires et les réactions de type "j'aime". On peut se demander si les archivistes les considèrent comme étant à préserver au même titre que le texte auquel ils répondent. Les prendre en compte dans les questions de conservation permet de lier la fanfiction à ses lecteurs. Rappelons que ces productions sont créées pour une audience en particulier. Les séparer des réactions qu'elles ont pu susciter revient alors à leur retirer une de leurs particularités.

Une préservation totale n'est pas envisageable, elle s'accompagne irrémédiablement de pertes de contenus. Les archives de fanfictions ne permettent de préserver que les activités les plus tangibles de certaines communautés, sous réserve que

⁷⁰ LOTHIAN, Alexis. Archival anarchies: Online fandom, subcultural conservation, and the transformative work of digital ephemera. *International Journal of Cultural Studies*, p 7.

ses membres décident d'y déposer leurs productions. La mémoire garantie par les archives est donc partielle.

Les archives de fanworks, dont l'écrasante majorité porte sur les fanfictions, servent aussi de mémoire aux fandoms dans leur globalité. Bien sûr, les activités des communautés de fans s'étendent au delà de la production de fanworks. Un grand nombre de ces actions n'ont pas de traces conservées. C'est le cas par exemple des discussions, des évènements et des diverses performances. Pour résumer, les activités ne générant pas un objet défini et pratiquement tangible comme le sont les fanfictions, ne sont pas enregistrées et préservées. Puisque des limites existent à ce qu'on peut et veut archiver, on peut considérer que les archives de fanfictions rendent visibles la multiplicité des autres activités des fandoms. En particulier, elles rendent perceptibles les autres versions de textes que produisent les fans avec leurs discussions et performances⁷¹. Pour l'instant, les archives de fanworks représentent le moyen le plus fiable de rendre compte sur le long terme des activités des fandoms. Ce sont pratiquement les seules traces préservées.

Mais la mémoire permise par les archives est mise en danger par la nature instable du numérique. Les documents des archives doivent demeurer accessibles le temps de leur conservation. En revanche, les données numériques deviennent rapidement inexploitables. Elles tendent à se dégrader et à disparaître, ce qui les rend imparfaites pour un archivage. Cela pose des questions sur la conservation : ce qui a été préservé à l'aide d'une technologie précise peut être perdu si cette technologie se dégrade ou bien si elle devient rare et n'est plus utilisée par le public supposé de l'archive. Le numérique n'est donc pas fait pour la conservation. Les plateformes, les applications, les matériaux changent de conventions et se dégradent. Ainsi, les conditions requises pour pouvoir consulter une donnée numérique changent plus souvent et sont plus complexes que celles nécessaires à la consultation d'une donnée préservée sur du papier par exemple. Pourtant le numérique reste utilisé pour archiver. Il permet d'enregistrer de plus grandes quantités de données, comme nous l'avons vu avec le nombre de fanfictions qui existent sur les archives les plus vastes. Internet facilite également la diffusion et rend ainsi les contenus accessibles à un grand nombre de personnes. Enfin, le développement de contenus nativement numériques rend son utilisation nécessaire au traitement de ces objets. Comment gérer les problèmes que posent le numérique si l'on veut que les lecteurs puissent continuer à accéder à l'archive ?

Il n'est pas réaliste de vouloir stopper les rapides changements numériques qui s'effectuent mais il est possible de réagir en conséquence et de s'y adapter. Si les archives sont constamment pensées et maintenues par du personnel, elles peuvent mener à bien leur mission de conservation. Pour cela, les archivistes doivent mener une réflexion pour adapter l'archive et ses contenus aux évolutions technologiques. La préservation dans les archives numériques doit donc être "un exercice actif et

⁷¹ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 38.

permanent⁷². Le numérique ne peut servir correctement la mémoire que si un travail humain est fourni. Bien sûr, cela n'empêche pas des erreurs de se produire et des contenus d'être perdus. En fin de compte, les archives ne reflètent que les compétences des équipes qui les maintiennent.

2. Les fans en tant que garants

a) Les fans archivistes

La préservation active qui doit être menée dans les archives numériques nécessite une intervention humaine. Ces structures ne peuvent pas être viables sur le long terme si elles ne sont pas accompagnées d'une réflexion. En parallèle, la durée de vie des archives est influencée par des facteurs autres que l'évolution des technologies. Ainsi, le manque d'argent, de temps et d'intérêt peut dicter la conduite des équipes derrière les archives. Pour Abigail De Kosnik, les êtres humains responsables de ces plateformes doivent être des fans. Ils seraient plus à même de mener à bien la préservation des fanfictions⁷³.

En quoi avoir des archivistes issus eux-mêmes de fandoms assurerait davantage la conservation des fanfictions par rapport à des personnes extérieures, c'est-à-dire n'appartenant à aucune communauté de fans ?

Seuls les fans voient vraiment dans les fandoms un important enjeu émotionnel. La communauté et ses fonctionnements peuvent difficilement être compris correctement par quelqu'un qui n'en fait pas l'expérience. Ce sont les fans qui ont à cœur de préserver les productions d'un fandom car ce sont eux qui en bénéficient. Un fan archiviste aura donc un vrai désir de préserver les fanworks à cause de son statut de fan : l'attachement affectif qu'il éprouve pour le texte source est nourri notamment par les différentes productions des membres des communautés. Il a besoin des fanfictions et donc il a aussi besoin de plateformes sur lesquelles les lire. Il va archiver des objets qui lui importent. La relation qui le lie à l'archive est donc spéciale. Sa motivation est basée sur l'affection qu'il porte aux textes dérivés de l'objet de sa passion, et à l'importance qu'il leur accorde. Les fans, de part cet attachement émotif, se sentent encore plus concernés par l'archivage des fanfictions. Leur préservation leur importera plus qu'à quiconque et ils s'acquitteront de cette tâche en ayant l'intérêt de leur communauté en tête.

Les fans responsables d'archives n'hésitent pas à annoncer qu'ils cherchent des volontaires pour les aider ou les remplacer. Nous avons aussi vu qu'ils pouvaient demander à ce que leurs archives soient importées dans Archive of Our Own. Les archivistes prennent en compte l'importance de leur plateforme pour la communauté et tentent d'en déléguer la responsabilité lorsqu'ils ne peuvent plus continuer à s'en charger eux-mêmes. Il est peu probable que des personnes extérieures aux fandoms

⁷² BACHIMONT, Bruno. *Patrimoine et numérique : technique et politique de la mémoire*, p 202.

⁷³ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*.

cherchent à donner la responsabilité de l'archive à un tiers pour que la communauté de fans puissent continuer à lire et partager des fanfictions. Si l'archive appartient à une ou des personnes qui en retirent des revenus, il semble invraisemblable que sa gestion soit transmise à quelqu'un d'autre sans transaction d'argent. Dans ce cas là, s'assurer que la communauté continuera à avoir accès aux contenus archivés n'est pas la priorité. En effet, les fans ne se lancent pas dans la conception et la maintenance d'archives pour en retirer un profit. Comme toutes les activités des fandoms, l'archivage de matériaux produits par les fans relève d'un don de soi. Ainsi, les fans archivistes penseront avant tout à la communauté et, en l'occurrence, préserver les fanfictions se révèle être dans l'intérêt des fandoms.

Nous allons regarder les trois cas de figures les plus connus qui montrent ce qui peut se produire sur des plateformes à but lucratif où des personnes non fan sont en charge. Quand les fans ne contrôlent pas la structure, soit les contenus peuvent être supprimés sans que les auteurs en soient avertis auparavant, soit il peut y avoir de nouvelles restrictions qui mettent en péril les contenus déjà présents. C'est ce qui s'est passé sur LiveJournal, FanFiction.Net et Tumblr. Les communautés de fans parlent de purges pour qualifier ces événements. Bien que deux de ces plateformes ne soient pas des archives, les comportements des propriétaires servent tout de même à montrer les risques encourus par les fanworks.

En mai 2007, LiveJournal suspend plus de 500 pages sans en avertir les propriétaires. Ces blogs violaient prétendument les conditions d'utilisation interdisant des contenus sexuels offensants. En décembre 2018, Tumblr supprime des contenus considérés pornographiques. Les contenus explicites étaient autorisés depuis le lancement de la plateforme en 2007 et pouvaient être filtrés avec une option SFW (Safe For Work = adapté au travail) / NSFW (Not Safe For Work = non adapté au travail). Seul les contenus visuels sont concernés, de sorte que les textes écrits, aussi explicites soient-ils, sont toujours autorisés. Dans les deux cas, les tags ont été utilisés pour bloquer et supprimer les contenus. Mais les tags ayant une connotation sexuelle ne signifient pas forcément que le contenu soit explicite. Il y a eu notamment des blogs de victimes de viol qui ont été supprimés, ainsi que des posts à portée pédagogique. La technique fut de supprimer le plus de contenus possible sans tenir compte de leur contexte. Procéder de cette façon est plus simple que de mettre en place des mesures permettant d'effectuer un vrai tri.

En 2002, FanFiction.Net bannit les fanfictions explicites et en supprime quelques unes, se basant principalement sur les signalements envoyés par les utilisateurs. L'interdiction n'est pas effective et les administrateurs ne cherchent pas vraiment à l'instaurer, n'intervenant que très peu. Mais en juin 2012, cette politique de contenu est soudainement appliquée. FF.Net supprime environ 62 000 fanfictions sans avertir les auteurs. Cette archive a pourtant été mise en place par un fan et ne générerait aucun profit à ses débuts. Mais à cause du manque de transparence et de communication que nous avons déjà mentionné, il n'est plus possible de savoir qui sont les administrateurs et si le site est toujours à but non lucratif. Qui contrôlait l'archive au moment de la purge de 2012 ? Le site est-il à but lucratif et depuis quand ? Pour De Kosnik, FF.Net génère des revenus et n'opère pas comme une archive puisque des

fanfictions ont été supprimées délibérément⁷⁴. Cette plateforme a été créée pour les communautés de fans mais son évolution est incertaine et son fonctionnement ne garantit pas la sécurité des fanfictions. Ici, émerger des fandoms n'apporte pas d'assurance quant à la conservation. Le silence de la part des équipes de FF.Net en fait un cas vraiment particulier.

Ces exemples concernent des contenus à caractères sexuels car c'est un sujet considéré sensible par la société. Or, les fandoms et leurs productions n'hésitent pas à traiter de la sexualité. C'est un aspect qu'il est impossible de passer sous silence quand on étudie les activités des fans. Nous l'avons évoqué en parlant notamment du slash, au sein des communautés de fans il est possible de découvrir des formes d'expression de sexualités difficiles de trouver ailleurs.

Au final, par rapport à la masse de contenus accessible sur ces plateformes, ce n'est pas l'intégralité des fandoms qui ont été directement concernés par les purges. Ces restrictions et suppressions ont néanmoins fait couler beaucoup d'encre au sein des communautés. Énormément de fans ne voyaient pas les purges d'un oeil positif, même ceux dont le partage de productions et les habitudes de consommations n'étaient pas affectés.

Si un contenu peut être supprimé, ce sont toutes les activités qui sont en danger. Les plateformes ne sont pas disposées à recevoir tous les fanworks et encore moins à les protéger. Ce qui est accepté ou refusé par les administrateurs à un moment donné peut encore évoluer et mener à de nouveaux changements où des contenus deviennent soudainement indésirables. La communauté doit se plier aux restrictions imposées par des acteurs extérieurs qui n'ont pas à coeur de laisser se développer des pratiques qu'ils n'approuvent ni ne comprennent pas. Les fandoms ne peuvent pas opérer selon leurs propres règles.

Chaque suppression de contenus sur ces plateformes a déclenchée des pics de fréquentation et de production sur les autres espaces disponibles en ligne. Les fans, pas tous mais suffisamment pour que cela se remarque, changent de plateformes quand leurs intérêts sont desservis. Bien évidemment ces migrations ne s'effectuent pas en une nuit, mais graduellement. Quand ils se retrouvent confrontés à ce genre de problèmes, les fans n'ont pas envie de faire confiance à une plateforme qui peut remettre en question le statut de leurs contenus, voir les supprimer s'ils sont jugés comme ayant moins de valeur qu'avant.

En effet du point de vue de la conservation, risquer de voir un contenu être supprimé par les propriétaires d'une plateforme est en tête de liste des critères à éviter. Les fans et les autres usagers ont placé leur confiance dans des entreprises qui sont de nature commerciale et qui, au bout du compte, doivent faire du profit plutôt que de créer des espaces qui satisferont tous les utilisateurs.

Pour la petite partie des fans s'intéressant aux problématiques liées aux plateformes et à la préservation des fanworks, il existe ainsi une certaine méfiance face aux structures qui ne sont pas clairement maintenues et gérées par des membres de

⁷⁴ DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*.

fandoms. Les structures des fandoms sont fragiles et sujettes aux changements. Les plateformes peuvent fermer dès qu'elles ne sont plus rentables⁷⁵. Les fans peuvent stabiliser cet environnement pour leurs communautés contrairement aux personnes qui en sont extérieures. En gardant la production d'objets culturels sous le contrôle des fans, les fandoms pourront se développer selon leurs propres critères. Les productions seront aussi préservées par et pour les communautés qui les créent et les consomment. Il n'est pas possible de prévoir l'évolution du numérique. Il n'est pas non plus possible de prédire quel contenu sera acceptable aux yeux des propriétaires des plateformes. Les fandoms ne doivent pas compter sur la bonne volonté des entreprises pour maintenir leurs contenus dans le temps. Les productions des fandoms gagneront en sécurité si les fans s'occupent d'elles.

Pour Abigail De Kosnik, les archives de fanfictions doivent être contrôlées par des fans qui travaillent de façon bénévole. C'est le moyen le plus sûr de s'assurer que les fanfictions seront préservées. En effet, le but de l'archivage ne sera pas d'en tirer un profit mais de servir le fandom. Avoir des fans pour archivistes apporte une plus grande garantie que les démarches nécessaires seront effectuées pour protéger les productions des changements du numérique, d'une perte d'intérêt de la part des archivistes eux-mêmes, etc.

J'adhère à cette position qui a prouvé qu'elle était plutôt valable jusqu'à présent. Néanmoins cela n'empêche pas des archives tenues par des fans de fermer tout de même. Le cas de FanFiction.Net ne peut être ignoré non plus, car il est possible que quelqu'un puisse en retirer un profit. Mais globalement, il est cohérent de considérer que seuls les fans auront à cœur de protéger leurs activités.

Il me paraît d'ailleurs logique de considérer que la plupart des archives de fanfictions sont en fait déjà bel et bien tenues par des fans. C'est surtout valable pour celles qui se concentrent sur un fandom peu connu ou sur un pairing particulier. Ce ne sont pas des plateformes qui suscitent assez de fréquentation pour espérer en retirer un profit. La spécificité du sujet couvert par l'archive implique également que seul un fan peut créer et maintenir une telle structure. Les comportements des membres des communautés envers leurs objets de passion nous invitent à réaliser qu'ils n'attendent pas qu'on leur dise ce qu'ils peuvent faire. Ils cherchent par tous les moyens à satisfaire leurs envies. Il est donc plus probable que des fans soient à la création des archives de fanfictions.

Les archives de fanfictions s'inscrivent dans une histoire assez récente. On ne peut pas prédire comment elles vont évoluer. Les fandoms et leurs activités productrices étant de plus en plus connus, il est possible qu'un jour des acteurs extérieurs fournissent une archive qui répondra parfaitement aux envies des fans. De même, s'il n'y a pas d'autres conflits entre les plateformes où vivent les fandoms et les utilisateurs, les nouvelles générations de fans n'éprouveront plus forcément le besoin d'avoir un espace créé par des fans. Le climat de méfiance et d'instabilité que les premières générations de fans ont connu sur Internet et qui a déclenché la création de l'OTW et de AO3 n'aura peut être plus de raison d'être. Ou à l'inverse, les fans archivistes apparaîtront comme

⁷⁵ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p132.

une nécessité absolue face à des structures de plus en plus exigeantes sur les contenus qu'elles hébergent.

Au bout du compte, le propriétaire de l'archive, qu'il soit un fan ou non, peut imposer un contrôle sur sa structure. Comment s'assurer qu'il n'y aura pas d'abus de pouvoir ?

Idéalement, le propriétaire doit reconnaître que son archive de fanfictions n'a de la valeur que parce que les ficwriters viennent y déposer volontairement leurs écrits et parce que les fans la choisissent pour lire. Il faut alors considérer que ces plateformes appartiennent à leur communauté. Ce ne sont pas les collections des fanfictions préférées de l'archiviste, ce n'est pas lui qui enrichit la plateforme. L'archive n'existe pas pour satisfaire uniquement son propriétaire mais toute une partie d'un fandom. L'archiviste doit alors prendre cela en compte lors des décisions et s'évertuer à faire au mieux pour les utilisateurs de l'archive. Son jugement en sera alors plus nuancé. Plusieurs fans peuvent être également responsables de l'archive. Ainsi, les raisonnements seront plus neutres et la plateforme aura également plus de chance de perdurer si l'un des bénévoles cesse ses activités. Une archive devrait être maintenue par un groupe, une organisation, pour ne pas être sujette aux décisions d'une seule personne.

Un des exemples les plus parlants et relativement bien documenté, est celui de Detention. Cette archive de fanfictions se concentrait sur un pairing précis, Snape/Harry, parmi le fandom d'Harry Potter. En décembre 2005, elle disparaît brusquement. Elle a été fermée par l'archiviste après une dispute avec des membres de son équipe. Nous n'allons pas rentrer dans les détails de l'altercation mais l'archiviste était absente et injoignable pendant plusieurs mois et quand elle est réapparue, elle s'est d'abord querellée avec deux de ses modératrices et avec des membres du fandom sur LiveJournal, puis elle a fermé l'archive. Au bout du compte, l'archive a disparu pour des raisons personnelles qui n'engageaient ni les auteurs, ni les lecteurs.

Le pouvoir ne doit pas être concentré dans les mains d'une seule personne qui risque de prendre des décisions sur un coup de tête ou ne reflétant pas les intérêts de la communauté. N'avoir qu'un seul archiviste réduit aussi la durée de vie de l'archive dans le temps, car l'intérêt pour un fandom ou une activité peut s'estomper. Ainsi, il vaut mieux avoir plusieurs personnes qui en soient responsables. Cependant, cela ne signifie pas que les décisions prises à plusieurs seront forcément toujours les bonnes. Les groupes peuvent tout à fait se tromper au même titre que les individus.

Archive of Our Own incarne bien tous ses aspects. La plateforme créée par des fans, est à but non lucratif et appartient à une organisation composée de nombreux fans. La création de l'OTW est en partie une réponse aux restrictions de LiveJournal et aux tentatives de commercialisation de Fanlib, deux événements qui ont déplu aux fandoms. C'est pour cette raison que cette archive est particulièrement vocale sur le fait d'être créée par des fans pour des fans. La protection des fanworks, en matière de préservation mais aussi de légalité, est mise en avant. Beaucoup plus de contrôle est donné aux fans. Les équipes de l'OTW et d'AO3 sont composées de fans dont les noms et fonctions figurent sur le site. Tout le monde peut devenir un membre de l'OTW et se présenter et

voter pour les élections des différents comités. Cette archive a été construite par rapport à ce qui existait déjà. Il y avait donc une compréhension de ce qu'il fallait faire et ne pas faire. Les volontaires d'AO3 avaient déjà des expériences avec les différentes plateformes de fanfictions⁷⁶.

Il n'y a pas de méthodes infaillibles en matière de préservation. Même pour les fanfictions, avoir des groupes de fans en charge des archives, n'assure pas une sécurité totale. Cela représente néanmoins bien plus d'avantages que de laisser la responsabilité des productions du fandom à des acteurs extérieurs.

b) Une activité peu reconnue

La grande majorité des membres des fandoms ne s'intéressent pas aux questions de l'archivage. Ce qui compte, c'est d'avoir un endroit où l'on va pouvoir partager et consommer les fanworks. Seulement une poignée de fans s'attaquent à ces problématiques et font en sorte de créer ces plateformes.

À l'image des personnes qui écrivent et lisent des fanfictions, les fans qui permettent leur archivage sont principalement des femmes. Comme nous avons pu le voir, les fans ont très vite utilisé les technologies à leur disposition pour étendre leurs formes d'expression et diffuser leurs productions. Cela inclut la construction de leur propre espace, en particulier pour les communautés qui produisent des fanworks. Les fans qui s'occupent des structures des fandoms possèdent des capacités en informatique particulièrement bonnes. La plupart des archivistes sont des amateurs. Ils sont peu à avoir de l'expérience professionnelle ou à avoir poursuivi des études dans le domaine du numérique ou des sciences de l'information. Pourtant leurs compétences techniques leur permettent de créer et d'organiser des archives⁷⁷. Comme c'est le cas pour beaucoup de monde, les technologies du numérique sont appréhendées "sur le tas". De plus, avec la culture du partage d'Internet, il est possible de trouver beaucoup de ressources pour s'instruire et pouvoir se débrouiller seul. Les fans archivistes ont assez de compréhension des objets de fandoms et de passion pour apprendre à manier ces technologies. La récompense pour créer et maintenir une archive est la même que pour les autres productions. Les fans contribuent à leurs fandoms pour se faire plaisir à eux-mêmes ainsi qu'au reste de leur communauté.

Malgré l'immense service qu'ils rendent à leur communauté, les archivistes ne sont pas reconnus au même titre que les fans qui produisent des fanfictions, des fanarts et des fanvids⁷⁸. Il y a très peu de conscience du travail bénévole qui est fourni pour créer et maintenir ces structures. D'une part, les fans s'identifient comme appartenant à un fandom, pas comme appartenant à la communauté d'une archive en particulier. Ils

⁷⁶ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 345.

⁷⁷ DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*.

⁷⁸ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 123.

utilisent ces plateformes pour vivre leur fandom⁷⁹. De l'autre, et comme pour beaucoup d'internautes, les infrastructures d'Internet leur semblent automatiques. Elles ne laissent pas transparaître le travail qui est indispensable, comme si elles existaient par elles-mêmes. Cette impression que toutes les plateformes en ligne sont structurées par défaut et fonctionnent seules, participe au mythe selon lequel tout ce qui serait mis en ligne, serait préservé quelque part. Bien sûr nous savons que ce n'est pas le cas et qu'un tel processus nécessite une réflexion humaine.

On peut noter qu'en 2019, Archive of Our Own a été nominé dans la catégorie Best Related Works, c'est-à-dire "Meilleure Oeuvre Apparentée", du prix Hugo. L'archive l'a d'ailleurs remportée lors de la remise des prix le 18 août. Le prix Hugo est un prix littéraire américain qui récompense la science-fiction et la fantasy. Cette catégorie récompense chaque année des œuvres de non-fiction ou de commentaires ayant attiré à la SF et à la fantasy. Si une grande partie des fanfictions de l'archive sont bien issues de textes sources s'inscrivant dans ces genres, c'est surtout à la plateforme en tant que telle que s'adresse cette nomination. C'est une vraie reconnaissance des productions des fandoms mais surtout du travail que fournissent les équipes de volontaires d'AO3.

Bien qu'ils se positionnent en tant qu'archivistes, les fans existent de façon plus évidente en tant qu'auteurs et lecteurs des archives de fanfictions.

B) LES COMMUNAUTÉS DES ARCHIVES

1. Un public actif

Les archives de fanfictions sont des espaces en mouvement qui demandent aux fans une participation particulièrement active.

Les fanfictions n'ont pas vocation à être publiées. Les communautés de fans qui en produisent et en consomment ont développé une culture du don encore plus poussée que pour les autres fanworks. En effet, ces productions peuvent être écrites en réponse à des demandes plus ou moins explicites⁸⁰. Dans les fandoms, la scène de l'écriture est ponctuée de challenges lancés par des archives ou par des communautés, de requêtes d'inconnus pour lesquels l'auteur va écrire des histoires sur commande, et de fanfictions qui font office de cadeaux lors d'anniversaires ou d'événements notables. Ces interactions font particulièrement ressortir la dimension de jeu qui imprègne la pratique des fanfictions, car il s'agit pour l'auteur de se faire plaisir et de faire plaisir aux autres.

Les challenges peuvent être tenus par des archives ou par des sous-groupes d'un fandom. Ce sont des sortes de défis lancés aux auteurs qui peuvent choisir de participer ou pas. Ces événements sont là pour stimuler l'écriture. Les conditions de participation

⁷⁹ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 124.

⁸⁰ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 252.

incluent toujours une limite de temps. Les contraintes peuvent être déclinées à l'infini. Par exemple il peut y avoir un nombre de mots minimum ou maximum, un thème obligatoire à aborder, une phrase précise de dialogue à placer ... Les challenges peuvent s'adresser à tout le monde ou bien correspondre à un seul fandom.

Les contenus qu'ils incitent à produire peuvent correspondre à une catégorie de fanfictions moins fournie que les autres. Par exemple, le challenge peut être d'écrire une histoire dans un petit fandom qui ne possède pas beaucoup de fanfictions, comme c'est le cas avec Yuletide qui a lieu en début d'année scolaire. Dans ce cas, les challenges améliorent la diversité de l'archive en inspirant la création de contenus manquants⁸¹. Les fans qui les mettent en place savent quels éléments font défaut aux fanfictions qu'ils lisent. Les productions issues des challenges viennent aussi combler les préférences des fans, puisque ce sont eux qui les lancent. En demandant explicitement à une communauté de produire un certain genre de fanfictions, le corpus est tiré dans des directions spécifiques⁸².

Quand un fan demande directement à un auteur en particulier d'écrire quelque chose, on parle de *prompt*, ou simplement de requête selon les communautés. Ce mot signifie littéralement "sujet de rédaction" en anglais américain. Un individu soumet au ficwriter une idée qu'il aimerait voir être développée en fanfiction. Les demandes portent alors souvent sur un fandom précis, puisque l'auteur aura été choisi en fonction de ses précédentes productions. Les formes de ces demandes sont extrêmement variées et peuvent formuler une idée plus ou moins précise. Si un auteur est disposé à recevoir des prompts, il le fera savoir en signifiant à ses lecteurs qu'il accepte les requêtes, ou à l'inverse précisera qu'il ne souhaite plus en recevoir. Bien évidemment il n'est pas obligé d'accepter toutes les requêtes. Ces soumissions donnent souvent lieu à des fanfictions à part entière. Elles peuvent aussi être incluses dans une histoire déjà en cours, comme quand l'auteur demande, à la fin d'un chapitre, à ses lecteurs ce qu'ils aimeraient voir par la suite.

Parfois ce sont les auteurs qui prennent l'initiative de produire des fanfictions en réponse à des sortes de requêtes implicites qui ne sont adressées à personne en particulier. C'est par exemple le cas quand un fan décrit son headcanon ou une idée sous la forme d'un post assez court. Ces descriptions peuvent être sous une forme du genre "je pense que/ imaginez si personnage à fait telle chose car...". Parfois le fan exprime clairement l'envie de voir ses idées développées en fanfictions. Si un auteur trouve dans ces évocations des éléments qui lui plaisent, il peut tout à fait s'en servir comme d'une base pour écrire.

Les fanfictions ont aussi une fonction de cadeau. Outre le fait qu'elles sont toujours des dons faits à la communauté, elles répondent parfois à des événements précis. Elles peuvent être écrites pour un autre fan dont l'auteur est proche, souvent à

⁸¹ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*; p 166.

⁸² DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins*.

l'occasion d'un anniversaire. Mais même produites pour une personne en particulier, c'est toute la communauté qui en profite. Les événements de l'année comme la rentrée scolaire, les vacances et les différentes festivités sont aussi l'occasion pour les auteurs d'écrire des histoires qui servent de présents pour les lecteurs. Des événements ayant plus de rapport avec l'objet de passion déclenchent également la production de fanfictions comme les anniversaires célébrant le lancement d'une série par exemple.

Dans la pratique, quand la fanfiction est partagée, l'objet qui a déclenché sa création est mentionné par l'auteur avant que l'histoire ne commence. Il sera annoncé qu'elle a été écrite en cadeau pour telle personne ou pour souhaiter un joyeux Noël, qu'elle répond à une requête soumise de façon anonyme ou bien par un fan qui sera identifié, ou encore qu'elle s'inscrit dans le cadre d'un challenge. Dans les archives, les fanfictions écrites pour un challenge peuvent être réunies en collections.

Comme nous l'avons déjà vu, la participation active des fans est nécessaire pour enrichir l'archive. Les communautés autour des fanfictions sont également façonnées par des réactions plus directes aux autres fans et aux divers événements. Les auteurs sont très actifs pour répondre aux envies du fandom. Les archives de fanfictions sont à la fois le théâtre et l'incarnation de ces interactions. Elles incitent à une participation active et en sont le résultat. L'archive demande aussi un engagement quand un fan rencontre des textes dont il n'a pas l'habitude.

Quand un fan arrive sur une nouvelle plateforme, dans un nouveau fandom ou dans une nouvelle sous-communauté, l'archive devient un lieu d'apprentissage.

En effet, plusieurs aspects des fanfictions seront différents de ce dont il a l'habitude : les pratiques de consommation et de production avec la façon de laisser des commentaires par exemple, les codes et l'utilisation des thèmes dans les histoires, et le vocabulaire utilisé pour parler des fanfictions notamment dans les descriptions et les tags. Ces nuances ne peuvent être maîtrisées qu'avec la lecture de plusieurs fanfictions. Les ficwriters en lisent beaucoup avant d'en écrire eux-mêmes. Les conventions changent d'un groupe à l'autre. Chaque génération de fans, et ce même si elles appartiennent au même fandom, entraîne l'apparition de nouvelles pratiques et l'abandon de certaines.

Cette mise à niveau est souvent solitaire car Internet rend l'accès aux fandoms extrêmement aisé. Il n'y a pas besoin d'une sorte de mentor pour introduire le nouveau membre aux différentes activités, comme il pouvait en exister avec les fanzines. En revanche, il faut découvrir le sens de ce nouvel environnement par soi-même. Il faut rôder en ligne et observer pour comprendre les façons d'agir des groupes qui intéressent le fan, pour pouvoir suivre sans encombrer et échanger sans faire d'erreurs. Ceci implique de prendre des risques, notamment en faisant l'expérience de termes qui ne sont pas compris. Un tag inconnu dans la description d'une fanfiction devra ainsi être ignoré avant d'être compris à la lecture. Cela peut se faire aux dépens du fan qui est potentiellement exposé à des thèmes qui ne lui plaisent pas.

Si l'on veut pouvoir s'intégrer à une communauté basée sur les fanfictions, il est nécessaire d'apprendre au travers de l'archive. Cette infrastructure demande un minimum d'implication pour que les contenus qui intéressent le fan deviennent compréhensibles : une lecture active est requise.

Les archives de fanfictions sont des lieux qui soulignent et encouragent la participation active de leurs utilisateurs, que ce soit à la lecture ou à l'écriture. Les façons de vivre son fandom sont nombreuses et se reflètent dans les archives qui permettent d'affiner sa communauté.

2. Un espace d'affinités

Les archives de fanfictions permettent aux fans de découvrir des communautés qui leur correspondent et participent ainsi à la définition de leur identité au sein des fandoms.

Comme nous l'avons déjà dit, les archives permettent aux fans qui lisent des fanfictions de se localiser et d'avoir une identité. Puisque ces groupes de personnes ne sont pas représentés dans la société, les archives de fanfictions rendent possible la constitution d'une mémoire. Les archives rassemblent énormément de productions en un seul lieu et, grâce à Internet, elles sont facilement visibles. Cette concentration de textes dans un endroit accessible rassure le fan sur le fait que ses intérêts sont normaux et partagés par d'autres que lui⁸³. Les scénarios et possibilités imaginés par des individus isolés sont écrits et partagés par un grand nombre de personnes⁸⁴. Le fan sort de l'activité solitaire pour rejoindre un groupe qui valide ses intérêts. Les archives de fanfictions sont des lieux sûrs et inspirants qui procurent un sentiment d'appartenance⁸⁵. Elles permettent aux fans de former des communautés. Le genre de fanfictions lues affine davantage la position des membres dans les sous-groupes du fandom.

Aux yeux des fans, les archives et les fanfictions qu'elles abritent n'ont pas toutes la même valeur. Plusieurs critères peuvent être établis afin de définir autour de quelles plateformes et de quels genres de productions précisément, s'orienteront les activités du fan. Bien sûr, la sélection s'effectue entre des groupes appartenant au même fandom.

Selon l'importance que chacun décide d'y accorder, les plateformes ont des réputations différentes qui peuvent influencer les auteurs et les lecteurs. Nous allons reprendre pour exemples les espaces multifandom les plus connus. FanFiction.Net, la

⁸³ TUSHNET, Rebecca. Copyright Law, Fan Practices, and the Rights of the Author. In : GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee. *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*, p 63.

⁸⁴ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 136.

⁸⁵ DAVIES, Rosamund. Collaborative Production and the Transformation of Publishing: The Case of Wattpad. In : Graham, James, Gandini, Alessandro. *Collaborative Production in the Creative Industries* p 56.

plateforme la plus connue, serait le domicile de fanfictions de mauvaise qualité, écrites par de jeunes fans. La présence de publicité et le manque de réaction des administrateurs sont également décriés. Malgré les restrictions de contenus qui sont très critiquées, il y a énormément de choix sur FF.Net et le site est toujours alimenté. Le système de recherche ne permet pas d'accéder à des résultats très précis mais il est compréhensible et facile à prendre en main. Archive of Our Own a la réputation d'héberger des fanfictions de bonne qualité. Le système de recherche est à la fois apprécié pour la précision qu'on peut atteindre et à la fois critiqué car le nombre de tags qu'il est possible d'utiliser le rend complexe. Un des reproches les plus courants est le manque de commentaires sur AO3. Tout comme FF.Net, les fanfictions de Wattpad sont considérées de mauvaise qualité car produites par des fans assez jeunes. Il y a énormément de commentaires sur cette plateforme. Les avis changent quant à la qualité des productions ou encore au système de recherche des infrastructures.

Comme on a pu le voir, la question de la qualité des fanfictions n'est pas abordée par les archives. Ce sont les fans qui vont se poser ces questions. La qualité de l'écriture ne préoccupe pas tous les auteurs et lecteurs. Certains visent des écrits sans problème de grammaire et de ponctuation, dans lesquels les personnages sont approfondis et les événements bien construits. Pour d'autres, ça leur est égal. Les critères utilisés par les fans pour apprécier les fanfictions n'ont pas forcément de rapport avec la qualité même de l'écriture. L'histoire doit délivrer une expérience affective⁸⁶. Parfois les scénarios sont improbables et, sans les émotions du fan, très bancals et exagérés. Pour certains, les idées qui sont transmises sont plus importantes que la façon dont elles sont rapportées. Ainsi, les archives contiennent des fanfictions qui peuvent être vues comme "bonnes" pour plusieurs raisons. La valeur de ces productions varie selon les préférences des fans. L'absence de contrôle qualité est alors un point positif car ainsi tout le monde se sent en droit de s'essayer à l'écriture de fanfictions.

Les habitudes prises sur une plateforme, au sein d'une communauté, paraissent aux fans comme étant les meilleures pratiques. Mais celles-ci changent pour chaque sous-groupe. Rencontrer des pratiques non maîtrisées mène à des jugements de valeurs et des critiques. Typiquement, les fans ont tendance à critiquer les nouveaux membres des fandoms car leurs façons d'interagir autour des fanfictions sont différentes. Il n'y a pas vraiment de raisonnement autre que l'habitude et le confort qui en est tiré. Les pratiques critiquées par les uns ne poseront pas de problèmes à d'autres. Les fans évoluent là où ils se sentent le mieux, là où leurs expériences subviennent à leurs émotions. Les archives de fanfictions ne sont alors pas de simples entrepôts mais sont choisies selon le ressenti des fans.

La subjectivité appliquée aux archives et aux fanfictions permet aux fans de trouver des espaces où ils sont bien, dans des groupes qui leur correspondent. Les archives de fanfictions sont des lieux importants pour vivre son fandom et former des

⁸⁶ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 102.

communautés. Il est donc normal que des espaces précis soient sélectionnés, pour pouvoir affiner ses préférences.

3. L'importance de ses structures

a) *Un lieu d'expression*

Les archives de fanfictions revêtent une importance culturelle car elles sont des lieux d'expression de populations marginalisées dans la société.

Rappelons qu'au sein du fandom de médias, il y a une majorité de femmes. Les communautés de fanfictions sont des milieux encore plus féminins, tant au niveau des auteurs, des lecteurs qu'au niveau des équipes qui maintiennent les structures. La communauté LGBT est relativement bien représentée dans les groupes des fandoms s'intéressant aux fanfictions. En adéquation avec les changements qui s'opèrent dans la société, les personnes s'identifiant sur ce spectre de la sexualité sont de plus en plus visibles.

La structure elle-même est créée et maintenue par des équipes essentiellement composées de femmes. Elles acquièrent des compétences techniques pour subvenir à leurs besoins⁸⁷. L'archive sert donc à développer différentes aptitudes, du code à l'organisation d'information. Les archives de fanfictions sont majoritairement construites et gérées par des femmes bien que le domaine de l'informatique reste encore un milieu très masculin. Archive of Our Own et l'Organisation pour les Oeuvres Transformatives mettent particulièrement en avant le fait que leurs bénévoles sont principalement des femmes.

Pour De Kosnik, on peut comprendre les archives de fanfictions comme étant créées avec l'intention de protéger les productions culturelles des femmes⁸⁸. Bien sûr, ce n'est pas forcément une réflexion consciente, vu que les archives existent avant tout pour satisfaire les envies des fans. Mais puisqu'il se trouve que l'écrasante majorité de ceux qui s'intéressent aux fanfictions sont des femmes, les archives jouent bien ce rôle. Elles sont en ligne car des groupes habituellement mis à l'écart des narrations traditionnelles ont besoin de leur propre espace pour s'exprimer.

Les fandoms ont toujours été des lieux plus tolérants que le monde réel⁸⁹. Les fanfictions sont donc un moyen d'exprimer de façon décomplexée ses esthétiques et ses visions. L'archive est un espace où le fan va pouvoir explorer ses émotions et ses

⁸⁷ ROSENBLATT, Betsy, TUSHNET, Rebecca. Transformative Works: Young Women's Voices on Fandom and Fair Use. In : BAILEY, Jane, STEEVES, Valerie. *eGirls, eCitizens: Putting Technology, Theory and Policy into Dialogue with Girls' and Young Women's Voices*, p 396.

⁸⁸ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 134.

⁸⁹ BUSSE, Kristina. My Life Is a WIP on My LJ: Slashing the Slasher and the Reality of Celebrity and the Internet Performances. In : HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*, p 208.

préférences et ce sans se préoccuper de la vision que la société porterait sur ses productions. Les thèmes abordés peuvent être considérés comme insignifiants voir tabous. L'exemple le plus flagrant est celui de la sexualité, mis en avant par De Kosnik dans *Rogue*.

Comme nous l'avons souligné plusieurs fois, un grand nombre de fanfictions décrivent de façon plus ou moins explicite des scènes à caractère sexuel. Les archives hébergent donc des contenus sexuels écrits par des femmes et destinés à être lus par d'autres femmes. Ce n'est pas un modèle que l'on peut trouver facilement dans la société. Les archives de fanfictions sont aussi des lieux où différentes sexualités éloignées de la norme homme/femme peuvent être explorées. En effet, une partie importante des fans s'identifient comme des personnes LGBT et les pairings non hétérosexuels sont variés. Dans la société, la sexualité est très conventionnée et maintenue sous contrôle, en particulier lorsque sont concernées les femmes et les pratiques et orientations à l'écart des normes établies. Les archives de fanfictions permettent alors de se libérer des interdits et de s'exprimer sans le jugement de regards extérieurs⁹⁰.

Si les archives offrent un espace dans lequel des communautés peuvent s'affirmer en s'appropriant des objets culturels, cela ne signifie pas pour autant que ce qui est raconté dans les fanfictions est nécessairement progressif. Au contraire, beaucoup d'entre elles renforcent les normes sociales⁹¹. Ces productions existent pour répondre à des attentes et les envies des fans ne sont pas toutes subversives.

Les archives de fanfictions sont importantes pour les fans car elles permettent à des groupes qui ne sont pas pris en compte dans les narrations traditionnelles de se retrouver et de s'exprimer sur leur objet de passion. Ces productions ne sont sauvegardées nulle part ailleurs. Si, dans une logique d'inclusion, on considère que la société a besoin d'espaces d'expression féminine et LGBT, alors ces archives sont pertinentes à une plus grande échelle.

b) La perspective d'un archivage institutionnel

Pour finir, on peut donc s'interroger sur les perspectives d'un archivage institutionnel des fanfictions. Ici on considère que l'archivage pourrait être réalisé par dépôt, par les auteurs, ou qu'il impliquerait de récupérer ce qui a déjà été produit jusqu'à présent.

Quel intérêt y aurait-il à préserver ces productions de fans à un tel niveau ? Le but serait le même que pour les autres objets culturels qui sont déjà archivés : garder une trace de l'activité d'un groupe. Énormément de personnes sont impliquées dans les

⁹⁰ DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*, p 146.

⁹¹ DERECHO, Abigail. Archontic Literature: a Definition, a History, and Several Theories of Fan Fiction. In : HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina. *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*, p 72.

fandoms et dans la production et consommation de fanfictions. Ces textes sont de plus en plus visibles et se comptent en millions. C'est une culture qui n'est donc pas insignifiante. De plus, elle engage des populations dont les expressions et les intérêts sont absents des narrations dominantes. De ce point de vue là, l'importance des fanfictions est indéniable.

On peut supposer qu'un archivage institutionnel apporterait une sécurité en terme de conservation, si des fonds sont dédiés à un projet sur les fanfictions. En théorie la préservation sur le long terme serait plus fiable. L'archivage ne dépendrait plus de quelques individus motivés mais d'un corps plus vaste. Il n'y aurait pas de problèmes liés à la perte d'intérêt des responsables de l'archive. De plus, l'archivage serait basé sur la valeur culturelle des objets et non sur le profit financier qui peut en être tiré.

Du côté des fans, si on imagine que les institutions donnent accès aux fanfictions sur des plateformes dédiées, je ne pense pas qu'elles seraient perçues comme des lieux où l'on peut vivre son fandom. Elles n'auraient pas d'intérêt immédiat pour les auteurs et les lecteurs. Il n'est pas possible d'affirmer quel serait l'avis des fandoms quant à une plateforme émanant d'une institution. D'un côté, la communauté continue de se développer en entretenant l'idée qu'il faut éviter d'être mis sur le devant de la scène. Un jugement plutôt négatif est toujours porté sur les fanfictions par les personnes extérieures. Les fans préfèrent évoluer dans des espaces qu'ils se sont appropriés. Les institutions impliquent un côté officiel qui est associé à une exposition et une surveillance. Les conventions des institutions et des fandoms n'étant pas les mêmes, les fans pourraient ainsi craindre un manque de liberté. À l'inverse, les plateformes habituelles ne donnent pas l'impression d'être sous le contrôle de qui que ce soit, jusqu'à ce que des restrictions soient appliquées. Et d'un autre côté, les fanfictions sont un phénomène de plus en plus visible. Les fans s'habituent à ce que leurs activités soient appréhendées par la société, notamment par la couverture médiatique qui peut être faite de leurs activités de masse, des commercialisations à succès, et des excès. Les membres des fandoms pourraient donc ne pas être perturbés par une institution ouvrant archive de fanfiction.

Dans la pratique, au vu de la masse de fanfictions existantes, il est raisonnable de se demander si un archivage institutionnel les concernerait toutes ou non. Outre les sélections qui peuvent se faire par langues, dates ou par pays pour correspondre aux champs couverts par les institutions, certaines productions seraient-elles mises à l'écart ? Les contenus explicites qui ont déjà fait l'objet de purges ne risquent-ils pas d'être ignorés ? Si les fanfictions sont triées en fonction des thèmes qu'elles abordent pour que la sélection corresponde aux critères de la société dont émane l'institution, alors cet archivage n'a pas d'intérêt. Mais le plus gros frein à un archivage institutionnel me semble être l'illégalité des fanfictions. Il n'est pas certain qu'une institution prendrait le risque d'archiver des contenus non autorisés.

CONCLUSION

Ce mémoire avait pour objectif de présenter les archives de fanfictions en soulignant leurs particularités. Nous avons pu découvrir qu'elles sont des plateformes très spéciales qui occupent une place importante au sein des fandoms.

Avec Internet, tout se multiplie rapidement et augmente considérablement. Les fandoms, les fans et les fanfictions sont de plus en plus nombreux et de plus en plus visibles. C'est une culture qui se tient en marge de la société et qui concerne des millions de personnes. Les fans s'approprient rapidement les espaces existants en ligne et créent également les leurs. Ces plateformes sont nombreuses et peuvent être fermées ou abandonnées pour un grand nombre de raisons. En tant que groupe, les fans n'hésitent pas à bouger et à s'étendre, emmenant leurs productions sur de nouveaux lieux. Bien que le fandom soit ainsi décentralisé, l'accès aux fanfictions devient de plus en plus facile et tout le monde peut en consommer. Tous les fans ont maintenant l'occasion de s'exprimer, il n'y a plus besoin d'être sélectionné par un éditeur de fanzine. L'écriture et la diffusion sont à la portée de tous.

En effet, les archives de fanfictions ne font pas de sélection. Elles visent à garder tout ce qui est produit et qui concerne le sujet qu'elles couvrent. L'abondance est préférable car chacune des productions a de la valeur selon le fan qui la lit. Il faut nourrir tous les fans et leur passion pour l'objet d'origine : il est alors hors de question de laisser une fanfiction de côté.

Ce qui rend les archives particulières découle des objets qu'elles abritent. Les fanfictions ne sont pas des productions isolées de leur contexte. Pour être comprises, elles doivent être pensées en rapport au corps plus vaste de la communauté de fans qui les produisent et les consomment. Les fandoms et les sous-groupes qui les composent ont leurs propres règles et conventions. Les visions esthétiques et les attentes des fans ne correspondent pas forcément aux normes établies par la société. Les fanfictions témoignent d'une forte expérience collective et émotionnelle. Les fans n'attendent pas d'autorisation pour se servir des éléments qui les intéressent afin d'exprimer leurs préférences. Ils se donnent le droit d'utiliser le texte source et de créer des espaces propices au partage de leurs productions, malgré l'illégalité de ces activités. Il y a donc besoin de plateformes qui vont accommoder et refléter ces pratiques. Les archives de fanfictions sont une partie intégrante de la culture des fans. En ce sens, elles sont donc différentes d'autres archives numériques.

Elles existent pour subvenir aux fandoms. Si ces structures ne sont pas contrôlées par des fans, le risque de desservir les communautés augmente. Les fans sont les plus qualifiés pour garantir que l'archive restera un lieu apte à accueillir les activités des fandoms, car ils en font eux-mêmes partis. Puisqu'ils ont besoin de plateformes pour vivre leurs expériences de fan en lisant des fanfictions, ils sont plus concernés par

la préservation de ces objets. Leur motivation n'est pas liée à un possible enrichissement financier. En effet, comme tous les objets numériques, les fanfictions sont en proie à l'instabilité de leur support. Pour pouvoir construire une mémoire, il faut que des êtres humains soient constamment impliqués dans la conservation. Une sécurité supplémentaire est apportée si l'archive est sous le contrôle d'individus passionnés. Certains risques peuvent être diminués si un groupe de fans, au lieu d'une seule personne, est en charge de la structure. Mais il n'y a pas de méthode infaillible et les erreurs et les pertes existent toujours.

Les archives ne sont pas simplement des entrepôts de fanfictions, elles sont de véritables lieux de vie pour les fandoms. Elles permettent aux communautés de se définir et de se nuancer en créant des affinités selon les lectures. Elles autorisent l'expression de groupes dont les voix sont exclues des narrations des textes sources. De par les pratiques des fans qui stimulent l'écriture et la participation, les archives sont très actives. Elles donnent une certaine matérialité aux fandoms, ce qui rend plus visible les activités productives des fans. Si, dans les fandoms, les archives permettent d'accéder plus facilement à des histoires postées il y a longtemps, elles sont aussi des lieux d'actualité. Les fans ne lisent pas des histoires qui appartiennent toutes au passé : elles sont partagées dès qu'elles sont écrites et sont mises à jour dans l'archive.

La plupart des fans n'ont pas conscience des questions de conservation. La raison d'utiliser une archive est rarement le fait de savoir que sa fanfiction sera préservée sur le long terme. Peu de personnes, dans les utilisateurs d'Internet en général, se rendent compte de la fragilité et de la non permanence du numérique. La création et la maintenance des archives ne dépendent que d'un petit nombre de volontaires. C'est sur eux que reposent, en ligne, les lieux de vie de millions de fans. Ce sont ces fans qui pensent aux structures de leurs fandoms qui tendent à ne pas faire confiance aux acteurs extérieurs pour préserver et comprendre les fanfictions.

Les fandoms sont constamment en train d'évoluer, influencés par leurs membres, leurs objets de passion, les technologies et les plateformes. L'archivage numérique devra évoluer en même temps que les productions et pratiques des communautés de fans pour rester pertinent. En même temps que les contours des fandoms deviendront de plus en plus flous, les fanworks et leurs formats seront de plus en plus nombreux. Il faut espérer que le nombre de fans se positionnant en tant qu'archiviste suivra la même croissance. À l'avenir il serait intéressant de se concentrer sur un fandom particulier afin d'étudier ses pratiques et leurs évolutions de façon approfondie, tant au niveau de l'archivage que du contenu des productions. En effet, la plupart des études sont très générales et tentent d'englober les communautés dans leur totalité. Mais avec les possibilités apportées par le numérique, il serait judicieux de voir apparaître des recherches plus spécialisées.

SOURCES

Sites web

Archive of Our Own : <https://archiveofourown.org>

Étude de la fanfiction : <http://etude.fanfiction.free.fr>

FanFiction.Net : <https://www.fanfiction.net>

Fanlore, le wiki des fandoms et de leurs activités : https://fanlore.org/wiki/Main_Page

Organization for Transformative Works :
<https://www.transformativeworks.org/?lang=fr>

Wattpad : <https://www.wattpad.com>

Articles de presse

BAKER-WHITELAW, Gavia. « The Problem with Amazon's New Fanfiction Platform, Kindle Worlds », *The Daily Dot* [en ligne], mis à jour le 11 décembre 2015. URL : <https://www.dailydot.com/business/kindle-words-amazon-fanfiction-problems/>.

FIESLER, Casey. « Why This Fan Fiction Site's Surprise Hugo Nomination Is Such a Big Deal », *Slate Magazine* [en ligne], 9 avril 2019. URL : <https://slate.com/technology/2019/04/archive-of-our-own-fan-fiction-2019-hugo-nomination.html>.

JACKSON, Gita. « Banned From The Chinese Internet, LGBT Fanfiction Writers Find New Home On U.S. Website », *Kotaku* [en ligne], 24 juin 2019. URL : <https://kotaku.com/banned-from-the-chinese-internet-lgbt-fanfiction-write-1835812630>.

MCCULLOCH, Gretchen. « Fans Are Better Than Tech at Organizing Information Online », *Wired* [en ligne], 11 juin 2019. URL : <https://www.wired.com/story/archive-of-our-own-fans-better-than-tech-organizing-information/>.

ROMANO, Aja. « Can We Take Wattpad Seriously at \$50m? », *The Daily Dot* [en ligne], mis à jour le 8 mars 2017. URL : <https://www.dailydot.com/parsec/fandom/wattpad-raises-50-million-investment/>.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BACHIMONT, Bruno. *Patrimoine et numérique : technique et politique de la mémoire*. France: INA, 2017-. 246 p. (Médias et Humanités) ISBN : 978-2- 86938-190-2.

BACON-SMITH, Camille. *Enterprising Women: Television Fandom and the Creation of Popular Myth*. 2 éd. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1994, 338 p. ISBN : 978-0-8122-1379-9.

DE KOSNIK, Abigail. *Rogue Archives: Digital Cultural Memory and Media Fandom*. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press, 2016, 430 p. ISBN : 978-0-262-03466-1.

GLEVAREC, Hervé, MACÉ, Éric, MAIGRET, Éric. *Cultural studies: anthologie*. Paris: A. Colin : INA, 2008, 368 p. (Médiacultures) ISBN : 978-2-200-35359-9.

GRAY, Jonathan, SANDVOSS, Cornel, HARRINGTON, C. Lee (éd.). *Fandom: Identities and Communities in a Mediated World*. 2 éd. New York: New York University Press, 2017, 437 p. ISBN : 978-1-4798-8113-0.

HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina (éd.). *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet: New Essays*. Jefferson, N.C.: McFarland & Company, 2006, 290 p. ISBN : 978-0-7864-2640-9.

HELLEKSON, Karen, BUSSE, Kristina (éd.). *The Fan Fiction Studies Reader*. Iowa: University of Iowa Press, 2014, 265 p. ISBN : 978-1-60938-227-8.

HILLS, Matt. *Fan cultures*. London: Routledge, 2002, 237 p. ISBN : 0-415-24024-7.

JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*. New York: New York University Press, 2006, 308 p. ISBN : 978-0-8147-4285-3.

JENKINS, Henry. *Fans, Bloggers, and Gamers: Exploring Participatory Culture*. New York: New York University Press, 2006, 279 p. ISBN : 0-8147-4285-8.

JENKINS, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. Éd. du 20ème anniversaire. New York: Routledge, 2013, 370 p. ISBN : 978-0-415-53329-4.

LEWIS, Lisa A (éd.). *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*. London New York: Routledge, 1992, 245 p. ISBN : 0-415-07820-2.

MOUNIER, Pierre (dir.). *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques* [en ligne]. Nouvelle éd. Marseille: OpenEdition Press, 2012, 264 p. [consulté le 16/12/2018]. (Read/Write Book) ISBN : 978-2-8218-1325-0. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/oep/226>.

MACÉ, Éric, MAIGRET, Éric (dir.). *Penser les médiacultures: nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*. Paris: Colin, 2005, 186 p. Médiacultures. ISBN : 2-200-26957-9.

Chapitres d'ouvrage et articles de revue

BLACK, Rebecca W. Online Fan Fiction, Global Identities, and Imagination. *Research in the Teaching of English* [en ligne]. 2009, vol. 43, n°4, p. 397-425. [consulté le 04/12/2018]. Disponible sur Internet : https://www.jstor.org/stable/27784341?seq=1#page_scan_tab_contents.

BOUCHERIT, Alice. Fanfictions. *Médium* [en ligne]. 2012, n°30, p. 51-64. [consulté le 05/04/2019]. Disponible sur Internet : <https://www.cairn.info/revue-medium-2012-1-page-51.htm>.

BOURDAA, Mélanie. La promotion par les créations des fans. *Raisons politiques* [en ligne]. 22 juin 2016, n° 62, p. 101-113. [consulté le 07/04/2019]. Disponible sur Internet : https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RAI_062_0101.

BOURDAA, Mélanie. Le fansubbing, une pratique de médiation culturelle. *Être fan : un phénomène communautaire créatif souvent sous-estimé* [en ligne]. Mis à jour le 01 mars 2019. [consulté le 07/04/2019]. Disponible sur Internet : <https://www.inaglobal.fr/numerique/article/le-fansubbing-une-pratique-de-mediation-culturelle>.

BOURDAA, Mélanie. Les fans studies en question : perspectives et enjeux. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [en ligne]. mis en ligne le 23 novembre 2015, n°7. [consulté le 10/03/2019]. Disponible sur Internet : <http://journals.openedition.org/rfsic/1644>.

BUSSE, Kristina, FARLEY, Shannon. Remixing the Remix: Fannish Appropriation and the Limits of Unauthorised Use. *M/C Journal* [en ligne]. 11 août 2013, vol. 16, n°4. [consulté le 23/01/2019]. Disponible sur Internet : <http://journal.media-culture.org.au/index.php/mcjournal/article/view/659>.

DAVIES, Rosamund. Collaborative Production and the Transformation of Publishing: The Case of Wattpad. In : Graham, James, Gandini, Alessandro (éd.). *Collaborative Production in the Creative Industries* [en ligne]. London: University of Westminster Press, 2017, p. 51-68. [consulté le 16/12/2018]. ISBN : 978-1-911534-29-7. Disponible sur Internet : <http://www.jstor.org/stable/j.ctv6zd9th.7>.

FRANÇOIS, Sébastien. Fanf(r)ictions. Tensions identitaires et relationnelles chez les auteurs de récits de fans. *Réseaux* [en ligne]. 2009, vol. 153, n°1, p. 157-189. [consulté le 02/02/2019]. Disponible sur Internet : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-1-page-157.htm>.

FRANÇOIS, Sébastien. Les fanfictions, nouveau lieu d'expression de soi pour la jeunesse ?. *Agora débats/jeunesses* [en ligne]. 2007, vol. 46, n°4, p. 58-68. [consulté le 15/02/2019]. Disponible sur Internet : <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2007-4-page-58.htm>.

HEIN, Fabien. Le fan comme travailleur : les activités méconnues d'un coproducteur dévoué / Fans as workers: The little known activities of a devoted coproducer. *Sociologie du Travail* [en ligne]. 2011, vol. 53, n°1, p. 37-51. [consulté le 17/05/2019]. Disponible sur Internet : www.jstor.org/stable/41931619.

HILLS, Matt. From Fan Culture/Community to the Fan World: Possible Pathways and Ways of Having Done Fandom. *Palabra Clave - Revista de Comunicación* [en ligne]. octobre 2017, vol. 20, n°4, p. 856-883. [consulté le 27/04/2019]. Disponible sur Internet : https://www.researchgate.net/publication/320340883_From_Fan_CultureCommunity_to_the_Fan_World_Possible_Pathways_and_Ways_of_Having_Done_Fandom.

HONG-MERCIER, Seok-Kyeong. Découvrir les séries télé de l'Asie de l'Est en France : Le drama au coeur d'une contre-culture féminine à l'ère numérique. *Anthropologie et Sociétés* [en ligne]. 2012, vol. 36, n°1-2, p. 201-222. [consulté le 25/04/2019]. Disponible sur Internet : <https://doi.org/10.7202/1011724ar>.

JOHNSON, Shannon Fay. Fan Fiction Metadata Creation and Utilization within Fan Fiction Archives: Three Primary Models. *Transformative Works and Cultures* [en ligne]. 15 septembre 2014, vol. 17. [consulté le 07/07/2019]. Disponible sur Internet : <http://dx.doi.org/10.3983/twc.2014.0578>.

LOTHIAN, Alexis. Archival anarchies: Online fandom, subcultural conservation, and the transformative work of digital ephemera. *International Journal of Cultural Studies* [en ligne]. 11 septembre 2012, vol. 16, n°6, p. 541-556. [consulté le 19/06/2019]. Disponible sur Internet : <https://doi.org/10.1177/1367877912459132>.

NADAUD ALBERTINI, Nathalie. Les fanfictions, de l'œuvre originale à la création collective. *Être fan : un phénomène communautaire créatif souvent sous-estimé* [en ligne]. Mis à jour le 01 mars 2019. [consulté le 07/04/2019]. Disponible sur Internet : <https://www.inaglobal.fr/numerique/article/les-fanfictions-de-l-oeuvre-originale-la-creation-collective-9787>.

ROSENBLATT, Betsy, TUSHNET, Rebecca. Transformative Works: Young Women's Voices on Fandom and Fair Use. In : BAILEY, Jane, STEEVES, Valerie (éd.). *eGirls, eCitizens: Putting Technology, Theory and Policy into Dialogue with Girls' and Young Women's Voices* [en ligne]. University of Ottawa Press, 2015, p. 385-410. [consulté le 10/02/2019]. ISBN : 978-0-7766-2257-6. Disponible sur Internet : <https://www.jstor.org/stable/j.ctt15nmj7f.19>.

VERSAPHILE. Silence in the library: Archives and the preservation of fannish history. *Transformative Works and Cultures* [en ligne]. 15 mars 2011, vol. 6. [consulté le 05/07/2019]. Disponible sur Internet : <https://doi.org/10.3983/twc.2011.0277>.

Thèses et mémoires

BOUCHERIT, Alice. « *Harry Potter selon ses fans* » : approche d'une communauté Internet et de ses fanfictions [en ligne]. Mémoire : littérature. Université Paris Sorbonne : 2011, 99 p. [Consulté le 28/01/2019]. Disponible sur Internet : https://drive.google.com/file/d/0BzZhSPOr7qqZNzg5YmM5NDMtYjQ0YS00ZTNkLWFiZWtODgyOTRmZTA2ODdj/view?usp=embed_facebook.

PARRISH, Juli J. *Inventing a Universe: Reading and Writing Internet Fan Fiction* [en ligne]. Thèse : littérature. University of Pittsburgh: 2007, 187 p. [Consulté le 25/02/2019]. Disponible sur Internet : <http://d-scholarship.pitt.edu/8963/>.

Interviews et entretiens

BUSSE, Kristina, HELLEKSON, Karen. Where Fandom Studies Came From: An Interview with Kristina Busse and Karen Hellekson. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne en novembre 2014. [consulté le 12/04/2019]. Disponible sur Internet : <http://henryjenkins.org/blog/2014/11/where-fandom-studies-came-from-an-interview-with-kristina-busse-and-karen-hellekson-part-one.html>

DE KOSNIK, Abigail. Why Study Fan Archives: An Interview with Abigail De Kosnik. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne en octobre 2016. [consulté le 12/04/2019]. Disponible sur Internet : <http://henryjenkins.org/blog/2016/10/why-study-fan-archives-an-interview-with-abigail-de-kosnik-part-one.html>.

JENKINS, Henry. What drives my work is that I am a fan. In : *Citizen Fan* [web-documentaire]. Paris: France Télévisions, 2014. [consulté le 15/01/2019]. Disponible sur Internet : <http://citizen-fan.nouvelles-ecritures.francetv.fr/personnage/henry-jenkins>.

MAUREL, Lionel. Qu'en dit la loi. In : *Citizen Fan* [web-documentaire]. Paris: France Télévisions, 2014. [consulté le 15/01/2019]. Disponible sur Internet : <http://citizen-fan.nouvelles-ecritures.francetv.fr/>.

VERBA, Joan Marie. Star Trek, Darkover, Thunderbirds, and Fan Fiction: An Interview With Joan Marie Verba. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne en mai 2010. [consulté le 28/11/2018]. Disponible sur Internet : http://henryjenkins.org/blog/2010/05/_httpwwwjoanmarieverbacom_your.html.

Articles de blog

JENKINS, Henry. Fan Fiction as Critical Commentary. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne le 27 septembre 2006. [consulté le 03/03/2019]. Disponible sur Internet : http://henryjenkins.org/blog/2006/09/fan_fiction_as_critical_commen.html.

JENKINS, Henry. Going “Mad”: Creating Fan Fiction 140 Characters at a Time. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne le 26 janvier 2009. [consulté le 01/03/2019]. Disponible sur Internet : http://henryjenkins.org/blog/2009/01/mad_men_twitter_and_the_future_1.html.

JENKINS, Henry. The Moral Economy of Web 2.0. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne le 18 mars 2008. [consulté le 03/03/2019]. Disponible sur Internet : http://henryjenkins.org/blog/2008/03/the_moral_economy_of_web_20_pa.html.

JENKINS, Henry. Transforming Fan Culture into User-Generated Content: The Case of FanLib. In : *Henry Jenkins* [en ligne]. Mis en ligne le 22 mai 2007. [consulté le 05/03/2019]. Disponible sur Internet : http://henryjenkins.org/blog/2007/05/transforming_fan_culture_into.html.

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 – WATTPAD	81
ANNEXE 2 – FANFICTION.NET	83
ANNEXE 3 – ARCHIVE OF OUR OWN.....	84

ANNEXE 1 – WATTPAD

The screenshot displays the Wattpad mobile application interface. At the top, there are navigation tabs: "Découvrir" (Discover), "Communauté" (Community), "Recherche" (Search), "Écrire" (Write), and "Pass". The "Découvrir" tab is active, showing a grid of genre categories under the heading "DÉCOUVRIR".

DÉCOUVRIR

Adventure	LGBTQ+	Science Fiction
Diverse Lit	Mystery	Short Story
Fanfiction	New Adult	Teen Fiction
Fantasy	Non-Fiction	Thriller
Historical Fiction	Paranormal	Urban
Horror	Poetry	Werewolf
Humor	Romance	

Below the menu, there are two book recommendations:

- Orc Wars : Uprising** by Ghost_Lord (11.8K reviews, 65 likes). Description: "Fleeing his home, Jace ends up starring on a reality show, playing 'Orc Wars: Uprising'. Only..."
- Simply Irresistible** by Bookworm1993 (7.7M reviews, 219K likes, 34 likes). Description: "Draco gave a cocky grin. 'I am going to give you a makeover.' 'I'm sorry what?' 'You heard me Granger, I'm going to give you a makeover that..."

At the bottom of the screen, there is a back arrow icon.

ANNEXE 2 – FANFICTION.NET

The screenshot displays the FanFiction.net website interface. At the top, a blue navigation bar contains the site's logo and the slogan "unleash your imagination", along with links for "Login" and "Sign Up". Below this, a secondary navigation bar includes "Browse" with sub-menus for "Just In", "Community", "Forum", "Betas", and "Story", alongside a search bar.

The main content area is divided into two sections. The first section, titled "Fanfiction", lists categories: "Anime/Manga" (with sub-items "Books", "Movies", "Cartoons", "Plays", "Comics", "TV", "Games"), and "Misc". The second section, titled "Crossovers", lists categories: "Anime/Manga" (with sub-items "Books", "Movies", "Cartoons", "Plays", "Comics", "TV", "Games") and "Misc".

Below the category lists, there is a section for "Tweets by @FictionPress". It features a tweet from the account "FictionPress @FictionPress" dated "Apr 1, 2019". The tweet text reads: "We have fixed a login issue with some version of Firefox browsers. If you are using Firefox and was having login problems, please try it now." Below the tweet, there are icons for retweeting and liking.

A second tweet from "FictionPress @FictionPress" is partially visible, dated "Mar 31, 2019". Its text reads: "Hybrid login with smarter captcha verification is now active. The modified login system will now take into account your recent activity and skip captcha verification when conditions are met. Multiple device login and frequent login/logout will reap the most benefit."

ANNEXE 3 – ARCHIVE OF OUR OWN

Archive of Our Own beta

Fandoms Browse Search About

Log In Search

Find your favorites

- » All Fandoms
- » Anime & Manga
- » Books & Literature
- » Cartoons & Comics & Graphic Novels
- » Celebrities & Real People
- » Movies
- » Other Media
- » Music & Bands
- » TV Shows
- » Theater
- » Video Games
- » Uncategorized Fandoms

News

Election Statistics for 2019

Published: Wed 21 Aug 2019 12:00PM EDT Comments: 2

Now that the 2019 election is over, we're happy to share with you our voter turnout statistics!

[Read more...](#)

A fan-created, fan-run, nonprofit, noncommercial archive for transformative fanworks, like fanfiction, fanart, fan videos, and podfic

more than **33610** fandoms | **2063000** users | **5121000** works

The Archive of Our Own is a project of the [Organization for Transformative Works](#).

With an AO3 account, you can:

- Share your own fanworks
- Get notified when your favorite works, series, or users update
- Participate in challenges
- Keep track of works you've visited and works you want to check out later

You can join by getting an invitation from our automated invite queue. All fans and fanworks are welcome!

[Get Invited!](#)

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : description d'une fanfiction sur AO3.....	26
Illustration 2 : le répertoire de beta readers de FanFiction.Net	29
Illustration 3 : disclaimer de Kushimaru sur sa fanfiction <i>Le réveil de l'armure</i> sur Fanfic-Fr.Net	31
Illustration 4 : une fanfiction sur Twitter utilisant de faux messages et un faux compte Twitter	4

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
PARTIE 1 : LES FANS, LES FANDOMS, LES FANFICTIONS	9
A) Un contexte particulier : les fans et leurs fandoms	9
1. <i>Introduction générale</i>	9
2. <i>Les approches académiques</i>	12
3. <i>Une multitude de productions</i>	14
4. <i>Les industries culturelles</i>	18
B) Des objets spécifiques : les fanfictions	21
1. <i>Définition</i>	21
2. <i>Typologie</i>	23
a) De nombreux sous-genres	24
b) Le cas du slash.....	27
3. <i>Trois pratiques marquantes</i>	28
a) Beta reader	28
b) Commentaires	30
c) Disclaimers	30
4. <i>La question de la légalité</i>	31
PARTIE 2 : LES PLATEFORMES EN LIGNE	35
A) Les moyens de diffusion	35
1. <i>Des fanzines à Internet</i>	35
2. <i>Les plateformes utilisées</i>	36
a) Réseaux sociaux	37
b) Wattpad	38
c) FF.Net et AO3	39
d) Fanlib et Kindle Worlds	41
3. <i>L'influence sur les formats</i>	43
B) Les archives de fanfictions	45
1. <i>Redéfinir le terme</i>	45
2. <i>Leur fonctionnement</i>	49
PARTIE 3 : LES ACTEURS DES ARCHIVES	53
A) Le personnel des archives	53
1. <i>Les défis du numérique</i>	53
2. <i>Les fans en tant que garants</i>	56
a) Les fans archivistes	56
b) Une activité peu reconnue	61
B) Les communautés des archives	62

1. <i>Un public actif</i>	62
2. <i>Un espace d'affinités</i>	65
3. <i>L'importance de ses structures</i>	67
a) Un lieu d'expression	67
b) La perspective d'un archivage institutionnel	68
CONCLUSION	71
SOURCES	73
BIBLIOGRAPHIE	75
ANNEXES	80
TABLE DES ILLUSTRATIONS	85
TABLE DES MATIERES	89